



Retrouvez-nous chaque mois sur votre Ipad/Iphone >>>

La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

2010 / N° 183 DÉCEMBRE • Paru le mercredi 1^{er} décembre 2010 / 19^e saison / 80 000 ex. / www.journal-laterrasse.fr / Sommaire en page 2.

Les Hors-séries de La Terrasse de l'année 2011

MARS-AVRIL 2011 FORMATIONS ARTISTIQUES

Différent d'un guide objectif des organismes de formations artistiques, ce hors-série met en lumière les expériences humaines et professionnelles à diverses étapes de la vie dans le cadre des formations artistiques. Ce numéro spécial s'interroge sur la façon dont ces formations modèlent l'individu et son intégration dans le monde du travail et sur la place et le rôle de ces formations dans notre société hyper consommatrice et en crise.

JUILLET 2011 AVIGNON EN SCÈNE(S)

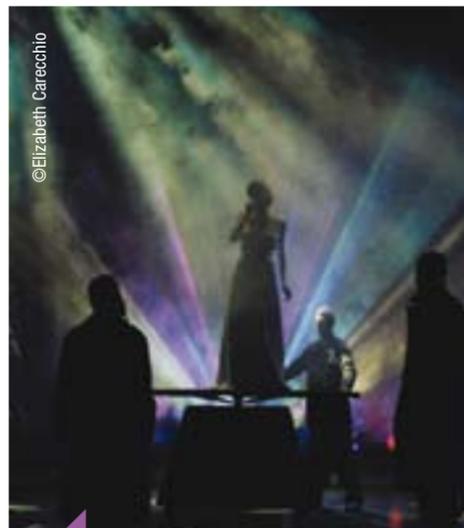
Le "mode d'emploi" de référence du Festival d'Avignon et d'Avignon Off pour le public et les professionnels. Portraits, entretiens, critiques, enquêtes, débats... + de 250 spectacles sélectionnés et présentés par la rédaction.

SEPT/OCTOBRE 2011 MARIONNETTES EN SCÈNE(S)

A l'occasion du 16^e Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, qui aura lieu du 16 au 25 septembre 2011, *La Terrasse* met en lumière de façon totalement inédite, rigoureuse et détaillée, cet art extraordinaire qui trouve enfin l'écho qu'il mérite dans un média culturel largement diffusé.

Renseignements sur ces publications

La Terrasse / 4 avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél. 01 53 02 06 60 / la.terrasse@wanadoo.fr



© Elizabeth Carecchio

THÉÂTRE / SELECTION P. 3-20
Joël Pommerat signe le texte et la mise en scène d'un fascinant *Pinocchio*, à voir dès 8 ans.



DANSE / SELECTION P. 21-24
Pour la première fois, la version originale de *My fair Lady* est présentée à Paris.



© Sylvain Peilly

CLASSIQUE / SELECTION P. 24-34 / Le chef d'orchestre Kwamé Ryan en concert avec l'Orchestre français des jeunes dont il est le directeur musical.



© Vincent Catala

JAZZ / musique du monde / chanson / SELECTION P. 35-39 / Concert-anniversaire des 60 ans de Richard Galliano à l'Olympia.

La Terrasse / 4 avenue de Corbéra 75012 Paris / Tél. 01 53 02 06 60 / Fax: 01 43 44 07 08 / email: la.terrasse@wanadoo.fr / Prochaine parution le mercredi 5 janvier 2011 / Directeur de la publication: Dan Abitbol



CENTRE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE
Spectacle de la 22^e promotion
19 janv. - 13 fév. 2011

PARC LA VILLETTE

am

Acrobaties, risques et virtuosité... 18 étudiants font leur cirque.

ARCHAOS & L'ÉCOLE DE CIRQUE DE RIO
IN VITRO 09
24 nov. - 26 déc. 2010

PARC LA VILLETTE

01 40 03 75 75
www.villette.com

Le grand succès d'Archaos revisité dans une mise en scène inédite!

Scène Nationale - Sceaux Les Gémeaux

du 27/11 au 19/12/2010



REPRISE EXCEPTIONNELLE

Nada Strancar
chante Brecht/Dessau

CRÉATION

Didier Sandre
dit « La Messe là-bas » de Claudel

Mise en scène

Christian Schiaretti

Théâtre national

populaire de Villeurbanne

Tél. 01 46 61 36 67

N°183 • SOMMAIRE

THÉÂTRE / CIRQUE

TOUTES NOS CRITIQUES...	P. 3-17
Critique. La Fabrique à théâtre propose une belle et jubilatoire mise en scène des <i>Femmes savantes</i> dans le cadre du festival Éclats baroques organisé au Théâtre de l'Épée de Bois	P. 3
Critique. Le metteur en scène Marc Prin signe la création française de <i>Klaxon, trompettes... et pétarades</i> de Dario Fo. La force d'un théâtre profondément engagé	P. 5
Entretien. Entre réalité et cauchemar, Anna Nozière conte à Sartrouville l'histoire des « Fidèles », des gens tenus par les figures du passé	P. 6
Critique. Joël Pommerat est à l'affiche au théâtre de l'Odéon avec <i>Pinocchio</i> et <i>Le Petit Chaperon rouge</i>	P. 8
Entretien. Dominique Pitoiset met en scène à Sceaux <i>Qui a peur de Virginia Woolf ?</i> d'Edward Albee, premier volet d'une trilogie consacrée aux auteurs américains	P. 17
Gros plan. La compagnie 26 000 Couverts nous convie à un drôle de cabaret, <i>L'Idéal Club</i>	P. 19
Gros plan. CirquEvolution : quatrième édition du festival valdoisien, éclectique et foisonnant	P. 19
Gros plan région. Les Multipistes : à Douai, un florilège de spectacles permet de découvrir le cirque contemporain dans toute son inventivité	P. 20
SÉLECTION, SUITE...	P. 18-20

DANSE

Quatorzième édition du Festival H2O à Aulnay-sous-Bois. Le hip hop dans tous ses états	P. 21
Programme George Balanchine/Trisha Brown/Pina Bausch au Palais Garnier.	
De subtils et inattendus dialogues	P. 21
<i>My Fair Lady</i> en version originale au Châtelet. La comédie musicale comme support rêvé pour la danse	P. 22
<i>Si je meurs laissez le balcon ouvert</i> : la dernière pièce de Raimund Hoghe offre un retour vibrant sur l'œuvre de Dominique Bagouet	P. 22
<i>Le Centaure et l'animal</i> , de Bartabas et Ko Murobushi à Chaillot	P. 22
Critique. <i>Suivront mille ans de calme</i> , nouvelle création d'Angelin Preljocaj	P. 23
SÉLECTION, SUITE...	P. 21-24

CLASSIQUE / OPÉRA

Maurizio Pollini joue Chopin	P. 24
Rencontre avec Kwamé Ryan, chef de l'Orchestre français des jeunes	P. 25
David Grimal et son orchestre Les Dissonances, en concert pour les sans-abris	P. 26
<i>Le Grand Dépaysement d'Alexandre le Grand</i> , un conte musical de Jean-Christophe Marti destiné à l'ensemble Musicatreize	P. 27
Valery Gergiev dirige Mahler à la tête de son Orchestre du Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg	P. 27
Alexander Melnikov, un grand pianiste russe méconnu dans Schumann et Chopin	P. 28
Alain Altinoglu, nouvelle star française de la direction d'orchestre	P. 32
Le Quatuor Diotima joue en création mondiale <i>Tensio</i> de Philippe Manoury, nouveau quatuor à cordes avec électronique	P. 32
Vladimir Jurowski, jeune étoile de la direction, avec l'Orchestre de chambre d'Europe	P. 32
Cycle de musique de chambre signé "Radio France" au CentQuatre	P. 32
La mezzo-soprano américaine Vivica Genaux chante de grands airs d'opéras de Rossini à l'Opéra royal de Versailles	P. 33
OPÉRA	
<i>Une Flûte enchantée</i> , par Peter Brook dans une mise en scène épurée. Un spectacle enchanteur !	P. 34
<i>Bellérophon</i> , une tragédie lyrique de Lully redécouverte par Christophe Rousset	P. 34
<i>Phi-Phi</i> , opérette légère de Christiné et Willemetz par la Compagnie Les Brigands à l'Athénée	P. 34
SÉLECTION, SUITE...	P. 24-34

MUSIQUES : JAZZ / MUSIQUES DU MONDE / CHANSON

JAZZ	
Patrice Caratini, chantant en trio et latin en grande formation	P. 35
Les temps forts des clubs parisiens : Duc des Lombards, Dynamo, Triton, New Morning, etc...	P. 35
Les 10 ans du Sunside, un mois de concerts et de souvenirs, du 4 décembre au 8 janvier	P. 35
L'accordéoniste Richard Galliano fête ses 60 ans à l'Olympia	P. 36
Noël manouche à la salle Pleyel, avec Levis Adel Reinhardt, Angelo Debarre et Thomas Dutronc	P. 36
MUSIQUES DU MONDE	
AfroCubism, l'événement world de l'année, électrochoc musical entre Cuba et le Mali	P. 38
Abdulval Abdurashidov, virtuose du tanbur et gardien de la tradition musicale du Tadjikistan	P. 38
Orquesta Aragon, sept décennies au services de la magie rythmique de la musique cubaine	P. 39
Omara Portuondo chante Nat King Cole sous la houlette de David Murray	P. 39
SÉLECTION, SUITE...	P. 25-39

FOCUS

L'Orchestre de Picardie fête ses 25 ans	P. 30
Gospel Dream : le souffle au grand chœur !	P. 37

« LA CULTURE EST UNE RÉPÉTITION À LA DÉSTRUCTION » JOËL POMMERAT

La terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

Tél. : 01.53.02.06.60.
www.journal-laterrasse.fr
www.avignon-en-scenes.fr
www.saisonclassique.fr
Fax : 01.43.44.07.08.
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication : Dan Abitbol
Rédaction
Ont participé à ce numéro

Théâtre : Gwénola David, Véronique Hotte, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi
Danse : Nathalie Yokel, Gwénola David, Marie Chavanieux
Musique classique et opéra : Jean Lukas, Jean-Guillaume Lebrun, Sébastien Linares, Antoine Pecqueur
Jazz - musiques du monde : Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Mathieu Durand, Vanessa Fara

Directeur délégué des rubriques classique / jazz et du hors-série *Avignon-en-scenes* : Jean-Luc Caradec
Responsable des partenariats classique / opéra : Emmanuel Charlet
Secrétariat de rédaction : Agnès Santi
Maquette : Luc-Marie Bouët 01.42.71.12.64
Couverture : Agnès Dahan
Webmaster : Ari Abitbol
Diffusion : Nicolas Kapetanovic
Imprimé par : Imprimerie Saint-Paul, Luxembourg
Publicité et annonces classées au journal

Tirage
Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires
Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2009, diffusion moyenne 74 500 ex. Chiffres certifiés sur www.ojd.com.

Éditeur : Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse est une publication de la société Eliaz éditions.
Gérant : Dan Abitbol
I.S.S.N 1241 - 5715
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

critique 1

LES FEMMES SAVANTES

DANS LE CADRE DU FESTIVAL *ÉCLATS BAROQUES* ORGANISÉ AU THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS, LA FABRIQUE À THÉÂTRE PROPOSE UNE MISE EN SCÈNE BELLE ET JUBILATOIRE DES *FEMMES SAVANTES* RENDUES AU GRAND SIÈCLE.

Trois rangs de bougies sur la rampe, des toiles peintes représentant la bibliothèque où les trois savantes caricaturées par Molière puisent les objets de leur jouissance intellectuelle et, au milieu des livres, un crâne symbolisant la vanité de ces illuminées qui préfèrent « les beaux feux de la philosophie » à ceux, plus terrestres, de l'amour marital, que la douce Henriette aimerait tisonner avec le fringant Clitandre : dans ce

lourd qu'on pourrait craindre à force d'en être déshabitué, éclaire le texte avec une subtile intelligence. Le corps parle autant que la bouche et le jeu, organisé selon la ligne frontale de la scène, traduit avec une remarquable précision les expressions et les situations. Ainsi, l'appétit libidinal et les délires hystériques de Bélise (impayable Camille Metzger) sont explicités par les gestes de la comédienne, qui suggère avec



Les Femmes savantes ressuscite avec éclat l'étiquette baroque.

décor raffiné, Jean-Denis Monory et La Fabrique à théâtre ressuscitent l'esprit du Grand Siècle en interprétant la dernière comédie de Molière. Chrysale (excellent Bastien Ossart, résistant avec une verve sautillante aux assauts autoritaires des folles de son logis), soutenu par Martine (épatante Clotilde Daniault, botte de poireaux à la main pour guerroyer contre la grammaire) et Ariste, tâche d'imposer le mariage de sa cadette avec son amant et de déjouer les intrigues de Trissotin, faux savant mais véritable vénal, plus intéressé par la dot d'Henriette que par les conversations éthérées du salon de sa mère...

LE GAI SAVOIR DU BAROQUE

Rendant tout leur flamboiement à la gestuelle et à la diction baroques, retrouvant les règles de la déclamation canonique, l'alphabet ritualisé de la rigueur classique et l'esthétique délicate du XVII^e siècle, les membres de La Fabrique à théâtre font le pari d'une restitution qui sait éviter les pièges de l'austère ennui et préserve avec brio la drôlerie et le spirituel entrain de l'intrigue inventée par Molière. Plus rocaillieuse, plus chantante, plus enjouée, la langue est restituée dans ses sonorités et sa densité premières ; la gestuelle propose une sémantique très stylisée du corps qui, au contraire de la componction

finesse combien les mots ne parviennent pas à corseter les corps, même quand les traits savants en fixent l'usage ! C'est tout le paradoxe du Grand Siècle qui éclate ainsi, et le spectacle illustre les rapports subtilement dialectiques entre la machine désirante et l'esprit qui tâche d'en maîtriser les effets. Par son travail savant et précis matiné d'un solide sens de la distance comique, La Fabrique à Théâtre ne se contente pas d'une restauration soignée et dévote. *A contrario* de certains Trissotins contemporains, elle redonne toute son acuité et toute sa joyeuse santé à l'intelligence d'un siècle qui savait que la maîtrise est l'envers du mépris, le code de la condition de la liberté et le maintien le signe de la dignité.

Catherine Robert

Festival Éclats baroques. Du 18 novembre au 18 décembre 2010. Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Les Femmes savantes, de Molière, mise en scène de Jean-Denis Monory. Du mercredi au samedi à 21h (relâche le jeudi 9 décembre). Séances spéciales sur réservation à 14h les 2 et 16 décembre. Rencontres et débats, les 1^{er}, 2, 8, 10 et 15 décembre. Durée : 2h15. Réservations au 01 48 08 39 74. Renseignements sur www.epeedebois.com et sur www.fabriquatheatre.lautre.net



Retrouvez-nous
chaque mois sur
votre Ipad >>>

SIGNALÉTIQUE

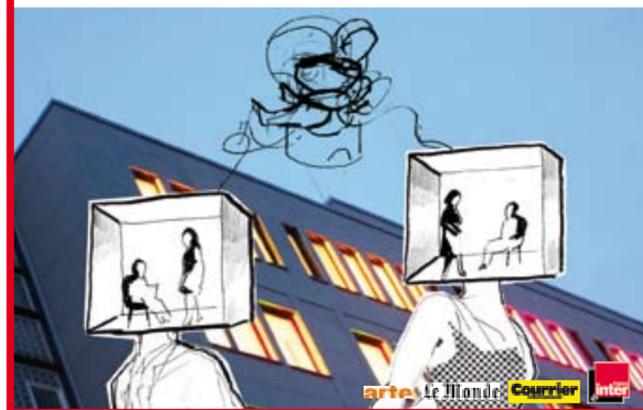
Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ►► **critique** les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

odéon Direction Olivier Py THÉÂTRE DE L'EUROPE
3 - 11 déc 2010
Théâtre de l'Odéon 6^e

Dämonen Démonen

en allemand surtitré
de Lars Norén / mise en scène Thomas Ostermeier



Noël à l'Odéon
Pinocchio spectacle pour tous, à partir de 8 ans
d'après Carlo Collodi / de & mise en scène Joël Pommerat
24 nov - 19 déc 2010
Ateliers Berthier 17^e



30 nov - 26 déc 2010
Ateliers Berthier 17^e
Le Petit Chaperon rouge
de Joël Pommerat d'après le conte populaire
mise en scène Joël Pommerat spectacle pour tous, à partir de 6 ans



Odéon-Théâtre de l'Europe
01 44 85 40 40 • theatre-odeon.eu

athénée
théâtre
Louis-Jouvet
01 53 05 19 19
www.athenee-
theatre.com

phi·phi

opérette
d'Henri Christiné
livret Albert Willemetz
direction musicale
Christophe Grapperon
mise en scène Johnny Bert
Compagnie Les Brigands
16 déc 2010 > 9 janv 2011

la
cerisaie

texte
Anton Tchekhov
mise en scène
Paul Desveaux
25 nov > 11 déc 2010

26000 couverts
Grand music-hall délirant et loufoque...

L'Idéal Club
Cabaret
0112.09101

Le Monfort | Théâtre
Établissement culturel de la Ville de Paris
106, rue Brancion, 75015 Paris
01 56 08 33 88 | www.lemonfort.fr

Monfort
théâtre

Mairie de Paris, arte, aditif, SPERDAM, le Monde, Télérama

critique 1

PETITES HISTOIRES
DE LA FOLIE ORDINAIRE

APRÈS JEAN-LUC LAGARCE, ROLAND SCHIMMELPFENNIG ET FAUSTO PARAVIDINO, LES MEMBRES DU COLLECTIF DRAO POURSUIVENT LEUR EXPLORATION DES ÉCRITURES CONTEMPORAINES EN METTANT EN SCÈNE UNE COMÉDIE GRINÇANTE DE L'AUTEUR TCHÈQUE PETR ZELENKA.

« Je suis convaincu que notre capacité à influencer sur le cours des choses est dérisoire, déclare Petr Zelenka. Je n'adhère pas à ces thèses selon lesquelles des individus dotés de fortes personnalités pourraient changer la face du monde. C'est pour cela que mes personnages sont indifférents à ce qui les entoure. » Première pièce du dramaturge et cinéaste tchèque (écrite en 2001), *Petites histoires de la folie ordinaire* reflète avec humour et excentricité cette vision désenchantée du monde. Une vision que partage et personifie le personnage central de cette œuvre, Pierre, alter ego de l'auteur dont le quotidien se met un jour à pencher, irrésistiblement, du côté de l'incompréhensible et de la bizarrerie. Des nouveaux voisins, très communicatifs, qui ont besoin que quelqu'un les regarde faire l'amour; des couvertures qui prennent vie; des bulles qui sortent toutes seules d'une bouteille de bière; un mannequin d'étalage qui se lève et arpente un appartement; des parents envahissants aux comportements saugrenus... L'entourage de Pierre semble, comme subitement, contaminé par un genre de folie loufoque.

AUX FRONTIÈRES DE LA FOLIE
ET DE LA NORMALITÉ

Une folie qui accentue encore le sentiment de désarroi et d'isolement dans lequel baigne ce trentenaire désabusé. Construisant une représentation aux inspirations cinématographiques, le collectif DRAO (groupement d'artistes tirant son nom de sa première création collective : *Derniers Remords Avant l'Oubli*, de Jean-Luc Lagarce, en 2003) signe un spectacle

plein de vivacité. Un spectacle à la lisière du fantastique qui, usant de gros plans et d'une gestion très habile de l'espace scénique, amène les comédiens (Stéphane Facco, Thomas Matalou, Benoît Mochot, Gilles Nicolas, Sandy Ouvrier, Maia Sandoz, Fatima Soualhia-Manet – qui signent conjointement la mise en scène) à engendrer une forme d'immédiateté extrêmement efficace. On rit beaucoup devant toutes ces petites histoires qui viennent interroger la frontière séparant folie et normalité. On rit et parfois on s'émeut, car se dégagent de cet univers teinté d'une douce mélancolie toutes sortes de questionnements sur l'incommunicabilité et la solitude existentielle de l'homme.

Manuel Piolat Soleymat

Petites histoires de la folie ordinaire, de Petr Zelenka (texte français de Jaromír Janeček et Jean-François Loez, publié aux éditions Théâtrales); mise en scène et interprétation du Collectif DRAO. Du 13 novembre au 12 décembre 2010. Du mardi au samedi à 20h30, les dimanches à 16h30. Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, 75012 Paris. Tél. 01 43 28 36 36 ou sur www.la-tempete.fr. Durée de la représentation : 2h.

Reprise du 14 au 16 décembre 2010 au Théâtre 95, le 23 janvier 2011 à la Salle polyvalente d'Osillery, le 8 février à l'Espace Jacques-Prévert d'Aulnay-sous-Bois, du 10 au 19 mars au Forum – Scène conventionnée de Blanc-Mesnil, du 22 au 26 mars au Théâtre des Quartiers d'Ivry, le 29 mars au Théâtre des Bergeries.

Maia Sandoz et Stéphane Facco, du Collectif DRAO, dans *Petites histoires de la folie ordinaire*.

critique 1

LA PASSION CORSETÉE

LAURENCE FÉVRIER ADAPTE, MET EN SCÈNE ET INTERPRÈTE *LA PRINCESSE DE CLÈVES* AVEC UNE RIGUEUR ET UNE PERTINENCE EXEMPLAIRES QUI LAISSENT PLEINEMENT S'ÉPANOUIR LA LANGUE.

C'est avec une tenue impressionnante du corps et de la voix, et selon une diction parfaitement maîtrisée, que Laurence Février donne à entendre les tumultes de la passion amoureuse vécue si intensément par la Princesse de Clèves, son époux le Prince de Clèves et le Duc de Nemours. Ce qui frappe ici étant moins l'intensité extrême de cette passion que la façon extraordinaire dont les personnages – et singulièrement la jeune Princesse – s'y confrontent et l'analysent. Le Prince aime passionnément son épouse, qui n'éprouve pour lui qu'une sorte de bonté. Mais elle aime sur le champ le Duc de Nemours, « chef-d'œuvre de la nature », qui lui aussi ressent une inclination violente pour la jeune Princesse. L'adaptation et la mise en scène de Laurence Février se concentrent et se resserrent sur des extraits révélateurs, sur les relations

triangulaires des personnages principaux, qui se débattent entre la puissance de l'amour, l'égarement, la fièvre, le trouble, l'affliction, la prise de conscience, l'aveu, le renoncement... Un véritable labyrinthe et une palette de sentiments incroyablement subtile que Laurence Février parvient à restituer avec finesse, illustrant bien ce paradoxe de la scène – qui n'en est pas un ! – consistant à donner à voir des sentiments extrêmes sans effusion, mais avec une rigueur constante.

ÉLÉVATION DE L'ÂME

Pas besoin d'expressivité démonstrative : la langue magnifique se suffit à elle-même. Le sublime a des allures modestes et surtout pas tapageuses. Le choix de dire cette langue en étant corsetée et tenue, avec une rigueur de tous les instants,

critique 1

KLAXON, TROMPETTES...
ET PÉTARADES

LE METTEUR EN SCÈNE MARC PRIN SIGNE LA CRÉATION FRANÇAISE DE *KLAXON, TROMPETTES... ET PÉTARADES* DE DARIO FO. UNE FARCE POLITIQUE ÉCRITE AU DÉBUT DES ANNÉES 1980, QUI FAIT ÉCHO À L'ENLÈVEMENT ET À L'EXÉCUTION DU PRÉSIDENT DU CONSEIL ITALIEN ALDO MORO, EN 1978.

Créée le 17 janvier 1981, au *Cinema Teatro Cristallo* de Milan, *Klaxon, trompettes... et pétarades* est une pièce, à bien des égards, emblématique de l'œuvre théâtrale pour laquelle Dario Fo a reçu le Prix Nobel de littérature en 1997.



Klaxon, trompettes... et pétarades, une farce politique haute en couleur au Théâtre Nanterre-Amandiers.

Mélangé de façon débridée l'absurde, le grotesque, la satire, cette farce militante déploie tous les mécanismes du comique pour dénoncer le basculement du pouvoir de la sphère politique à la sphère économique-financière. « [Cette pièce] n'est pas un manifeste, tient à préciser l'auteur, c'est une comédie. Comme disait Molière, c'est une tragédie qui génère comédie, absurdité et ricanement. C'est la base fondamentale de tout le théâtre politique de haut niveau. » En effet, dans *Klaxon, trompettes... et pétarades*, tout

commence par une tentative d'enlèvement qui tourne mal, celle de Giovanni Agnelli, célèbre homme d'affaires italien qui dirigea le groupe Fiat de 1966 à sa mort, en 2003. Suite à cet acte de violence, un homme totalement défiguré doit se faire reconstruire le visage d'après les photographies fournies par son épouse au personnel hospitalier.

TOUTE LA FORCE D'UN THÉÂTRE
ENGAGÉ ET POPULAIRE

A partir de cette situation, Dario Fo fait naître une cascade de quiproquos et de péripéties, tous plus burlesques les uns que les autres. De purs moments de bouffonnerie dont le metteur en scène Marc Prin et ses interprètes (Gérald Cesbron, Anne Dupuis, Céline Dupuis, Milena Esturgie, Gilles Ostrowsky) s'emparent avec talent et sincérité. Traversés par une énergie de jeu de chaque instant, les cinq comédiens passent d'un rôle à un autre (ils incarnent, à eux seuls, les douze personnages du spectacle), donnant corps à une farce totalement décomplexée. Ici, le ton n'est, en effet, pas à la demi-mesure, à la retenue ou à une quelconque mise à distance des ressorts comiques de la pièce. Soucieux de concevoir une représentation en prise directe avec le public, Marc Prin a su donner toute sa place au corps de l'acteur et créer, comme il l'explique, « un théâtre entièrement montré, matériel, explicite ». Un théâtre qui invite le spectateur « à une présence active et réfléchie - anti-télévisuelle ». C'est une belle réussite. Toute la force du théâtre de Dario Fo surgit dans la salle transformable du Théâtre Nanterre-Amandiers. La force d'un théâtre profondément engagé, résolument populaire.

Manuel Piolat Soleymat

Klaxon, trompettes... et pétarades, de Dario Fo; traduction de Marie-France Sidet; adaptation et mise en scène de Marc Prin. Du 18 novembre au 18 décembre 2010. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h30. Théâtre Nanterre-Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Réservations au 01 46 14 70 00 ou sur www.nanterre-amandiers.com. Durée : 2h.



Laurence Février fait entendre la voix de La Princesse de Clèves avec une tenue et une maîtrise impeccables.

Agnès Santi

la sert admirablement. De belles lumières, une longue robe rouge élégante, un jeu de dissimulations et de miroirs traduisent les méandres de l'amour et de l'esprit tourmenté. Le titre choisi par Laurence Février montre bien qu'ici l'élévation de l'âme et une conception de l'amour quasi sacrée caractérisent les personnages, pris aussi dans une dialectique sinieuse entre ce qui est

montré et ce qui est ressenti, entre le vu et le vrai. Une dialectique d'autant plus vive dans une cour royale où les secrets s'entretiennent, où tout s'observe : un lieu agréable autant que dangereux pour les jeunes et belles personnes... La pièce est la preuve manifeste que ce texte n'a rien de démodé ou dépassé. Les personnages de *La Princesse de Clèves* ne sont jamais médiocres. C'est une œuvre qui tire les individus vers le haut » dit Laurence Février. Rien d'élitiste : au contraire, l'admiration de la comédienne et metteuse en scène pour ce texte est tout simplement pendant le temps de la représentation partagée par le public. Jeunes et moins jeunes : allez-y. *La Princesse de Madame de La Fayette* fait ici entendre sa voix avec une évidente pertinence.

La Passion corsetée, extraits adaptés de *La Princesse de Clèves* de Madame de La Fayette, mise en scène et interprétation Laurence Février, à partir du 3 novembre du mardi au samedi à 20h, dimanche à 15h, au Théâtre du Lucernaire, 53 rue Notre-Dames-de-Champs, 75006 Paris. Tél. 01 45 44 57 34. Durée : 1h05.

7 > 11 DÉC 2010
LES FIDÈLES
HISTOIRE D'ANNIE ROZIER
TEXTE ET MISE EN SCÈNE ANNA NOZIÈRE

COPRODUCTION

avec Catherine Bœuf, Virginie Colemyn, Fabrice Gaillard, Camille Garcia, Martial Jacques, Julie Lesgages, Marina Moncade, Pascal Thétard production Cie Anna Nozière / production déléguée TrBA-Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine / coproduction Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN, La Comédie de Reims-CDN, L'OARA-office artistique pour la région Aquitaine, l'Essaim de Julie-lieu de création et de résidence artistique / avec le soutien de la DRAC Aquitaine-Ministère de la culture et de la communication, de la Ville de Bordeaux / avec l'aide à la création du CNT et le soutien de la SACD à l'auteur / mécénat d'entreprise Cabinet Synthesis / mécènes privés Marie-Victoire Bergot, Marie-Laure Brigand, Nathalie Di Francesco, Patricia Leloup, Florence et Yann Minard-Marmorat, Danièle Pierre, Sandrine Vilanova

Anna Nozière met en scène la famille, qu'elle raconte dans une suite de scènes brèves, absurdes et cauchemardesques. Ici, on se refourge des fantômes, des batteries de casse-roles et des jambes de bois, et l'humour le dispute sans arrêt à l'effroi. Alors de temps en temps, comme une parole suspendue, on nous murmure un chant d'alcôve, cœur profond et refuge de l'enfance. Cette comédie noire, menée tambour battant par une troupe d'acteurs explosifs, est avant tout traversée par une théâtralité débridée.

« Sur scène, on pense aux flamands pour la lumière, à Kantor pour les morts, à Copi pour les vivants, à Pommerat pour le son, à Artaud pour la cruauté, mais on est bien chez Anna Nozière, avec sa drôle de langue surréelle et son univers d'aujourd'hui. » Sud Ouest

« Sur le plateau, la folie domine, une insatiable perdue car comique. Un grand écart servi par une troupe de comédiens d'exception. » Aquiculture

MAR 7* > MER 8 DÉC > 21 H - JEU 9 DÉC > 19 H 30 - VEN 10, SAM 11* DÉC > 21 H
* navette gratuite aller-retour depuis Paris-Charles-de-Gaulle/Etoile (sur réservation)

01 30 86 77 79 www.theatre-sartrouville.com

THEATRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

DIRECTION LAURENT FRECHURET / PLACE JACQUES-BREL 78500 SARTROUVILLE



Théâtre de l'Épée de Bois
LA FABRIQUE À THÉÂTRE en coréalisation avec LE THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS
présentent

éclats barOques

18 novembre - 18 décembre 2010



➤ **LES FEMMES SAVANTES**
Molière

➤ **PERRAULT, CONTES BAROQUES**
Théâtre & clavecin

➤ **LES FOLIES FRANÇAISES**
La Fontaine & Couperin

➤ **AMOURS, GUERRE & PAIX
au temps de Louis XIV**
Théâtre, chant & musique

➤ **ODYSSÉES**
Théâtre, chant & musique

➤ **VISIONNAIRES**
Théâtre & musique

Direction artistique Jean-Denis Monory
www.epeedebois.com
www.fabriqueatheatre.com
Location 01 48 08 39 74

La Terrasse
Le journal de référence de la vie culturelle

L'ONTOP

DR: La Fontaine & Couperin - L. Moliner / Photos K. Ham

Le Théâtre Lucernaire
et la Compagnie Chimène
présentent

LA PASSION CORSETÉE

Laurence Février

Extrait adapté de **LA PRINCESSE DE CLÈVES**
Madame de La Fayette

20h
à partir du 3 nov. 2010
du mardi au samedi
dimanche à 19h

Centre National d'art et d'essai
www.lucernaire.fr - 01 43 44 51 54 - 53 rue Marivaux 75006 Paris

Compagnies en résidence
LUCERNAIRE

Le Grand Cercle
L'ART ET LE SPECTACLE

entretien / ANNA NOZIÈRE

JEUX DE MÉMOIRE ENTRE RÉEL ET FANTASME

LA MÈRE, LE PÈRE, L'ONCLE, LA GRAND-MÈRE, LA SCEUR : LA FAMILLE... EN UN CHAPELET DE SAYNÈTES TRANCHÉES À VIF, L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE ANNA NOZIÈRE CONTE L'HISTOIRE DES « FIDÈLES », ENTRE RÉALITÉ ET CAUCHEMAR.

Qui sont ces « Fidèles » ?

Anna Nozière : Des gens attachés par leurs fidélités à la religion, à leurs croyances, à la famille, aux injonctions de la lignée. Ils sont tenus et empêchés par les figures du passé, par une histoire familiale qui les entraîne dans un engrenage infernal, comme une malédiction. Cette pièce parle de la mémoire et de la façon dont chacun tente de vivre avec,

philosophe Boris Cyrulnik sur la résilience, l'artiste qui ne parvient pas à transcender la violence est un agresseur supplémentaire.

Vous avez puisé dans votre vécu intime. Comment articuler le « je » et le « nous » ?

A. N. : J'ai convoqué ma propre mémoire pour déclencher l'écriture, les sensations que m'a lais-

« *L'écriture s'amorce chez moi par un flot qui me submerge (...), que je trie et ensuite compose.* » Anna Nozière

de nos liens aux générations qui nous précèdent, du drame de l'enfance abîmée. En fait, la narration importe moins que les réactions déclenchées par les situations, souvent abruptes. Elle n'obéit pas à une logique discursive mais fonctionne plutôt par digressions et ricochets, à la manière des rêves. Le sens se joue au niveau symbolique et convoque des thèmes archaïques, comme dans un conte.

Vous vous libérez aussi de tout réalisme. Vos personnages, assassinés au détour d'une réplique, ressuscitent à la didascalie suivante.

A. N. : Passé et présent, réel et fantôme s'entremêlent dans un jeu de projections qui brouille en permanence les lisières de la réalité et du cauchemar. L'écriture s'amorce chez moi par un flot qui me submerge, qui se déverse en un écoulement touffu, que je trie et ensuite compose. C'est le rythme qui guide ma main, plus encore que le sens. Le rythme et l'énergie portée par les mots permettront ensuite d'être en prise sensible avec le public.

L'émotion provoquée par les situations touche en effet le spectateur mais sans agression car vous poussez la violence des relations entre les membres de cette famille vers le burlesque.

A. N. : Certaines situations, très dures, évoquent la maltraitance ou la pédophilie. Je les traite en décalage, hors de toute psychologie, et les pousse à l'extrême incongruité pour en faire sortir l'insupportable drôlerie. Pour reprendre la réflexion du



© Bun Phamra

sées mon enfance, mais ce texte n'est pas autobiographique. Très vite, la fiction est venue s'en mêler, les personnages ont pris vie à mon insu, m'ont emmenée dans leurs histoires... et je les ai suivis.

Comment s'est effectué le passage de l'écriture solitaire au travail collectif sur le plateau ?

A. N. : J'ai commencé par me débarrasser des visions qui avaient guidé l'écriture et je me suis confrontée au texte, à mon propre mystère. Avec les comédiens, nous avons exploré la pièce, pour en fouiller tous les sens, tous les possibles. A mesure de nos discussions et des improvisations, j'ai vu des couleurs différentes, des nuances que je n'avais pas discernées auparavant. L'inconscient de l'écriture devient lisible sur le plateau, car il se trouve matérialisé. Nous allons ensuite travailler une énergie commune malgré les individualités différentes, chercher le passage de nos intimités vers celles des spectateurs.

Entretien réalisé par Gwénola David

Les Fidèles, histoire d'Annie Rozier, texte et mise en scène d'Anna Nozière. Du 7 au 11 décembre 2010 au CDN-Théâtre de Sartrouville. Tél. 01 30 86 77 79.

critique 1

ÇA

JAN RITSEMA CHERCHE À CONJUGUER LA NOUVELLE D'HENRY JAMES AU PRÉSENT AVEC DEUX COMÉDIENS DE GRAND TALENT.

Leurs mots se frôlent, s'accrochent, souvent se croisent. Ils glissent dans les plis du souvenir, cherchent les sensations d'hier, les pensées froissées par habitude au fond du cœur. C'était à Naples,

voici dix ans. Ils s'étaient rencontrés au caprice du hasard. Ou plutôt effleurés. « Vous avez dit que depuis vos plus tendres années vous aviez, dans votre for intérieur, l'impression d'avoir été destiné



© Benoît Faron / Widespectacle

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

critique 1

RÊVE D'AUTOMNE

PATRICE CHÉREAU MET EN SCÈNE AU MUSÉE DU LOUVRE PUIS AU THÉÂTRE DE LA VILLE *RÊVE D'AUTOMNE* DE JON FOSSE : UN SPECTACLE OÙ S'ÉPUISE LE TALENT DE SON METTEUR EN SCÈNE À FORCE D'HYSTÉRIE BRAILLARDE.

Installé dans cette gloire que le temps, la reconnaissance officielle et l'omniprésence médiatique sculptent autour de lui, Patrice Chéreau a trouvé dans le Louvre un mausolée à sa mesure qui force le respect et fossilise l'esprit critique. Après être passé sous les ailes de la Victoire de Samothrace et sous le regard de *La Grande Odalisque*, le spectateur est enclin à croire au chef-d'œuvre, par simple effet de proximité... Faut-il alors avouer l'ennui qui naît au spectacle du corps à corps excité et lacrymal que devient le *Rêve d'automne* de Jon Fosse mis en scène par Patrice Chéreau, et l'impression d'étrangeté, voire d'aliénation, qu'il provoque ? Dans un cimetière où renaissent, au hasard d'une rencontre, leurs amours défuntes, un homme et une femme décident de continuer ensemble un chemin qui

machines désirantes qui s'agitent sur scène. Sueur, salive, pleurs, jupes retroussées, pantalons arrachés : les amants se cherchent et se déchirent, se déclarent et s'insultent, résistant à la mort en un combat exalté aux allures taumachiques. Même violence dans les rapports entre l'homme et sa mère, entre cette dernière et sa bru détestée ; même violence dans le surgissement du fantôme du fils, dont Clément Hervieu-Léger vient mimer l'agonie brutale et solitaire : tout concourt à jouer complaisamment de l'obsène, sans distance et au mépris de la partition textuelle, ravalée au rang de prétexte. Valeria Bruni Tedeschi et Pascal Greggory caricaturent la dialectique de l'hystérie et de la perversion, avec, pour la première, une adhésion maladroite, à force d'application, et pour le second, une



Rêve d'automne : une partition d'acteurs exacerbée et exaltée.

les ramènera régulièrement entre les tombes, pour des enterrements successifs, jusqu'à la séparation finale qui laissera la femme seule au milieu des fantômes. Témoins de la trahison adultérine et des lâchetés filiales, la première femme de l'homme et sa mère incarnent le reproche et le remords lancinants qui taraudent la vie de ce couple qui n'a pas su faire d'enfant et l'esprit de l'homme qui n'a pas su s'occuper de celui né de sa première union.

UN TEXTE ENSEVELI SOUS LES CORPS

La mise en scène de Patrice Chéreau fait parler les voix par-dessus les mots et les corps par-dessus les voix, au point que le texte est bientôt dilué dans le flot des humeurs exsudant de ces

distance qui vire à la fausse maladresse : les comédiens donnent l'impression de ne pas se rencontrer en interprétant sur des timbres aussi discordants des personnages qui peinent à se trouver. Restent Bulle Ogier et Bernard Verley, la mère et le père, plus justes parce que plus retenus, mais qui ne parviennent pas à sauver un spectacle rendu chichiteux à force d'exaspération et d'exacerbation des passions.

Catherine Robert

Rêve d'automne, de Jon Fosse ; mise en scène de Patrice Chéreau. Du 4 décembre 2010 au 25 janvier 2011. Du mardi au samedi à 20h30 ; le dimanche à 15h. Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, 75004 Paris. Réservations au 01 42 74 22 77. Durée : 1h40. Spectacle vu au Musée du Louvre.

à quelque chose d'étrange et d'extraordinaire, une chose prodigieuse et peut-être terrifiante, qui devait vous arriver tôt ou tard ; quelque chose que vous pressentiez avec une certitude inébranlable et qui peut-être vous écraserait », rappelle-t-elle. Entre eux, un lien secret s'était pourtant noué. Un amour qui ne se savait pas. Entre elle et lui, l'attente de « ça » avait scellé le silence. Ils s'étaient retrouvés ensuite à Weatherend, en Angleterre, avaient continué leur intime conversation. Ce « quelque chose » jamais n'était survenu... Il était là. Il ne l'avait pas vu. Ou trop tard. Quand celle qui avait partagé son secret présage s'était éteinte. *La bête dans la jungle*, histoire tragique qu'Henri James écrivit d'un trait en 1903, raconte cela... une vie manquée, aveuglée par trop d'égoïsme.

DOUBLE MISE EN ABÎME

Elle, c'est May Bartam, c'est Nathalie Richard, comédienne. Lui, c'est John Marcher et c'est Gérard Watkins, comédien. L'auteur et metteur en scène flamand Jan Ritsema adapte la nouvelle de James et inscrit le récit dans les anfractuosités du présent, trame les souvenirs, les commentaires, les paroles des personnages et les réflexions sur eux,

sur la situation. Les temps s'enchevêtrent, les lignes fictionnelles s'em mêlent et mettent les acteurs tantôt au cœur de la scène, tantôt en surplomb, entre incarnation et distanciation. Ça suit ainsi les circonvolutions de la pensée, qui avance à tâtons dans la mémoire, cherche à comprendre, questionne, s'aventure en son for intérieur, comme autant de tentatives de saisir un réel incertain, qui sans cesse se dérobo. Nathalie Richard et Gérard Watkins habilement jouent de cette double mise en abîme. Sur un plateau nu, dressé telle une lande isolée, ils sont May et John, ils sont deux acteurs qui explorent un texte et leur rôle. Pourquoi Jan Ritsema brouille-t-il ce duo en sur-imprimant la bande-son de *Viridiana* de Luis Buñuel (1961) en bruit de fond ? Cet effet de mise en scène semble aussi inutile qu'insupportable.

Gwénola David

ça, d'après *La Bête dans la jungle* de Henry James, adaptation de Ger Thijs, Marjon Brandsma et Jan Ritsema, mise en scène de Jan Ritsema. Jusqu'au 10 décembre 2010, à 20h sauf jeudi à 19h, relaïche mercredi et dimanche. Théâtre de la Cité internationale, 17 bvd. Jourdan, 75014 Paris. Durée : 1h05. Rens. 01 43 13 50 50 et www.theatredelacite.com

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

théâtre 95
Cergy-Pontoise
Centre des écritures contemporaines
direction Joël Dragutin
scène conventionnée

PETITES HISTOIRES DE LA FOLIE ORDINAIRE

PETR ZELENKA

Mardi 14, mercredi 15 et jeudi 16 décembre 2010
21h

COLLECTIF DRAO

Stéphane Facco
Thomas Matalou
Benoît Mochot
Gilles Nicolas
Sandy Ouvrier
Maïa Sandoz
Fatima Souahia-Manet

Scénographie et costumes
Catherine Cosme
Assistante costumes
Magali Perrin-Toinin
Musique et sons
Nihil Bordures
Lumières
Kélig Le Bars
Magie
Thierry Collet
Maquillages et perruques
Sotweig Martz
Vidéo
Maïa Sandoz

Réservations 01 30 38 11 99

Agglomération de Cergy-Pontoise
Val d'Oise
Île de France
R.G.B. 992
Vidéo
BilletRéduc
Le Grand Cercle
3

Théâtre
de la
Ville
PARIS

DIRECTION
EMMANUEL
DEMARCQ-
MOTA

DU 4 DÉC. AU 25 JAN. AU THÉÂTRE DE LA VILLE CRÉATION

Rêve d'automne

JON FOSSE | PATRICE CHÉREAU

AVEC VALERIA BRUNI-TEDESCHI, PASCAL GREGGORY, BULLE OGIER,
BERNARD VERLEY, MARIE BUNEL, MICHELLE MARQUAIS, ALEXANDRE STYKER

Un théâtre qui vous trouble le cœur. Le Monde

Rire et pleurer et sortir sidéré,
c'est bien ce qui attend les spectateurs. Libération

Les comédiens sont éblouissants. Une partition de mots simples, de
silences, de situations minimales. Le Figaro

DU 21 AU 30 DÉC. AUX ABESSES CRÉATION

El Hombre que daba de beber a las mariposas

Chili
TEATROCINEMA | ZAGAL | LAURA PIZARRO

EN ESPAGNOL SURTITRÉ EN FRANÇAIS

Poète de l'action, inventeur effronté de langage et d'imaginaire, le collectif
Teatrocinema marie les techniques théâtre et du cinéma pour raconter des
histoires ; Un voyage à travers l'impossible, à la manière de Méliès. Télérama

2 PLACE DU CHATELET PARIS 4 - 31 RUE DES ABESSES PARIS 18
01 42 74 22 77 www.theatredelaville-paris.com

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN
BOULOGNE-BILLANCOURT

TOP

DÉCEMBRE



LE LOUP *Les Contes du chat perché*
de Marcel Aymé
MISE EN SCÈNE: Véronique Vella
de la Comédie-Française
Avec les comédiens de la Comédie-Française
Du 3 au 8 à partir de 7 ans



**LE SOIR
DES MONSTRES**
de et avec Étienne Saggio
CONCEPTION MUSICALE ET ÉCRITURE
Raphaël Navarro
Les 10, 11 et 12



**DEUX HOMMES
JONGLAIENT
DANS LEUR TÊTE**
de et avec Roland Auzet et Jérôme Thomas
Les 13, 14 et 17



**LES SEA GIRLS
FÊTENT LA FIN DU MONDE**
NOUVEAU SPECTACLE
MISE EN SCÈNE: Patrick Haudecoeur
Les 29, 30 et 31

01 46 03 60 44 / www.top-bb.fr

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN
1 place Bernard Pichay 92100 Boulogne-Billancourt
Métro ligne 10 - Boulogne Pont de Saint-Cloud - Parking rue du Parcchamp à 5 min du Top



critique 1 MY SECRET GARDEN

DE LA CRISE POLITIQUE ET SOCIALE À CELLE EXISTENTIELLE DE L'ARTISTE DANS
LA QUARANTAINE, NORDEY ET RICHTER ONT FRANCHI LE PAS DANS UN SPECTACLE
OÙ LA RÉVOLTE SE FAIT MÉLANCOLIQUE ET L'INTIME SE MÊLE AU MONDE.

On les avait quittés deux ans plus tôt sur la
coïère noire et contagieuse de *Das System*, tourné
contre les États-Unis, la violence libérale, et
relayée frontalement par les acteurs de Nordey.
Avec *My secret Garden*, l'auteur allemand, insatiable
pourfendeur des dérives occidentales, retrouve

puis une révolutionnaire du sexe. Drôle, sensuelle,
inquiétante et tenue, elle apporte avec éclat un
contrepoint qui manquait. Poursuivant le chemin
tracé à la lisière de l'intime et de la société – dont
on ne sait plus très bien lequel dégingue l'autre – le
trio prolonge avec humour et sincérité l'écho des



Garden party entre Richter et Nordey.

le metteur en scène français dans un genre *a priori*
très surprenant. La pièce démarre en effet comme
une confession intime. Nordey lui-même endosse
le rôle de l'écrivain qui exprime sa difficulté à vivre
dans une famille étriquée et une société où traînent
encore les relents du passé nazi. Il le joue à sa
façon : face public, parole découpée, soulignée
par une gestuelle précise, et présence irradiante
du comédien tout en intensité. Le récit s'attarde
cependant sur des chemins déjà empruntés. La
langue de Richter, quotidienne, incisive, poétique
et efficace s'entend certes parfaitement mais avec
l'arrivée de Laurent Sauvage et Anne Tismer le
spectacle gagne en intérêt.

PARTAGER DES MERGUEZ ET UN VERRE DE VIN

Lui, grand, massif, les cheveux longs, le regard
brillant et fragile, est un acteur fétiche de Nordey.
Elle, est passée par la Schaubühne d'Ostermeier. Il
joue comme Nordey le double de Richter, et donc
aussi celui du metteur en scène (les deux artistes
se présentent d'ailleurs comme des frères). Elle, le
rôle d'une comédienne prête à tout pour décrocher
un rôle, puis celui d'une conférencière sur la colère,

angoisses et de la solitude de celui qui se présente
comme Richter. Progressant sur le mode de la pièce
en construction, qui cherche son titre et donc son
genre, le spectacle pénètre en effet dans le quoti-
dien de l'auteur tout autant qu'il paraît pencher vers
l'autofiction : les nuits glauques à l'hôtel, l'orgueil
démessuré de l'écrivain, son besoin d'être rassuré,
son angoisse de ne pas durer. Un subtil équilibre
se construit, fait de ruptures narratives, de ton, où
la figure de l'artiste reflète le paysage du monde qui
l'entoure et le conduit autant à créer qu'à déses-
pérer. La tentation du repli sur soi s'impose alors.
Une envie d'abandonner, de s'abandonner, de se
retrouver entre amis, à partager des merguez et
un verre de vin dans le jardin conclut la pièce. Le
chant de révolte de Richter s'est mué en notes
mélancoliques, et le théâtre en grand jardin secret,
prolongement naturel de l'envie de partager.

Éric Demy

My secret garden, de Falk Richter, mis en scène
par Stanislas Nordey. Du 8 au 18 décembre, au
Théâtre des Quartiers d'Ivry à 20h, 19h les jeudis.
Tél. 01 43 90 11 11. Spectacle vu au
Festival d'Avignon 2010.

critique 1 PINOCCHIO

JOËL POMMERAT IMPRIME À
PINOCCHIO UNE QUALITÉ DE PRÉSENCE
MAGNIFIQUEMENT SPECTACULAIRE, ET MANIFESTEMENT MODERNE. SES AVENTURES
EXTRAORDINAIRES INTERPELLENT PROFONDÉMENT PETITS ET GRANDS.

Les pièces de Joël Pommerat ont en commun une
qualité de présence magnifiquement spectaculaire,
présence à la fois magique et artisanale, capable
de nous surprendre et nous émouvoir de façon
radicale. Cette qualité de présence est l'une des
grandes forces du théâtre, car elle interroge en pro-
fondeur notre regard sur le monde. Rien à voir avec
l'éblouissement de la fête qui vous emporte dans
son tourbillon – celle à laquelle participe le pantin
Pinocchio par exemple ! Rien à voir non plus avec
un produit culturel destiné à plaire. La « véritable
histoire vraie » qui se déroule sous nos yeux, outre
sa beauté manifeste, questionne les petits et les
grands sur ce que grandir veut dire, sur l'usage de
la liberté et la signification de la transgression. Sur
la façon aussi dont on façonne sa vie, dont on pro-
gresse et transforme – si l'on peut ! – ses défauts.
Le rôle de la volonté, le vieux combat entre pulsion
et raison, entre goût de la liberté voire du néant et
nécessité de lutter et se conformer aux schémas
sociaux, n'ont rien d'une mièvrerie moralisatrice. Le

puissant désir de fuite et de rébellion du pantin a
pour principal frein l'amour de son père. Mais que
d'embûches, de dangers et d'aventures connaît
Pinocchio au cours de son périple initiatique !

NAÎTRE POUR DE BON

Léa, neuf ans, qui m'accompagne a été subju-
guée du début à la fin et a tremblé pour le pantin,
adorant la scène où son nez s'allonge et murmurant
« encore une mauvaise décision » lorsqu'il
embarque finalement dans le camion qui mènera à
sa transformation non pas en vrai petit garçon mais
en âne... Les enfants aiment les contes et leur sens
de l'exagération. Au début, un présentateur souli-
gne l'importance de sa tâche : « ne jamais sortir
de la vérité ». Puis apparaît le vieil homme, seul et
pauvre. Il crée lors d'un très bel épisode le pantin
à partir d'une bûche d'un arbre sombre et maigre.
Dès qu'il ouvre la bouche (qu'il n'a pas encore), le
pantin parle tout haut d'une vie facile et confortable
et parle mal à son père. Il est effaré par sa pauvreté

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

critique 1 AS YOU LIKE IT

LA COMPAGNIE BARBÈS 35 S'EMPRE D'UNE COMÉDIE LÉGÈRE ET PEU CONNUE
DE SHAKESPEARE. AS YOU LIKE IT OÙ LA PASTORALE TRAVESTIE RÉVÈLE LE
THÉÂTRE DE LA VIE ET DE L'AMOUR.

S'il permet de s'éloigner du monde, l'exil peut alors
servir à ce qu'éclaire la véritable nature des senti-
ments. Comme souvent chez Shakespeare, l'Homme
est en quête de cette vérité qui gît au fond du cœur,
que la société ensevelit à force d'encourager les
simagrées. Et comme souvent aussi, travestisse-
ments, identités d'emprunt et autres billets volés font
se multiplier les quiproquos, bouffonneries et autres
scènes de reconnaissance. *As you like it* appartient
bien à ce théâtre qui traque les faux-semblants et
souligne à quel point la vie est une comédie. Orlando
et Rosalinde en sont les deux protagonistes. Lui doit
s'exiler pour avoir vaincu le meilleur lutteur du duc.
Elle, qui s'est éprise de lui au premier regard – et
réciproquement – se déguise en jeune garçon pour
affronter les périls de la forêt. Pour mieux tricoter

dans la forêt d'Ardenne, les personnages se révé-
lent à leur véritable nature. Dans un phrasé quoti-
dien, quand il ne souligne pas qu'ici on joue la
comédie, les acteurs circulent entre scène et salle
au gré d'une mise en scène et d'une interprétation
cependant trop brouillonnes pour que s'installent
des codes et des caractères suffisamment parlants.
Décors, costumes, intermèdes musicaux
esquissent un univers un peu bande dessinée
(Rosalinde telle un Tintin), un peu rock années 80,
un ensemble bien sûr burlesque façon Echo des
savanes. On pense à *Hamlet*, à *La Nuit des rois*,
à toutes ces thématiques et situations shakes-
peariennes que l'on retrouve dans le texte auquel
la nouvelle traduction de Pascal Collin offre une
modernité de bon aloi. Mais l'énergie du groupe



La pastorale comique d'As you like it.

encore la maille légère des variations amoureuses,
d'autres couples doublent, triplent, compliquent
l'aventure, dont le point de fuite sera pour tous une
fin heureuse : les retrouvailles amoureuses.

BURLESQUE FAÇON ÉCHO DES SAVANES

La compagnie Barbès 35 inscrit à l'envi cette pièce
dans un registre dont on a peut-être trop souvent
éloigné Shakespeare : celui de la comédie popu-
laire qui les soirs de carnaval renverse la pyramide
du pouvoir et laisse jaillir au grand jour les instincts
enfouis. Scènes grivoises, amours licencieuses et
jeux de mots égrillardes ponctuent régulièrement
cette pastorale qui souvent se parodie. Égarés

et la surabondante recherche d'actions scéniques
emportent avec elles l'émotion et la poésie qui
affleurent sans fleurir faute de nuances. A force de
pencher vers la comédie, l'humanité des person-
nages s'enfuit, la pertinence des répliques bouf-
fonnes s'enfuit sous cette obsession du rire, de la
surprise et du mouvement qui chez Shakespeare
ne font pas toute la comédie.

Éric Demy

As you like it (comme il vous plaira), de
William Shakespeare, mise en scène de Centre
Chassagne, du 25 novembre au 6 décembre au
théâtre Berthelot à Montreuil (relâche le dimanche).
Réservations : 01 41 72 10 35.



Interprétés par Maya Vignando et Anne Rotger,
la Fée et Pinocchio qui ment encore et encore...
Une scène que les enfants adorent!

et à honte de ce dénuement. Ce Pinocchio-là par-
court une route éprouvante avant de « naître pour
de bon ». Ce n'est pas le moindre des mérites de
cette adaptation que d'avoir su rendre actuelles les
errances du pantin, tout en gardant la trame de la
fable. Pinocchio apprend et désapprend au fil de
ses hésitations et revirements, jusqu'aux retrou-
vailles océaniques avec son père – la plongée dans
la mer est grandiose. L'espace est superbement
sculpté par la lumière et le son, et le spectacle,
créé en 2008 au théâtre de l'Odéon, avec Pierre-
Yves Chapalain dans le rôle du présentateur, Anne
Rotger dans celui du pantin et Maya Vignando dans

celui de la fée et du mauvais élève, interpelle pro-
fondément petits et grands.

Agnès Santi

Pinocchio, d'après Carlo Collodi, adaptation
et mise en scène Joël Pommerat, du 24 novembre
au 19 décembre, du mardi au samedi à 20h,
mercredi à 15h et 20h, dimanche à 15h, relâche les
2 et 5 décembre, aux Ateliers Berthier, Odéon-Théâtre
de l'Europe, 75017 Paris. Tél. 01 44 85 40 40.
Durée : 1h15. A voir aussi *Le Petit Chaperon rouge*,
de Joël Pommerat du 30 novembre au 26 décembre
aux Ateliers Berthier.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

Scène Nationale - Sceaux Les Gémeaux

du 02/12 au 19/12/2010

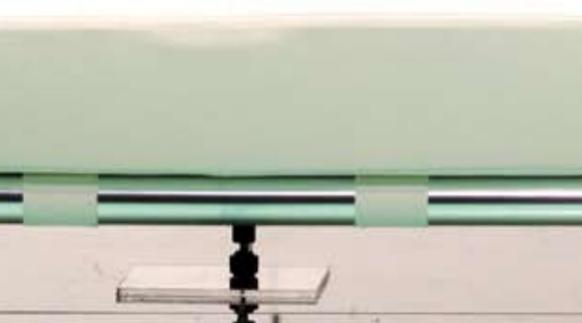
PREMIÈRE EN ÎLE-DE-FRANCE

Qui a peur de Virginia Woolf?

d'Edward Albee

Mise en scène

Dominique Pitoiset/TnBA



Tél. 01 46 61 36 67



THÉÂTRE JEAN ARP SCÈNE CONVENTIONNÉE - CLAMART
DU 30 NOVEMBRE AU 16 DÉCEMBRE 2010

TARZAN IN THE GARDEN

OU LA GRANDE QUESTION

Texte Jean Cagnard / Plasticien Jean-Marc Chamblay
Mise en scène Sylvie Baillon / Compagnie Ches Panses Vertes

THÉÂTRE JEAN ARP - CLAMART
SCÈNE CONVENTIONNÉE

RÉSERVATIONS : 01 41 90 17 02

WWW.THEATREARP.COM

20 MINUTES EN VOITURE / 7 MINUTES EN TRAIN DEPUIS PARIS

WWW.FNAC.COM ET WWW.THEATREONLINE.COM



SANS LA GAÏTÉ SANS LES AMOURS TRISTEMENT VOUS PASSEZ VOS JOURS

DU 09 AU 19 DÉCEMBRE 2010

USINE HOLLANDER
COMPAGNIE LA RUMEUR.

01 46 82 19 63
WWW.COMPAGNIELARUMEUR.COM



critique 1

LES PEINTRES AU CHARBON

L'ART À LA DISPOSITION DE TOUS. LA PIÈCE DE LEE HALL, BOURRÉE DE BONNES INTENTIONS, CONVAINC GRÂCE AU BRIO DES ACTEURS.

L'Angleterre des mines dans les années 30 correspond à une époque faste de construction économique et sociale. En France, le Front populaire rend sa dignité aux travailleurs qui accèdent à la semaine des 40h et aux congés payés. Un temps où les mots valorisants de « nationalisation » et d'« ouvrier » favorisaient l'émergence des associations pour l'éducation populaire. Dans l'esprit du cinéma social anglais de Ken Loach et consorts, Lee Hall – le scénariste de *Billy Elliott* – est l'auteur des *Peintres au charbon* que monte Marion Biery. Ils sont cinq ouvriers - trois travaillent à la mine, un quatrième, ancien gazé, est mécanicien dentiste, et le cinquième, plus jeune, est chômeur. Tous viennent au cours d'éducation artistique un peu par hasard, en se pliant à ce jeu inhabituel d'exigence et d'ouverture avec une sincérité à la fois critique et bon enfant. Les mineurs se découvrent eux-mêmes et certains s'accomplissent sous l'égide de leur professeur de sensibilisation

artistique, un maître attentif à la « différence » et respectueux de l'expérience ouvrière de ses élèves. Une femme libre et autonome pose pour les apprentis peintres tandis qu'une autre, riche protectrice, achète les toiles.

UN PARADIS PERDU DE PURETÉ ET D'INNOCENCE

Le défi philosophique des *Peintres au charbon* est audacieux quand il consiste en ce frottement improbable entre l'art et sa nécessité pour ceux qui ne le fréquentent pas. Si les mineurs se prêtent au jeu de la création esthétique, ils le font sciemment par solidarité « pour toutes ces vies dans l'ombre, qui n'ont jamais eu une chance de s'exprimer... pour ces milliers de p'tit gars de la mine qui n'ont pas reçu d'éducation... pour toutes ces vies non enregistrées... Toute cette créativité étouffée. » Le propos simpliste de Lee Hall reste didactique à travers des répliques qui évoquent

critique 1

QUATRE À QUATRE

MARJORIE NAKACHE INSTALLE SUR LE PLATEAU SON QUATRE À QUATRE DE FEMMES SOUMISES OU REBELLES, TRISTES OU DÉLURÉES. UN COUP DE PINCEAU SANS RELIEF.

Avec un à-propos politique sûr, Marjorie Nakache dévoile la pièce *Quatre à quatre* de Michel Garneau, auteur québécois adepte d'un « drôle de langage qui nous arrive tout droit de notre avant-hier ». Si la prise de parole des femmes dans les années 70 a favorisé l'émergence d'un théâtre de revendication au Québec, un tel théâtre reste aujourd'hui d'actualité, de quelque partie du monde que l'on soit. Quatre destins féminins donc – de la jeune fille Anouk (Nabiha Akkari) à sa mère Céline (Marjorie Nakache) et à sa grand-mère Pauline (Nicole Dogué) jusqu'à son arrière-grand-mère Anne (Agnès Debord) – se déploient sous le regard attentif du spectateur. Ces histoires de

constat d'Anouk, c'est que toutes les femmes de sa famille n'ont jamais eu de projet personnel ni d'espérance mais juste un passé : « Y a pas de place pour moi ! ». La dernière de la descendance veut absolument savoir qui elle est. Toutes ont eu vingt ans et se sont senties belles « comme un lilas, un matin d'été, une journée de soleil ». Les fleurs de lilas sont annonciatrices du printemps et du renouveau de la nature. C'est un signe des temps premiers que la jeune fille s'approprie, consciente de l'espoir fou qui l'habite, qu'elle recueille et dont elle jouit sans jamais le renier : le désir de vivre. La femme n'est pas que la compagne de l'homme ni son éternelle servante ; elle est nécessaire à



Quatre femmes liées, de la petite-fille à l'arrière grand-mère.

la femme fébrile à travers la propriété d'un patrimoine symbolique – entre tradition, continuité et rupture –, passent sur les courroies de transmission du temps, de façon plus ou moins fluide ou chaotique. De cette ascendance à quatre générations, la plus jeune n'entend pas subir le poids trop lourd de l'héritage existentiel. Anouk, figure de l'avenir, exige reconnaissance, autonomie et identité. Sur ses épaules frêles, repose la misère morale de sa mère, délaissée par son commis-voyageur de mari qui vague d'hôtel en hôtel. Celle-ci est déjà la fille d'une mère de couleur défunte, rebelle et alcoolique – une belle Billie Holiday provocatrice.

INTERLOCUTRICE ABSOLUE

Cette dernière n'a jamais eu rien à dire à sa propre mère, « naïve comme un cantique » et dont le mari jouait du violon aux noces de village. Le

l'existence même de Monsieur car elle seule est mère. Si elle ne l'est pas, elle est une interlocutrice absolue, privilégiée et aimante qui incite à la remise en question des certitudes, viriles ou non. La metteuse en scène fait de ce drame naïf et poétique un récit trop attendu. L'alternance systématique des quatre voix en solo enferme et réduit le propos au lieu de lui donner la pleine mesure de son envol.

Véronique Hotté

Quatre à quatre, de Michel Garneau ; mise en scène de Marjorie Nakache. Du 16 novembre au 18 décembre 2010. Jeudi 16 décembre à 14h. Jeudi, vendredi et samedi à 20h45. Dimanche 5 et 12 décembre à 15h. Le Studio Théâtre de Stains 19, rue Carnot 93240 Stains. Tél. 01 48 23 06 61. Durée : 1h10

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



La passion artistique au-delà du travail à la mine.

l'exploitation des hommes et la liberté, comme si ces temps-là positifs d'interrogation sociale et humaine évoquaient un paradis perdu de pureté et d'innocence. Une vérité certes, mais l'intrigue, bourrée de bons sentiments, procède d'une écriture compassionnelle. La mise en scène de Marion Biery, incisive et efficace, donne du volume et du souffle à la comédie sociale. Les acteurs ont du cœur et du coffre : Bernard Ballet, Robert Bouvier, Thomas Cousseau, Jacques Michel, Carine Martin, Odile Roire, Erice Verdin et Arthur Vlad. Un

tableau émouvant malgré son discours naïf.
Véronique Hotté

Les Peintres au charbon, de Lee Hall, inspiré du roman de William Feaver, traduction de Fabrice Melquiot ; mise en scène de Marion Biery. Du 19 novembre au 22 décembre 2010, mardi 20h, mercredi, jeudi 19h, vendredi 20h30, samedi 16h et 20h30, dimanche 16h. Théâtre Artistique Athévains 45 bis, rue Richard-Lenoir 75011 Paris. Réservations : 01 43 56 38 32 Texte publié à L'Arche. Durée : 1h40

critique 1

PORNOGRAPHIE

L'AUTEUR BRITANNIQUE SIMON STEPHENS DÉVOILE LA PORNOGRAPHIE INCONSCIENTE QUI S'EST GLISSÉE AU CŒUR DE LA SOCIÉTÉ. LA MISE EN SCÈNE DE LAURENT GUTMANN PEINE À DONNER UNE CONSISTANCE DRAMATIQUE AU TEXTE.

Londres, 6 juillet 2005. La nouvelle euphorique papillonne sur Londres, capitale désignée pour accueillir les Jeux olympiques de 2012. Dans les écoles, les bureaux, les rues, les magasins, les parcs et les maisons, elle court, fauche l'actualité, délie les commentaires, ravis ou perplexes. Partout, elle fend le cours d'un quotidien. Près

des gens qui nous entourent n'étaient que des objets », explique l'auteur. « Cette forme d'objectivation caractérise l'essentiel de l'expérience urbaine contemporaine. Elle sous-tend tous les actes de transgression commis dans la pièce. » Le texte cherche à broder cette analyse, proche des thèses du philosophe Bernard Stiegler, au gré



Les comédiens se dévoilent tour à tour dans leur intimité transgressive.

de Russell square, une employée livre par dépit un précieux rapport à la concurrence ; du côté de Goresbrook, un ado en révolte se fait agresser par une bande de gitans ; dans un hôtel de St Pancras s'accouplent un jeune cadre et une junky, frère et sœur ; dans le métro, un homme kamikaze chemine vers la détonation fatale ; pas très loin de la City, une ex-étudiante retrouve son professeur ; à Hammersmith, une universitaire à la retraite oublie le temps devant des films porno... Autant d'éclats de vies traversées par la rumeur ce jour-là, brutalement frappées le lendemain, 7 juillet 2005. 4 explosions font 56 morts et plus de 700 blessés au cœur de Londres.

« IMAGES DE L'ENFER. ELLES SONT MUETTES. »

L'auteur Simon Stephens trame sur fond de cet événement terroriste sept tableaux qui révèlent des actes de transgression cachés dans les plis de banales existences : espionnage industriel, agression physique, voyeurisme, inceste, attentat... « Dans un monde devenu massivement surpeuplé, on a parfois l'impression qu'on ne peut survivre qu'en nous comportant comme si

des saynètes reliées secrètement par l'Histoire, invisible à hauteur d'homme. Le metteur en scène Laurent Gutmann veut y lire également l'obscurité de la transparence, qui exhibe l'intime à vue et le menace de disparaître. Voilà sans doute trop d'intentions qui s'embroillent et s'égarer sur le plateau en bavardes démonstrations. La scénographie superpose un espace vide en avant-scène, lieu abstrait de toutes les confessions, sur un appartement minutieusement reconstitué en coupe, où tous les comédiens attendent leur tour en observant derrière la vitre. Malgré l'intelligence du décor, la distribution inégale, le jeu empesé et la dilution de l'enjeu dramatique masquent finalement cette pornographie qui s'est glissée au cœur de la société.

Gwénola David

Pornographie, de Simon Stephens, traduction de Séverine Magois, mise en scène de Laurent Gutmann. Jusqu'au 19 décembre 2010, à 21h, mardi à 19h, dimanche à 16h, relâche lundi. La Colline - théâtre national, 15 rue Malte-Brun Paris 75020. Rens. 01 44 62 52 52. La pièce publiée en français aux éditions Voix navigables. Durée : 1h50.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////



Ville de Meudon

SAISON 2010 2011



Zboïng
Compagnie Imaginaire

DÉCEMBRE

MERCREDI

8

14h30



© G. Imaginaire

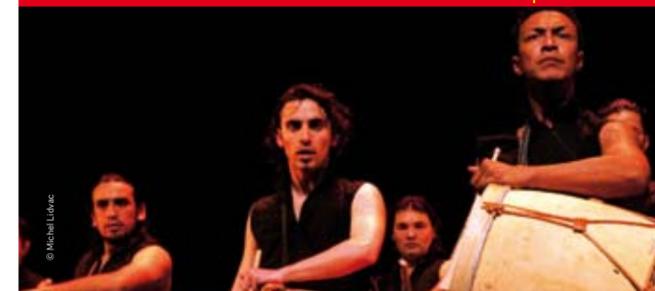
Che... Malambô
Pampa Furiosa Ballet d'Argentine

JANVIER

MARDI

4

20h45



© Michel Luboz

La Vie va où
Un spectacle de Michèle Guigon

JANVIER

MARDI

25

20h45



© Pierre-Emmanuel Rozon

Conception graphique Limbus Studio (déc. 2010)

INFORMATIONS & RÉSERVATIONS

01 49 66 68 90

billetterie.cac@mairie-meudon.fr

Administration : 01 49 66 68 80



Télé Paris
Obs

fnac.com

Locations : Fnac - Carrefour
0 892 68 36 22 (0,34€/min)
www.fnac.com

CENTRE D'ART ET DE CULTURE

15 bd des Nations-Unies
www.ville-meudon.fr

Tram T2 Meudon-Sur-Seine
RER C Meudon Val Fleury
SNCF Meudon
(10mn de Paris Montparnasse)



arts de la piste

Le cercle



Cie Tr'espace

du 10 au 15 décembre

La Coupole | Combs-la-Ville
www.scenenationale-senart.com
tél. 01 60 34 53 60

Scène
nationale
de
Sénart

critique 1

LE MARIAGE

SON COMPAGNONNAGE RUSSE AVEC *LE MARIAGE*, COMÉDIE FARCESQUE INTERPRÉTÉE AVEC BRIO PAR LA TROUPE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE.

Pas de développement fantastique dans cette comédie, mais comme dans les fameuses nouvelles de l'auteur du *Nez* et du *Manteau*, des personnages inadaptés qui ne parviennent pas à trouver leur place dans le grand cirque de la vie en société. Le premier d'entre eux, Kapilotadov - fonctionnaire comme beaucoup des anti-héros gogoliens - voudrait se marier mais ne parvient pas à se décider. « *Il suffit qu'un idiot ouvre la bouche et tu es le premier à le suivre* » résume son ami Plikaplov à propos de son caractère velléitaire. A force de ténacité, ce dernier parvient cependant à le convaincre de rendre visite à Agafia Agafanovna. Elle voudrait un mari issu de l'aristocratie - comme souvent les femmes chez Gogol. Son handicap, c'est la peur, ce sentiment de honte qui la submerge dès qu'elle doit affronter le moindre embarras. Elle est à peine plus mûre que la petite fille d'autrefois soumise aux rudesses d'un père violent. L'histoire commune de ces deux grands enfants est bien celle de la pression familiale et

social qui à la fois motive leur désir d'épousailles et les rend inaptes au bonheur.

TOUJOURS TENDRE AVEC LES PETITES LÂCHETÉS HUMAINES

Nous sommes pourtant dans une comédie, mais Lilo Baur a réussi à concilier le burlesque et le touchant chez ses personnages. Elle est aidée en cela par de remarquables comédiens, précis, à la fois sobres et près d'avoir l'œil qui frise, punctuant de ruptures de ton et de postures physiques discrètes et éloquentes un jeu rythmé qui penche tantôt vers la satire, tantôt vers la farce. Alain Lenglet campe un hilarant ancien marin à la retraite, matamore bavard et obsédé fâcheux. Jean-Baptiste Malartre un précieux efféminé, ancien fantassin. Nicolas Lormeau, un gros huissier rustre du nom d'Omelette. Ce sont les trois autres fiancés potentiels qu'une marieuse trompeuse a trouvés pour Agafia Agafanovna. Chacun, muni de son statut social et de ses exigences, se présente à la porte de la

critique / CIRQUE

IN VITRO 09

PREND POUR POINT DE DÉPART LA PIÈCE DE 1999, RETRAVERSÉE PAR DES INTERPRÈTES SORTIS D'ÉCOLES DE CIRQUE EUROPÉENNES ET BRÉSILIENNES.

Ces dix dernières années ont marqué la montée en puissance du cirque contemporain, encouragé par le travail des pionniers en la matière comme la compagnie Archaos. Ils avaient ouvert la brèche de l'insolence et de la liberté de penser un cirque décomplexé, brisant les codes de la joliesse et du poétique à tout prix pour mieux parler du monde dans toute sa complexité. Que reste-t-il aujourd'hui, à travers ce projet de reprise qui pose frontalement la question du répertoire, démarche encore rarissime dans le champ du cirque? Archaos se replonge dans l'histoire imaginée à partir d'un fait de société de 1996, celui de la brebis Dolly, premier mammifère cloné. Le scénario donnait corps à une drôle de ménagerie, réunie par un savant fou prétexte aux inventions de corps. Aujourd'hui incarnés par de jeunes interprètes issus d'écoles du Brésil, de France, de Belgique et de Grande-Bretagne, les personnages jouent devant nous ce théâtre d'anticipation, où les créatures sont des êtres hybrides, où la science sans conscience règne en maître. Les femmes-gallinacées côtoient les hommes-bovidés, sous les yeux des laborantins qui observent et ordonnent ce monde dans un espace circulaire et tournant comme un manège.

UN LABORATOIRE OÙ LE CIRCASSIEN N'EST PLUS UN MONSTRE HYBRIDE

Avec le recul, on ne peut cependant pas balayer les dix ans qui se sont écoulés entre un scénario alarmiste sur les dérives du clonage et de la science, et ce qui aujourd'hui ne constitue plus

DIX ANS APRÈS... TEL POURRAIT ÊTRE LE SOUS-TITRE DU SPECTACLE, QUI PREND POUR POINT DE DÉPART LA PIÈCE DE 1999, RETRAVERSÉE PAR DES INTERPRÈTES SORTIS D'ÉCOLES DE CIRQUE EUROPÉENNES ET BRÉSILIENNES.

ni actualité, ni menace, ni fait de société. *In Vitro* n'a plus la portée à laquelle le spectacle pouvait prétendre initialement. Les personnages versent davantage dans la parodie animale que dans l'étrangeté et dans l'hybridité assumées. Curieusement, c'est d'ailleurs l'humain débarrassé de ses peaux de bêtes et autres bonnets à plumes qui donne à voir les plus beaux numéros. La relation entre le savant et ses créatures est au centre du propos : il observe et interagit avec les femmes dans la finesse, remettant sans cesse à l'épreuve l'une d'entre elles dans son cerceau, ou éprouvant l'équilibre d'une autre sur son fil. Une attitude qui conduira à sa perte ! Il tire les ficelles d'un monde sans affect qui cherche une échappatoire à travers la fête. Moment de délire et d'extravagance indispensable pour cette étrange communauté qui attend son heure, il ne suffit pourtant pas à décoiffer le propos ou à ébranler le spectateur. Manquent le brin de folie, la singularité, le caractère suffisamment trempé qui afficheraient la signature d'Archaos et permettraient de faire de ce spectacle une forme ambitieuse, plutôt que sans prétention.

Nathalie Yokel

Les créatures d'*In Vitro*, entre humanité et animalité

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



Le mariage de deux grands enfants.

jeune femme. Leur rassemblement vire rapidement au combat de coqs duquel notre fonctionnaire se tient en retrait. Réparties vicieuses, moqueries ironiques, vantards éconduits, personnages qui se fissurent composent alors la trame d'un humour qui reste toujours tendre avec les petites lâchetés humaines. Le trio repartira vaincu, fort quand même d'avoir porté le comique de Gogol sur tous les tons : grivois, farcesque, absurde, etc... Restent nos deux tourtereaux empêtrés dans leur timidité, surtout quand vient le moment de se déclarer.

C'est une comédie mais il était dit que cette porte qui sépare constamment hommes et femmes au beau milieu de la scène ne pourrait pas les réunir. Quand les convenances étouffent, pour retrouver de l'air, le salut se trouve en effet souvent du côté de la fenêtre...

Eric Demy

Le Mariage, de Nikolai Gogol, mis en scène par Lilo Baur. Du 24 novembre au 2 janvier au Théâtre du Vieux-Colombier. Tél. 01 44 39 87 00.

critique 1

SANS LA GAÏTÉ, SANS LES AMOURS, TRISTEMENT VOUS PASSEZ VOS JOURS

À TRAVERS L'ŒUVRE DE MONNIER (1799-1877), PATRICE BIGEL EXPLORE LA PAROLE DÉVASTATRICE ET INCONTRÔLÉE DES BANNIS DE L'EXISTENCE. UN TABLEAU À TENDANCE EXPRESSIONNISTE.

Sans la gaîté d'après les écrits de Henry Monnier - dessinateur, écrivain et acteur - procède d'une œuvre plutôt confidentielle aujourd'hui. En quelques

- lève avec conviction le glaive de cette parole révélatrice de la misère humaine. Dans une atmosphère sombre et bleue de cauchemar oppressant



Visages blêmes et mal réveillés d'une vie sans rires.

coups de crayon, le maître croque des types identifiables, empreints de solitude et de niaiserie, que quelques gestes, travers et tics dévoilent sans la moindre charité ni compassion. Monnier dépeint la société du XIX^e siècle crûment, de la misère des bas-fonds à l'ennui de la bourgeoisie en passant par la bêtise des classes moyennes. La langue, déformée et détournée des règles grammaticales, est l'arme maîtresse de ce dialoguiste talentueux. L'espiègle Patrice Bigel avec sa troupe de l'Usine Hollander s'est penché sur ce monde sans bonheur où l'on s'ennuie en dînant (*Le Dîner bourgeois des Scènes populaires*). Le repas s'éternise et l'on attend en vain, au bord de l'angoisse et jusqu'au délire. C'est bien la parole nue qui authentifie ces paysans, citadins, gens de maison, domestiques, sots à l'égal de leurs maîtres. Écoutez *L'esprit des campagnes* : « *L'soir, j'me promenons tout seul l'long des aulnais, pis j'pleurons, voyais-vous... j'pleurons, j'pleurons!... v'la mon seul plaisir sus terre...* »

PERSONNAGES ONIRIQUES

L'équipe de Bigel - Matthieu Beaudin, Mara Bijeljac, Sophie Chauvet, Karl-Ludwig Francisco

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

l'Étudiant

Sous le patronage de :



salon des formations artistiques

2 jours pour bien choisir son école d'art

28 et 29 janvier

10h-18h

PARIS

Paris expo Porte de Versailles
Pavillon 8

L'EXPRESS

Direct Matin



Gagnez du temps :
invitations gratuites sur

letudiant.fr

l'Avant-Seine/Théâtre de Colombes
2010-2011

La Médaille
LYDIE SALVAYRE
ZABOU BREITMAN
Vendredi 10 décembre 20h30

Elektro Kif
BLANCA LI
Mardi 14 décembre 20h30

Modeste contribution
DOMINIQUE WITORSKI
JEAN-MARIE LEJUDE
Vendredi 7 janvier 20h30
Samedi 8 janvier 20h30
Dimanche 9 janvier 15h30

A2
Parvis des Droits de l'Homme
88 rue Saint-Denis
92700 Colombes
www.lavant-seine.com
01 56 05 00 76

ST2
Présente
Du 16. NOV.
au 18. DEC. 2010

Quatre à 4
De Michel Garneau

Mise en scène : Marjorie Nakache
Avec : Nabih Akkari - Agnès Debord - Nicole Dogué - Marjorie Nakache - Dramaturgie : Xavier Marcheschi -
Décor : Patricia Rabouadin - Son : Patricia Delasalle -
Lumière : Lauriano de la Rosa - Costumes : Nadia Rémond

Réervations
01 48 23 06 61
19, rue Carnot 93240 Stains
Navette A/R au départ du M° Porte-de-la-Chapelle

STAINS
Paris France
SEINE-SAINT-DENIS

Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication

critique 11 PLUS QU'HIER ET MOINS QUE DEMAIN

A PARTIR DE COURTELINE ET BERGMAN, LE COUPLE DANS TOUS SES ÉTATS, AVEC DAVID JEANNE-COMELLO ET EMILIE CAPLIEZ. UNE JOUTE PLUTÔT ERRATIQUE, MANQUANT D'ACUITÉ.

Pierre Mailet et Matthieu Cruciani ont créé cette pièce à partir de deux œuvres radicalement différentes mais traitant du même thème : le couple en crise, crise majeure laissant voir le complexe maelström des sentiments éprouvés lors de l'éclatement des tensions, laissant voir tout le désarroi, le ressentiment et même encore l'amour ressentis par les deux époux – pas forcément au même moment ni de la même façon. Tous deux sont voués à reconnaître leur inaptitude au bonheur et pour l'occasion, le comique et le tragique sont appelés à se rencontrer. La première partie reprend *La Peur de coups* de Georges Courteline, courte et percutante scène de ménage au retour d'un bal, où le mari reproche à sa femme la « cour scandaleuse » qu'un capitaine a entreprise. Le texte savoureux, implacable et cruel ne fait pas de cadeau. Suit un fragment du chef-d'œuvre *Scènes de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman, disséquant la vie de couple avec une redoutable précision et une lucidité amère.

DIFFÉRENTES DISTANCES AUX CHOSES

Réunir ces deux textes répond à la volonté d'une mise en jeu des contrastes, des différentes distances aux choses. Cependant, la multiplicité des matériaux d'une part et d'autre part l'amputation d'une large part de la chronique bergmanienne sur le couple de Marianne et Johan tendent à diluer l'acuité du propos dramatique. A trop exploser la linéarité de l'histoire, on en perd la sève et la profondeur, surtout que ce parti pris ne donne pas toute la mesure des étapes clés de la vie à deux et du rôle d'un protagoniste éminent dans le couple de Marianne et Johan : le temps. Sur la scène un vaste lit s'étend, habilement utilisé par la mise en scène. Malgré le jeu convaincant des comédiens, on assiste à une sorte de joute trop erratique, qui ne manque pas de finesse, mais oscille quasiment sans transition



David Jeanne-Comello et Emilie Capliez : le moment béatement heureux de la rencontre.

ni explication entre divers états et registres.
Agnès Sauti

Plus qu'hier et moins que demain, à partir de *La Peur de coups* de Georges Courteline et *Scènes de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman, adaptation et mise en scène Pierre Mailet et Matthieu Cruciani, du 25 novembre au 15 janvier, du mercredi au samedi à 21h, dimanche à 17h, relâche les 25 décembre et 1^{er} janvier, au Théâtre Mouffetard, 73 rue Mouffetard, 75005 Paris. Tél. 01 43 31 11 99.

critique 11 DOCTEUR FAUSTUS

DOCTEUR FAUSTUS DE MARLOWE - UN SPECTACLE MÉTAMORPHOSÉ EN INSTALLATION HIGH TECH. LA PLASTIQUE "TOO MUCH" DE LA TECHNIQUE DÉSARTICULE LE PROPOS SUBVERSIF.

Victor Gauthier-Martin s'empare du mythe de Faust avec vigueur – via *The Tragical History of Doctor Faustus* de Marlowe – pour évoquer notre temps présent, plus ou moins vendu aux forces de la destruction dans le mépris entendu des valeurs humaines. Homme de la Renaissance, Faust aspire à une puissance sans bornes, à la connaissance illimitée et à la jouissance esthétique, soit l'humanisme contre la religion. Mais ce qui fragilise en profondeur le théologien de génie, c'est que la recherche de la connaissance chez lui est subordonnée à la volonté de puissance et au désir de richesse. Faust vend son âme au diable – à Lucifer –, la preuve même du gouffre insondable du mal capable d'investir tout homme. L'enjeu de la pièce consiste à rappeler que chacun doit choisir et engager sa liberté entre le bien et le mal. Faustus qu'interprète avec cœur Philippe Demarle, abandonne la théologie au profit de la magie – la magie noire – qui implique l'usage de l'héroïne et autres. À ses oreilles, résonne la voix du bon ange, celle du mauvais ange dessine la ligne de prédestination du héros épique, sa fin et sa damnation programmées. Faust voulait l'im-

mortalité de la vie pour l'homme ; il n'obtint que l'éternité dans la mort.

LE GROTESQUE L'EMPORTE SUR LA TRAGÉDIE

Emporté par cette vision de cauchemar, Victor Gauthier-Martin n'a fait confiance qu'en l'illusion dispensée par les régies de la vidéo et du son, les caméras sur trépied, les micros HF, les écrans, les câbles et les vidéo projecteurs, les tréteaux et les praticables sur roulettes. Un fatras d'ambiance festival. Le laboratoire de Faust pourrait être un cabinet dentaire avec son fauteuil de patient qui fait office de cheval d'arçon. Les images jouent plutôt bien des simulacres et des faux-semblants, des trompe-l'œil et autres mensonges. Il manque une vraie dramatisation du propos, la peur et le doute qui façonnent les questionnements du magicien et les assauts de ses regrets. La dimension grotesque du spectacle l'emporte sur la tragédie elle-même : le comique n'est plus utilisé en contrepoint ironique, il s'impose comme vertu. L'oscillation originelle du drame élisabéthain entre le bien et le mal penche du côté de la chute et du

entretien / DOMINIQUE PITOISSET UN THÉÂTRE DE L'IMMÉDIAT

DOMINIQUE PITOISSET MET EN SCÈNE UNE NOUVELLE TRADUCTION DE *QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF?* SIGNÉE DANIEL LOAYZA. AUX CÔTÉS DE NADIA FABRIZIO, DEBORAH MARIQUE ET CYRIL TEXIER, LE DIRECTEUR DU THÉÂTRE NATIONAL DE BORDEAUX EN AQUITAINE INTERPRÈTE LUI-MÊME L'UN DES QUATRE PROTAGONISTES DE LA CÉLÈBRE PIÈCE D'EDWARD ALBEE.

Qui a peur de Virginia Woolf? est le premier volet d'une trilogie que vous souhaitez consacrer aux grands auteurs américains du XX^e siècle. Qu'est-ce qui vous a donné envie d'explorer ce nouveau territoire d'écriture ?

Dominique Pitoisset : Il y a eu, tout d'abord, l'envie de mettre en scène une pièce qui traite d'une crise morale sur fond de crise sociale. C'est ce qui m'a

leusement la pièce d'Edward Albee. Il ne s'agit pas d'une adaptation, comme le sont les autres versions disponibles en langue française, mais d'une véritable traduction, qui permet de redécouvrir toutes les vertus du jeu immédiat dont je viens de parler. Daniel Loayza a créé une langue qui claqué, avec des phrases très courtes, une langue de la lutte, une langue offensive, pleine d'ironie, truffée de



© D.R.

« Un théâtre en prise direct avec le réel, qui n'a rien à voir avec une quelconque dramaturgie à étages. » Dominique Pitoisset

références au cinéma et à l'histoire du théâtre. Je crois que, au-delà même du spectacle que je mets en scène, cette nouvelle traduction fera date.

De quelle façon avez-vous souhaité faire résonner, aujourd'hui, cette pièce écrite au début des années 1960 ?

D. P. : *Qui a peur de Virginia Woolf?* est une pièce qui place face à face des visions du monde qui s'opposent. Les valeurs sur lesquelles le personnage de George (homme de lettres et du « passé ») a voulu fonder sa vie sont battues en brèche par le pragmatisme froid du jeune enseignant qu'il a invité chez lui (homme des sciences et de l'« avenir »). Tout cela résonne de façon évidente aujourd'hui. Bien sûr, les sujets se sont un peu déplacés par rapport au contexte de l'Amérique des années 1960, mais la guerre aux mille facettes qui se joue dans le texte d'Edward Albee est encore et toujours actuelle.

Quels aspects de *Qui a peur de Virginia Woolf?* la nouvelle traduction de Daniel Loayza éclaire-t-elle ?

D. P. : Le texte de Daniel Loayza respecte scrupu-

lément le cadre scénographique avez-vous imaginé pour ce spectacle ?

D. P. : J'ai élaboré un espace d'aujourd'hui. Un espace stylisé, avec des meubles design, comme un ring en verre au sein duquel les différentes confrontations des personnages apparaissent aussi coupantes et froides que le tranchant d'une vitre cassée. Un grand écran surplombe le plateau et présente, lors de deux intermèdes, une vidéo que j'ai filmée sur le campus de Bordeaux. A travers cette vidéo, on suit la déambulation de quelqu'un semblant chercher une « âme qui vive » dans une université vide... J'espère que, parallèlement aux aspects franchement caustiques, piquants, de la pièce, tout cela génère une forme d'angoisse, de claustrophobie. J'aimerais qu'à la fin de la représentation, les spectateurs se rendent compte que la part d'humanité de cette fable ne se situe pas forcément là où on le pensait a priori...

Entretien réalisé par Manuel Pliat Soleymat

Qui a peur de Virginia Woolf?, d'Edward Albee, texte français de Daniel Loayza, mise en scène et scénographie de Dominique Pitoisset. Du 2 au 19 décembre 2010. Du jeudi au samedi à 20h45, dimanche à 17h, au Théâtre Les Gémeaux, 49 av Georges-Clémenceau à Sceaux. Tél. 01 46 61 36 67.

HORS-SÉRIE MARS/AVRIL 2011
FORMATIONS ARTISTIQUES
QUELLES FORMATIONS POUR QUELLES PERSPECTIVES D'EMPLOI ?
QUELLES FORMATIONS POUR QUELLE SOCIÉTÉ ?
CONTACT : 01 53 02 06 60 et la.terrasse@wanadoo.fr

GENRE OBLIQUE
Cie Toujours après minuit

Vendredi
3 décembre
2010

THÉÂTRE DANSÉ
20 h 30 Les Passerelles
Tarif : 10 euros/réduit : 5 euros
17, rue Saint-Clair
Réservations : 01 74 59 50 20
www.pontault-combault.fr

PUBLIC ADULTE

14/12 *Dialogue d'un chien avec son maître sur la nécessité de mordre ses amis* - JM. Piemme / P. Sireuil
28/01 *L'illusion comique* - Elisabeth Chailloux
03/02 *Deolinda*
11/02 *Ca va pas se faire tout seul* - Les Cousins
08/03 *Dieu est-elle une particule ?* - Emma La Clown
08/03 *Concert de poche* - Romain Leleu
29/04 *Les Cadavres se regardent dans le miroir* - Cie Propos
10/05 *Le Soir des monstres* - Etienne Saggio
09/06 *L'Homme de fer* - Olivier Letellier

JEUNE PUBLIC

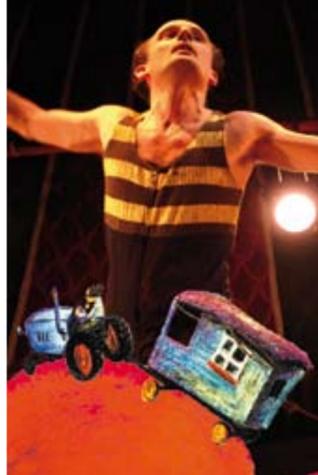
15/01 *igloo* - Cie Le Petit Théâtre
22/01 *L'Ogrelet* - Cie Soleil sous la pluie
19-20/03 *En Aparté / Zig Zag* - Cie Etant donné
28/05 *Les Contes de la petite fille moche* - Cie la Traverscène

LES PASSERELLES

17, rue Saint-Clair
77340 Pontault-Combault
Tél. : 01 74 59 50 20
Tarifs : 10€ / 5€ / 3€



LE TOUR COMPLET DU CŒUR
toutes les pièces de Shakespeare un spectacle de la compagnie Attention Fragile



La Cartoucherie
Théâtre de l'Épée de Bois
14 janvier ► 13 février
mer, jeu, ven, sam, 20 h / dim, 16 h
réservations :
www.epéebois.com / 01.48.08.39.74
www.fnac.com / 0893.68.36.22

BARBELO, À PROPOS DE CHIENS ET D'ENFANTS

////// Anne Bisang //////////////////////////////////////
ANNE BISANG MET EN SCÈNE LA DERNIÈRE PIÈCE DE BILJANA SRBLJANOVIC, QUI DANS UN MONDE TRAGI-COMIQUE FAIT VIVRE DES PERSONNAGES À LA LISIÈRE DU FANTASTIQUE.



Un univers onirique qui se moque allègrement du réel.

« Comment rester ou redevenir humain après la tragédie ? » C'est la question que pose la metteuse en scène Anne Bisang, et c'est aussi l'une de celles qui taraudent la jeune auteur serbe Biljana Srbljanovic, qui dans son œuvre affronte la déflagration qui a frappé les Balkans et les crises qui secouent notre société, afin de questionner le futur dans un style novateur, puissant et tranchant. Un style qui l'a rendue célèbre et l'a propulsée sur de nombreuses scènes d'Europe. *Barbelo* est sa dernière pièce, traversée par un humour acéré et une sombre ironie, notamment sur le thème de la filiation, ici très problématique. « *Barbelo* est la matrice d'une mère, un endroit protégé et

chaud, hors du temps et précédant le début de tout » dit-elle. On trouve au fil de l'histoire un politicien dangereux, un petit garçon boulimique, une femme enceinte (d'un enfant ou d'un animal...)... Des êtres oscillant entre burlesque et tragique.

A. Santi

• *Barbelo, à propos de chiens et d'enfants*, de Biljana Srbljanovic, traduction Gabriel Keller, mise en scène Anne Bisang, du 2 au 13 décembre, lundi, vendredi et samedi à 20h30, mardi et jeudi à 19h30, relâche mercredi et dimanche sauf le 12 à 17h, au Nouveau Théâtre de Montreuil, 10 Place Jean-Jaurès à Montreuil. Tél. 01 48 70 48 90.

EL HOMBRE QUE DABA DE BEBER A LAS MARIPOSAS

////// Cie Teatrocinema //////////////////////////////////////
APRÈS SIN SANGRE EN DÉCEMBRE 2009, LA COMPAGNIE CHILIENNE TEATROCINEMA REVIENT AU THÉÂTRE DES ABESSES AVEC LE DEUXIÈME VOLET D'UNE TRILOGIE CONSACRÉE À LA RESPONSABILITÉ DES HOMMES DANS LEUR HISTOIRE.



La compagnie Teatrocinema présente El Hombre que daba de beber a las mariposas.

Superposant la réalité du plateau de théâtre à la virtualité des images de cinéma, la compagnie Teatrocinema crée des spectacles hybrides qui s'appuient sur des perceptions multiples et singulières. Deuxième partie d'une trilogie initiée par *Sin Sangre*, *El Hombre que daba de beber a las mariposas* nous entraîne dans « un voyage au cœur d'une légende ancestrale ». Un voyage qu'entreprend un héros sur le point de mourir, au cours duquel ce dernier est amené à rencontrer toutes sortes de personnages : un cinéaste, la statue d'un chevalier et de sa belle, des comédiens... Des personnages partis, chacun de son côté, sur les traces de richesses oubliées, telles l'amour ou la liberté de penser. Ces richesses peuvent-elles réintégrer notre présent ? Si oui, comment et à quel prix ? Voici quelques-unes des questions qu'explorent les membres de la compagnie chilienne à travers ce nouveau spectacle.

M. Piolat Soleymat

• *El Hombre que daba de beber a las mariposas* (L'Homme qui donnait à boire aux papillons, représentation en espagnol, surtitrée en français);



LA FOLLE ÉPOPEE DE
STAN KOKOVITCH, ACTEUR

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

spectacle de la compagnie chilienne Teatrocinema. Du 21 au 30 décembre 2010 à 20h30, le dimanche 26 décembre à 15h. Théâtre de la Ville, salle des Abbesses, 31, rue des Abbesses, 75018 Paris. Réservations au 01 42 74 22 77.

NADA STRANCAR CHANTE BRECHT /DESSAU et DIDIER SANDRE DIT « LA MESSE LÀ-BAS » DE CLAUDEL

////// Christian Schiaretti //////////////////////////////////////
DEUX COMÉDIENS EXCEPTIONNELS POUR DEUX ŒUVRES D'EXCEPTION.



Nada Strancar chante Brecht / Dessau.

Le metteur en scène Christian Schiaretti tient depuis longtemps intime conversation avec les grandes œuvres du répertoire, qu'il aime à fréquenter en troupe au Théâtre National Populaire de Villeurbanne. Il a aussi noué au fil du temps des liens privilégiés avec des acteurs de talents. Ainsi de Nada Strancar. La comédienne a déjà servi Brecht brillamment et aujourd'hui chante la verve engagée du dramaturge allemand sur les partitions de Paul Dessau, dont les compositions mêlent influences multiples, depuis la chanson populaire, Bach jusqu'au dodécaphonisme de Schönberg. Ainsi encore de Didier Sandre, qui lui se glisse dans les volutes mystiques du verbe claudélien. La Messe là-bas, que le poète écrit en 1937 à son arrivée au Brésil, exalte les charmes d'exil et le repli intérieur au plus incandescent de la foi dans un lyrisme flamboyant. Nada Strancar et Didier Sandre donnent corps et voix à l'utopie de « ces deux grandes âmes qui ont tâché chacune de résoudre un rêve poétique absolu où musiques et paroles s'enrichissent l'un l'autre. »

Gw. David

• *Nada Strancar chante Brecht / Dessau et Didier Sandre dit « La Messe là-bas » de Claudel*, mises en scène Christian Schiaretti. Du samedi 27 novembre au dimanche 19 décembre 2010, Nada Strancar, mardi et mercredi à 20h45, jeudi à 20h. Didier Sandre, vendredi et samedi à 20h45, dimanche à 17h. Les Gémeaux, 49 avenue Georges-Clémenceau, 92300 Sceaux. Rens. 01 46 61 36 67 et www.lesgemeaux.com

Le Lucernaire
01 45 44 57 34

du mardi au samedi à 18h30

Jusqu'où peut-on ne pas aller pour décrocher un rôle ?

de et par Renaud Danner
mise en scène Rémi De Vos

GROS PLAN 11 L'IDÉAL CLUB

IL RÉCHAUFFE L'ATMOSPHÈRE DE LA SALLE MAIS AUSSI DU PARC GEORGES BRASSENS OÙ S'INSTALLE LA SURPRENANTE COMPAGNIE 26 000 COUVERTS.

Alors que le Théâtre s'emploie à revivre les meilleures années d'Achille Tonic, le Parc Georges Brassens devient lui aussi le lieu de la légèreté et du plaisir, transporté par l'esprit cabaret qui règne en maître dans la proposition de la compagnie 26 000 Couverts. Philippe Nicolle a toujours bousculé les formes en emmenant son théâtre sur le bitume des



Un des personnages qui peuplent ce cabaret, revu et corrigé par les 26 000 Couverts.

arts de la rue (*Sens de la visite*), sur un parquet de bal (*Le Grand Bal des 26 000*), dans les gymnases (1^{er} championnat de France de n'importe quoi), sur la scène (*Beaucoup de bruit pour rien*)... Aujourd'hui, c'est l'idéal, voire l'utopie de la rencontre avec les autres qui guident le groupe vers

cette forme de cabaret. Rencontre avec le public, rencontre avec d'autres artistes... des moments de proximité qui leur permettent, comme à leur habitude, d'emmener le théâtre là où on ne l'attend pas, et de désacraliser le moment de la représentation.

UN ART DU DÉTOURNEMENT

C'est donc dans cet esprit que les 26 000 ont conçu *L'Idéal Club*. En allant puiser dans le music hall la dynamique du rire, de la poésie, mais aussi celle d'une cruauté et d'une dérision revendiquées, ils se laissent carte blanche pour reprendre à leur compte une « formule » déjà bien éprouvée. Tout l'art de la compagnie réside dans le détournement, le déplacement subtil ou assumé à la truelle des figures habituelles du cabaret : les numéros, les sketches, la magie, la musique, le cirque, la danse... Même si ici le trapèze se fait virtuel, la musique se règle à la tronçonneuse, et les cow-boys investissent la piste. C'est le règne du loufoque, du burlesque, du clown et de l'absurdité, servis par une dizaine de comédiens et de musiciens qui composent l'équipe de cet Idéal Club.

Nahalie Yokel

• *L'Idéal Club*, par la compagnie 26 000 Couverts, du 1^{er} décembre au 9 janvier, du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 17h, le 24 décembre à 17h, relâche les 25 et 26 décembre et le 1^{er} janvier, au Parc Georges Brassens, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Tél. 01 56 08 33 88. www.lemonfort.fr

GROS PLAN 11 CIRQUEVOLUTION

LA QUATRIÈME ÉDITION DU FESTIVAL S'ÉTEND SUR LE TERRITOIRE VALDOISIN ET MONTRE LA DIVERSITÉ DES ARTS DU CIRQUE AUJOURD'HUI.

Les arts du cirque plus que jamais se déclinent au pluriel et frottent les esthétiques jusqu'à écailler tous les clinquants clichés collés à force d'habitude. En témoigne la quatrième édition de *Cirquevolution*, qui réunit cette saison dix structures du Val d'Oise et égrène quelque treize spectacles durant deux mois. Avec *Pan pot ou modérément chantant*, le collectif Petit Travers conjugue musique, énergie, rythme et adresse en un vif dialo-



Pan pot ou modérément chantant : une partition virtuelle.

gue entre balles et notes. En scène, trois corps et un mannequin dessinent par d'habiles tours de jongleurs acrobates, ils croisent poésie burlesque et tendre loufoquerie au cœur du quotidien. C'est aussi en duo que Plume et Paille, inséparables maître et serviteur, s'adonnent à leur fantaisie bucolique, sous la houlette d'Alain Reynaud, cofondateur des Nouveaux nez. Avec *Les yeux pour*, la compagnie Cabas dévoile les dessous de la condition féminine au travers du parcours de cinq femmes en rupture. Mêlant les disciplines et les nationalités, ces déracinées assemblent leurs différences en liberté pour exister en dehors de toute assignation. A ces quelques spectacles piqués dans la programmation, il faudrait ajouter *Le Cabaret de acrostiches*, *Le carré curieux*, *Le carrousel des moutons*, *Ding* ou encore *Exigu*... autant de brèches taillées au cœur de l'hiver pour aller voir ailleurs.

DOUCE LOUFOQUERIE

Dans *Le Jardin*, Didier André et Jean-Paul Lefeuvre cultivent l'humour et cueillent les petits riens existentiels plantés dans la relation à l'autre. Clowns jongleurs acrobates, ils croisent poésie burlesque et tendre loufoquerie au cœur du quotidien. C'est aussi en duo que Plume et Paille, inséparables maître et serviteur, s'adonnent à leur fantaisie bucolique, sous la houlette d'Alain Reynaud, cofondateur des Nouveaux nez. Avec *Les yeux pour*, la compagnie Cabas dévoile les dessous de la condition féminine au travers du parcours de cinq femmes en rupture. Mêlant les disciplines et les nationalités, ces déracinées assemblent leurs différences en liberté pour exister en dehors de toute assignation. A ces quelques spectacles piqués dans la programmation, il faudrait ajouter *Le Cabaret de acrostiches*, *Le carré curieux*, *Le carrousel des moutons*, *Ding* ou encore *Exigu*... autant de brèches taillées au cœur de l'hiver pour aller voir ailleurs.

Gwénola David

• *Cirquevolution*, du 3 décembre 2010 au 22 janvier 2011. A Arnouville, Bezons, Complexe M. Paul à Vauréal, Eaubonne, Fosses, Garges-lès-Gonesse, Gonesse, Jouy-le-moutier, Marly-la-Ville, Villiers-le-Bel. Rens. 01 34 25 30 67.

////// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

8 > 18 DÉCEMBRE 2010

CRÉATION

My Secret Garden

FALK RICHTER - STANISLAS NORDEY

EXISTE-T-IL, L'AILLEURS ?
L'AUTRE POSSIBILITÉ ?
L'AUTRE VIE ?

Production : Festival d'Avignon. Coproduction : compagnie Nordey, Théâtre national de la Communauté française (Bruxelles), La Comédie de Reims / Festival Reims Scènes d'Europe, Théâtre des Quartiers d'Ivry, Festival Perspectives (Sombres). Avec le soutien de la Région Île-de-France et du CENTQUATRE Établissement artistique de la Ville de Paris. Le Festival d'Avignon reçoit le soutien de l'Adami pour la production. Dans le cadre des Théâtres Charles Dullin, Édition 2010. En collaboration avec le Goethe Institut - Paris. L'Arche Éditeur est agent théâtral du texte représenté.

STUDIO CASANOVA 69 av Danielle Casanova M° MAIRIE D'IVRY 01 43 90 11 11

Centre International des arts du spectacle

ACADÉMIE FRATELLINI



CIRKIPOP

CIRQUE FRATELLINI
Grand spectacle de Noël
Acrobatie, clown, voltige équestre, danse, jonglage, fil, mât chinois

DU 27 NOV AU 19 DEC 2010 mise en scène COLINE SERREAU
réservation 0825 250 735, FNAC et revendeurs RER D Saint-Denis Stade de France
www.academie-fratellini.com

LES MULTIPISTES

A L'HIPPODROME DE DOUAI, UN FLORILÈGE DE SPECTACLES CÉLÈBRES OU INÉDITS PERMET DE DÉCOUVRIR LE CIRQUE CONTEMPORAIN DANS TOUTE SON INVENTIVITÉ.

Au fil de ce temps fort cirque du mois de décembre, des spectacles déjà fameux, salués par la critique et le public, tels *Opér Opis* de Zimmermann et de Perrot ou *Du Goudron et des plumes* de Mathurin Bolze, côtoient des créations 2010, à découvrir. Parmi ces créations, une première en France, *A deux pas de là-haut*, duo d'inspiration clownesque concocté par Joao Paulo Dos Santos, orfèvre du mât chinois, combine cirque, manipulation d'objets et musique. Cette dernière création de la compagnie O Ultimo Momento,

qu'il interprète avec Guillaume Amaro, s'appuie sur une technique originale qui permet un rapport à la verticalité insolite et infiniment riche, en utilisant un instrument atypique, le mât-bâton, mobile et maniable. Ainsi les deux acrobates nouent-ils une relation subtilement burlesque où le découpage du territoire provoque ou esquive la rencontre. A découvrir aussi *Le Funambule* de Jean Genet, spectacle conçu par Cédric Gourmelon, qui s'empare du texte dédié par l'écrivain à son compagnon funambule Abdallah Bentaga.



CHAQUE MOIS LISEZ AUSSI
LA TERRASSE SUR VOTRE IPAD
PARTOUT DANS LE MONDE



décembre 2010

Sam. 4 déc. à 21h
Dim. 5 déc. à 17h
Tout est normal,
mon cœur scintille

Jacques
Gamblin

Dim. 12 déc. à 17h
Cirque
en cascade #2

Les Nouveaux Nez



Ven. 17 déc. à 21h
The Palata
Singers
Gospel songs



théâtre de
Suresnes
Jean Vilar

01 46 97 98 10
www.theatre-suresnes.fr



A deux pas de là-haut, dernière création de la compagnie O Ultimo Momento et première en France.

tacle exubérant chargé d'adrénaline où les trois acrobates se provoquent et sabotent l'agressé de l'autre, sur une scène encombrée de pneus, planches, boules acrobatiques, mât chinois, palmier et trampoline. Un concentré d'humour et de fausse nonchalance savamment maîtrisée.

ÉPOPÉE FANTASMAGORIQUE

Quant à *Ivan Mosjoukine*, la présentation clôt une résidence des quatre acteurs de cirque à l'Hippodrome de Douai. Avec un sens du montage très cinématographique, les quatre artistes construisent à vue un spectacle étonnant et drôle. *Opér Opis* de Zimmermann et de Perrot donne à voir de savoureuses et renversantes histoires sans paroles, merveilleusement drôles et souvent absurdes. Et *Du Goudron et des plumes* de Mathurin Bolze embarque le spectateur dans une épopée fantasmagorique, où cinq personnages se débattent sur un plateau suspendu dangereusement instable. Une manifestation stimulante, célébrant toute l'audace d'artistes contemporains visant au dépassement de soi et à la construction de formes scéniques originales.

Agnès Santi

A travers les conseils prodigués au jeune artiste, le metteur en scène reconnaît un chant d'amour sur l'acte de création. *Petit Mal* de la Race Horse Company originaire d'Helsinki propose un spec-

Les Multipistes, du 7 au 17 décembre à l'Hippodrome de Douai. Tél. 03 27 99 66 66.

TARZAN IN THE GARDEN

Sylvie Baillon et la compagnie CHES PANSES VERTES PRÉSENTENT UNE CONFÉRENCE MARIONNETTIQUE INSOLITE ET LOUFOQUE. UN SPECTACLE QUI NOUS PLACE FACE À D'ÉTRANGES CRÉATURES...



Une drôle de conférence qui laisse parler l'imaginaire.

Ce sont des Sylvestres, être hybrides – entre végétaux et animaux – qui se cachent dans les arbres, créatures inventées par le scénographe et plasticien Jean-Marc Chamblay. « A la fois aussi simple qu'une herbe et peut-être beaucoup plus savant que nous le supposons, le Sylvestre semble posséder le pouvoir naturel d'interférer dans la vie humaine », explique leur créateur. Fruit de la collaboration entre le plasticien, l'auteur Jean Cagnard et la metteuse en scène Sylvie Baillon, *Tarzan in the garden* prend la forme d'une conférence qui nous guide sur les pas de ces personnages aux us et coutumes singuliers. « Les Sylvestres, c'est tout un monde, une utopie mais aussi une archéologie », déclare Sylvie Baillon. *Quand Jean-Marc Chamblay raconte ses trouvailles, ses inventions, il est au bord du théâtre. Et ses personnages sont au bord des marionnettes.* » Un monde « au bord de » au sein duquel la fantaisie côtoie les zones les plus libres de l'imaginaire.

M. Piolat Soleymat

Tarzan in the garden, de Jean Cagnard ; mise en scène de Sylvie Baillon ; création des sculptures et scénographie de Jean-Marc Chamblay. Les 30 novembre, 2, 3, 7 et 9 décembre 2010 à 14h et 20h30 ; les 1^{er} au 10 décembre à 14h ; les 4, 5 et 11

CIRQUE ÉPICYCLE

Cie CirkVOST
UNE GRANDE FORME DE CIRQUE AUTOUR D'UN AGRÈS GÉANT : C'EST LE PARI TENU ET GAGNÉ PAR LA COMPAGNIE CIRKVOST.



Une voltige millimétrée étrange et futuriste.

La compagnie CirkVOST est née du désir de cinq circassiens, après la dispersion des Arts Sauts, de continuer une aventure commune. L'aventure de l'envol, des limites d'un corps aérien poussé toujours plus haut et plus loin. Aujourd'hui, *Epicycle* signe une nouvelle mise en danger, autour d'une structure spécialement conçue à la fois comme scénographie et comme agrès. Une roue monumentale où se télescopent les trapèzes, support d'un monde étrange. Confortablement installé dans des transats, le public découvre une communauté mi-urbaine mi-animale, vêtue de costumes tout droit sortis d'une bande dessinée futuriste. Dans cet univers très marqué, on s'affaire à faire exister son monde, sa mécanique. Dans la constante peur de la chute, la voltige au millimètre rappelle sans cesse la précarité d'une société constamment en mouvement, entre humanité et machine.

N. Yokel

Epicycle, par la compagnie CirkVOST, du 3 au 23 décembre à l'Espace Cirque d'Antony, rue Georges-Suant, 92160 Antony. Tél. 01 41 87 20 84.

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

GROS PLAN 11 FESTIVAL H²O, QUATORZIÈME ÉDITION

PORTÉ PAR LE CENTRE DE DANSE DU GALION, CE FESTIVAL EST LE REFLET DU TRAVAIL DE SOUTIEN AU HIP HOP MENÉ DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES.

On y retrouve des jeunes auteurs parmi une pléiade de chorégraphes fidèles du lieu. Anne N'Guyen réussit cette année à transformer l'essai avec un duo de femmes, *Yonder Woman*, dansé avec un brin d'espièglerie. Elles tordent le cou aux stéréotypes masculins du hip hop à travers une belle relation qu'elles font évoluer dans une proximité parfois troublante. La diversité des points de vue sur le hip hop est de mise dans ce temps fort : la belle abstraction de la chorégraphe se heurte au récit de vie brillamment incarné par Hamid Ben Mahi – également à l'affiche le 9 décembre au Wip Vilette.

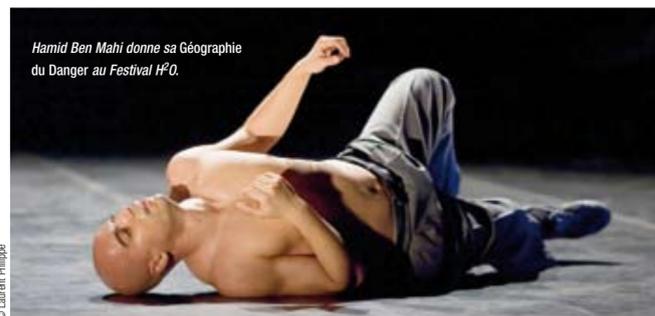
DES SPECTACLES SUR LE MODE DE LA RENCONTRE

La Géographie du Danger est un solo magistral qui plonge le spectateur dans l'univers décrit par l'auteur

Hamid Skif dans son roman. *La Géographie du Danger* porte haut l'idée d'un hip hop débarrassé de l'idée du corps glorieux, mais à l'épreuve de son temps. C'est également la démarche de la compagnie brésilienne Membros, qui lance son hip hop comme un coup de tonnerre. Ici, l'idée de la rencontre entre danseuses brésiliennes et françaises donne lieu à *Florès*, une performance de rue comme un lien entre le bitume et l'acte artistique. Dans le registre de la rencontre, voir également le travail de Brahim Bouchelaghem, qui ouvre avec *Davaï Davaï* un beau chemin vers la découverte de soi, à travers les champions du monde russes du Battle of the year 2008.

Nathalie Yokel

Festival H²O, du 7 au 12 décembre à Aulnay-sous-Bois. Tél. 01 48 66 49 90 et www.festival-h2o



Hamid Ben Mahi donne sa Géographie du Danger au Festival H²O.

© Laurent Prigo

GROS PLAN 11 GEORGE BALANCHINE/TRISHA BROWN/PINA BAUSCH

LE BALLET DE L'OPÉRA DE PARIS TRAVERSE EN UNE SOIRÉE TROIS STYLES DIFFÉRENTS, QUI S'ÉCLAIRENT LES UNS LES AUTRES.

On peut dans un premier temps être surpris de voir, dans un même programme, des œuvres aussi différentes que celles de George Balanchine (1904-1983), figure de la danse académique, Trisha Brown (née en 1936), représentante majeure de la post-modern dance américaine, et Pina Bausch (1940-2009), incarnation du Tanztheater allemand. Or cette réunion est l'occasion de découvrir autrement des travaux que l'on croyait bien connaître : mise en relation avec des esthétiques différentes, chaque pièce révèle des dimensions insoupçonnées.

et dont la modernité est frappante. Quant à Trisha Brown, on réalise qu'elle n'est pas insensible à la séduction de l'académisme. Dans *O zto ony / O composita*, qu'elle a chorégraphié en 2004 pour le Ballet de l'Opéra de Paris, elle se plaît à faire jouer ses modes de composition sur le vocabulaire classique. Et son goût pour les qualités aériennes fait étonnamment écho à la chorégraphie de Balanchine : ce n'est pas le moindre des charmes de ces soirées composées que de faire a priori surgir, entre des styles et des démarches a priori contradictoires, de subtils dialogues.

Marie Chavanieux

REJOUER LES FRONTIÈRES DE L'ACADÉMIQUE ET DU CONTEMPORAIN

Le magnifique *Sacre du printemps* de Pina Bausch semble ainsi répondre à *Apollon* de Balanchine, qui se déploie lui aussi sur la musique de Stravinsky -

Programme George Balanchine/Trisha Brown/Pina Bausch, du 10 au 31 décembre 2010 (horaires divers) au Palais Garnier, place de l'Opéra, 75009 Paris. Réservations : 08 92 89 90 90.



La sensualité terrible du Sacre du printemps de Pina Bausch.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///



châ
THÉÂTRE
-te-
MUSICAL
let
DE PARIS

Direction
Kevin Farrell

Mise en scène
Robert Carsen

Décor
Tim Hatley

Costumes
Anthony Powell

Chorégraphie
Lynne Page

Lumières
Adam Silverman

Livret et lyrics
Alan Jay Lerner
Sarah Gabriel /
Christine Arand
Alex Jennings
Margaret Tyzack
Nicholas Le Prevost
Donald Maxwell
Jenny Galloway
Ed Lyon /
Pascal Charbonneau

Musical inspiré de la pièce de George Bernard Shaw et du film de Gabriel Pascal *Pygmalion*

Mise en scène de la production originale de Moss Hart

Nouvelle production
En anglais, surtitré

En coproduction avec
le Théâtre Marinski
de Saint-Petersbourg

Orchestre
Paseloup

Chœur du Châtelet

9 décembre 2010 –
2 janvier 2011

chatelet-theatre.com
01 40 28 28 40

HAPTIC ET ADAPTING FOR DISTORTION

////// Hiroaki Umeda //////////////////////////////////////
LE JEUNE CHORÉGRAPHE ET DANSEUR JAPONAIS HIROAKI UMEDA PRÉSENTE À NANTERRE DEUX SOLOS QUI DÉJOIENT LES FRONTIÈRES DU CORPS.



Haptic, solo lumineux de Hiroaki Umeda.

Un sculpteur d'ondes : Hiroaki Umeda, dont le travail a été découvert en France en 2002, ne cesse de remettre en jeu les définitions de la danse et de la chorégraphie. Au fil d'une série de pièces, interprétées en solo pour la plupart, il chorégraphie aussi bien le mouvement que la musique et la vidéo, faisant de son propre corps une surface de projection pour une matière sonore et visuelle. Dans *Haptic* cependant, il délaisse la vidéo, pour se focaliser sur la lumière : comment perçoit-on une couleur ? Comment le corps, pris dans un bain lumineux, nous apparaît-il ? La perception du spectateur est également au cœur de *Adapting for Distortion*, qui s'inspire de l'art cinématique et repose sur les possibilités offertes par l'informatique : les effets d'optique distordent à la fois notre perception du temps, de l'espace et du mouvement. Dans ce bain visuel, le corps du performer, peu à peu, s'estompe jusqu'à devenir... une ombre. M. Chavanieux

Haptic et Adapting for distortion, de Hiroaki Umeda, le 15 décembre à 20h30 à la Maison de la Musique, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Tél. 01 41 37 94 20.

ELEKTRO KIF

////// Blanca Li //////////////////////////////////////
DU FLAMENCO À LA COMÉDIE MUSICALE, BLANCA LI PLONGE AVEC DÉLICE DANS DES UNIVERS VARIÉS, QU'ELLE AIME DÉCLOISONNER ET PRÉSENTER SOUS UN NOUVEAU JOUR.



L'électro, un potentiel scénique encore inexploité.

« J'ai toujours aimé l'exercice stimulant et inventif de soumettre une de mes créations à une contrainte musicale ou gestuelle pourvoyeuse de sens et de créativité », note Blanca Li. En 1999, le désir de se confronter à des contraintes fécondes l'avait amenée à créer *Macadam Macadam*, qui avait renouvelé en profondeur la perception de la danse hip-hop. Avec *Elektro Kif*, c'est une autre culture de corps dont la chorégraphe se saisit : la danse électro, apparue au début des années 2000, qui a notamment développé une virtuosité inédite dans les mouvements des bras. Huit jeunes danseurs l'accompagnent dans sa recherche, qui vise à faire goûter à tout le plaisir de cette énergie spécifique. Une création qui est aussi, semble-t-il,

GROS PLAN 11 MY FAIR LADY

POUR LA PREMIÈRE FOIS, LA VERSION ORIGINALE DE MY FAIR LADY EST PRÉSENTÉE À PARIS.

Une jeune vendeuse de fleurs dont un professeur entreprend de faire une « lady » en la débarrassant de son accent populaire... et qui, s'installant chez lui, finit par bouleverser son existence. Depuis 1956, le scénario d'Alan Jay Lerner – inspiré de la pièce *Pygmalion* de George Bernard Shaw (1914) –, porté à l'écran par Georges Cukor en 1964, n'a rien perdu de son charme. Il s'est peut-être, en outre, doublé d'une dimension nouvelle : à l'heure où les cloisonnements sociaux apparaissent avec violence et où l'on questionne les leviers d'un « ascenseur social » en panne, on est saisi par la portée politique de la pièce, qui interroge la possibilité d'incorporer volontairement ce que le sociologue Pierre Bourdieu aurait appelé un habitus et d'accéder, par le biais de ce polissage des apparences, à une situation meilleure... My fair Lady met en effet en scène « une société profondément inégalitaire, où l'on juge les êtres en fonction de leur accent », ainsi que la capacité du personnage féminin à se révolter, remarque Robert Carsen, metteur en scène de la production du Théâtre du Châtelet.

RETROUVER LE PLAISIR DE LA DANSE DANS LA COMÉDIE MUSICALE

C'est probablement dans cette capacité à questionner insidieusement la légitimité de l'ordre établi que réside la force de la pièce. A cela s'ajoutent les talents réunis pour le projet : le livret et les paroles d'Alan Jay Lerner se déploient sur une musique de Frederick Loewe, particulièrement variée (des valse, des passages romantiques, des moments gouailleurs...). Une telle partition est un support rêvé pour la danse : on l'oublie trop souvent, mais la comédie musicale a joué un rôle fondamental dans l'histoire de l'art chorégraphique. La chorégraphe de My fair Lady, en 1956, n'était autre que Hanya Holm, qui fut codirectrice de la compagnie de Mary Wigman, ouvrit une école à New York en 1931, diffusa les recherches de la danse expressionniste allemande et forma des chorégraphes majeurs comme, entre autres, Alwin Nikolais... Pour cette nouvelle production, la chorégraphie est signée par la Britannique Lynne Page, qui a récemment été nommée pour

le premier exemple de réalisation scénique entièrement fondée sur l'électro. M. Chavanieux

Elektro Kif, chorégraphie de Blanca Li, le 13 décembre à 14h30 et le 14 décembre à 20h30 à l'Avant-Seine / Théâtre de Colombes, 88 rue Saint-Denis, 92700 Colombes ; réservations : 01 56 05 00 76 ou www.fnac.com. Puis les 18 et 19 janvier à 21h au Théâtre de Suresnes (dans le cadre de Suresnes Cités Danse), réservations : 01 46 97 98 10 et www.suresnes-cites-danse.com

SI JE MEURS LAISSEZ LE BALCON OUVERT

////// Raimund Hoghe //////////////////////////////////////
LA DERNIÈRE PIÈCE DE RAIMUND HOGHE OFFRE UN RETOUR VIBRANT SUR L'ŒUVRE DE DOMINIQUE BAGOUET, DONT ELLE SE NOURRIT.

Le travail de Raimund Hoghe se construit sur scène par impressions, comme des touches de regard posées ça et là, des évocations qui sont parfois surissements, parfois visions pénétrantes.

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



Le Théâtre du Châtelet propose de redécouvrir une pièce souvent qualifiée de « comédie musicale parfaite ».

les Tony Awards avec sa chorégraphie de La Cage aux folles, présentée à Broadway : My fair Lady est un nouveau défi pour une chorégraphe qui explore depuis des années, avec exigence et passion, la façon dont la narration peut se conjuguer au mouvement.

Marie Chavanieux

My fair lady, de Frederick Loewe et Alan Jay Lerner (en anglais, surtitré). Direction musicale de Kevin Farell, mise en scène de Robert Carsen, chorégraphie de Lynne Page. Du 9 décembre au 2 janvier (horaires divers) au Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet, 75001 Paris. Renseignements / réservations : 01 40 28 28 40.



Raimund Hoghe parmi les interprètes de Si je meurs laissez le balcon ouvert.

tes. Il se balade dans l'histoire de la danse en y laissant une empreinte singulière, flirtant avec *Le Lac des Cygnes* comme avec *Le Sacre du Printemps*. Si je meurs laissez le balcon ouvert ne s'éloigne pas de cette démarche, mais saisit à lui seul tout l'œuvre de Dominique Bagouet à travers une dilatation du regard sur ses pièces. Imprégnés de cet univers, les danseurs ne se livrent pas à une réinterprétation, mais plutôt à un témoignage posthume, convoquant par là même l'idée de la disparition, de la mort. Avec pudeur et sans nostalgie, ils invitent les fantômes des années 80 jusqu'à aujourd'hui, tout en laissant « le balcon ouvert » sur la vie. N. Yokel

Si je meurs laissez le balcon ouvert, de Raimund Hoghe, du 8 au 11 décembre à 20h30 au Centre Georges Pompidou. Tél. 01 44 78 12 33.

LE CENTAURE ET L'ANIMAL

////// Bartabas et Ko Murobushi //////////////////////////////////////
BARTABAS ET KO MUROBUSHI. LE PIONNIER D'UN THÉÂTRE ÉQUESTRE RENOUVÉ ET LE PLUS GRAND REPRÉSENTANT DU BUTÔ PRÉSENTENT UNE CRÉATION AU THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT.



L'animal comme interrogation de l'humain.

L'un d'eux rejoue, de pièce en pièce, la fascination pour l'animal, le lien archaïque qui nous unit à la puissance du cheval. L'autre incarne le butô, cette « danse des ténébres » née au Japon et suscitant des images ambivalentes, troublant les repères et les identités : homme-femme, vieux-jeune, mais aussi, tout particulièrement, humain-animal... L'événement que constitue la rencontre de ces deux personnalités n'est donc pas si improbable, tant leurs recherches, extrêmement différentes au premier abord, sont traversées de correspondances secrètes. Dans cette pièce conçue par Bartabas, et dont ils signent conjointement la chorégraphie, les deux artistes partageront la scène avec quatre chevaux et avec le bestiaire imaginaire de Lautréamont : les Chants de Maldoror, dits par Jean-Luc Debatisse. Une proclamation impériale du droit à la métamorphose. M. Chavanieux

Le centaure et l'animal, de Bartabas et Ko Murobushi, du 7 au 23 décembre 2010 à 20h30 (dimanche à 15h30, relâche les 9 et 16 décembre et les lundis) au Théâtre national de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Tél. 01 53 65 30 00.

KONEXION

////// Cie Wanted Posse et Cie Indigeneus Dance academy //////////////////////////////////////
BREAKDANCE ET GUMBOOTS, HOUSE ET PANTSULA : LES COMPAGNIES WANTED POSSE (FRANCE) ET INDIGENEUS DANCE ACADEMY (AFRIQUE DU SUD) METTENT EN COMMUN LEURS SAVOIR-FAIRE POUR UNE CRÉATION EXCEPTIONNELLE.



La danse comme façon de regarder l'autre.

C'est à l'occasion d'une résidence à Johannesburg que les membres de la compagnie Wanted Posse entrent en contact avec l'« académie de danse » fondée dans le township de Soweto par Jerry Zenzile, danseur autodidacte de 24 ans. Cette académie rassemble 40 danseurs âgés de 8 à 21 ans. Les danseurs hip-hop de Wanted Posse découvrent alors la danse développée par ce groupe inattendu : un aller-retour entre la culture urbaine et les danses traditionnelles, qui fait écho aux recherches de Wanted Posse sur le métissage. Le projet *Konexion* naît alors : huit danseurs, issus des deux compagnies, se livrent

critique 11 SUIVRONT MILLE ANS DE CALME

CETTE NOUVELLE CRÉATION ASSUME PLEINEMENT L'ACADÉMISME CONTEMPORAIN OCCIDENTAL DU BALLET PRELJOCAJ, DANS LEQUEL SE FONDENT LES DANSEURS DU BOLCHOÏ. DÉVÊTUS D'UNE NARRATION ENCOMBRANTE, TOUS SE JETTENT DANS L'APOCALYPSE SELON ANGELIN.

C'est à la lecture de l'*Apocalypse* selon Saint Jean qu'est né *Suivront mille ans de calme*. A l'idée plus communément véhiculée d'une *Apocalypse* décrivant une fin du monde chaotique, une lutte entre les forces du bien et du mal, ou une prophétie signant l'anéantissement du monde, Angelin Preljocaj a très justement préféré procéder par petites touches. « *Le style apocalyptique s'apparente beaucoup à donner des visions, parfois*

très larges pour que tout le monde s'en empare », précise-t-il. Scène après scène, le spectacle se construit alors comme une succession de mouvements de groupes et de duos, écrits au cordeau dans une extrême précision des postures et des gestes, tranchants comme des lames. Et cette mécanique fonctionne à plein régime lorsqu'elle ne se contente que de produire des images, préférant l'impression à l'illustration.

DES HOMMES ET DES BÊTES

Ainsi, même si tous les moments de la pièce n'ont pas la même nécessité, restent dans nos rétines les impressions d'un monde qui ressemble étrangement au nôtre, dans tous ses extrêmes : des corps pris dans une mécanique d'usine, des êtres meurtris sortis d'un linéoleu ou d'une chrysalide, des anges désenchantés - qui magnifient le savoir-faire du chorégraphe dans l'écriture du duo... Une sourde violence jaillit à chaque instant, que ce soit dans une scène de combat, dans le traitement réservé aux livres, ou dans la brutalité des chaînes qui tombent du ciel. Le sexe se lit dans les caresses et l'entrelacs des corps, dans la lascivité des femmes, ou dans un rapport de domination homme-femme. Restent bien sûr l'image de ces saris, qui voilent les visages et habillent la luxure, et l'agneau qui les foule, égaré dans la multitude du monde.

Nathalie Yokel



Des danseurs sous chrysalide, en ouverture de l'Apocalypse selon Angelin Preljocaj.

à un dialogue corporel : le gumboots (danse percussive exécutée en bottes de caoutchouc, dérivée des pratiques des mineurs sous l'Apartheid) et le pantsula (danse née dans les ghettos) répondent à la breakdance et à la musique house. Une communion par l'écoute du rythme de l'autre. M. Chavanieux

Konexion, de Ousmane Sy (Wanted Posse) et Jerry Zenzile (Indigeneus Dance academy), jeudi 9 décembre à 19h et vendredi 10 décembre à 20h au Théâtre de l'Agora, scène nationale d'Evry et de l'Essonne - Place de l'Agora, 91002 Evry cedex. Réservations : 01 60 91 65 65.

PANDORA BOX / BODY

////// Fabrice Ramalingom //////////////////////////////////////
C'EST DÉJÀ LA SIXIÈME PIÈCE DE FABRICE RAMALINGOM AU SEIN DE SA PROPRE COMPAGNIE. UNE BOÎTE DE PANDORE QUI S'OUVRE ET SE FERME SUR DES PHÉNOMÈNES DE PRÉSENCE ET DE DISPARITION.

Doté d'un parcours d'interprète fourni chez Dominique Bagouet, chorégraphe en tandem avec Hélène Cathala, Fabrice Ramalingom a largué les amarres en 2007 en créant sa propre compagnie. S'ensuivait un solo « fonda-



Fabrice Ramalingom et ses danseurs dans une pièce de groupe, Pandora Box / Body.

teur » tant la propre mise en scène du danseur était singulière et jouait déjà des principes qu'il allait tordre ensuite. On le voyait mi-homme, mi-singe, installant une métamorphose à la fois lente et fulgurante chez son personnage. *Pandora Box / Body* est une création pour six danseurs en « bleus de travail », réunis dans un univers en constante transformation balisé de modules en bois. Là aussi, ils se cherchent, traversent des états de corps, d'abord mus par la musicalité des sons de DJ Chloé en live. Peu à peu, ils ouvrent la boîte de Pandore, c'est-à-dire pour Ramalingom l'espace de la scène, comme autant de possibilités à se montrer autre et différent. N. Yokel

Pandora Box / Body, de Fabrice Ramalingom, les 9, 10 et 11 décembre à 20h30 à la Maison des Arts de Créteil, place Salvador Allende, 94000 Créteil. Tél. 01 45 13 19 19.

////// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

l'Onde
THÉÂTRE ET CENTRE D'ART
VELIZY-VILLACOUBLAY

CIRQUE / DANSE / THÉÂTRE
SANS OBJET
CONCEPTION, SCÉNOGRAPHIE
ET MISE EN SCÈNE AURÉLIEN BORY

JEU 9 ET VEN 10 DÉC / 21H

RESERVATIONS 01 34 58 03 35 www.londe.fr
l'Onde / théâtre et centre d'art / 8 bis, avenue Louis-Breguet 78140 Vélizy-Villacoublay

Logo of the French Republic and other cultural institutions.

danse

Abou Lagraa
Cie La Baraka

D'eux sens
les 7 et 8 décembre

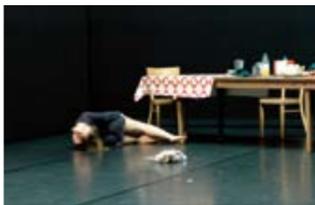
La Rotonde | Moissy-Cramayel
www.scenenationale-senart.com
tél. 01 60 34 53 60

Scène nationale de Sénart

danse

BODY TIME

Toméo Vergès
CETTE PIÈCE DE 2006 EST UNE DÉMONSTRATION MAGISTRALE DU TALENT DE TOMÉO VERGÈS, CHORÉGRAPHE EN RÉSIDENCE AU THÉÂTRE PAUL-ELUARD. IL SE CONFRONTE À UN TEXTE QUI POURRAIT ÊTRE ÉCRASANT, ET EN TIRE UNE DANSE À LA FOIS FURIEUSE ET HAGARDE, QUI DIT LA PERTE DE L'ÊTRE AIMÉ.



Une plongée physique dans les affres d'un deuil.

Body Time s'inspire librement de Body Art, du romancier américain Don DeLillo. Toméo Vergès en extrait la figure d'une femme, qui tente de continuer à vivre après la mort brutale de son mari.

Body Time, de Toméo Vergès, les 9 et 10 décembre à 20h30 au Théâtre Paul-Eluard, 162 rue Maurice-Berteaux, 95870 Bezons. Tél. 01 34 10 20 20 et www.tpebezons.fr

MOSAÏQUE

Ibrahima Sissoko
SANS COMPLEXES NI ÉTATS D'ÂMES, VOICI UN SPECTACLE QUI RELÈVE PLUS DE LA COMPIL' OU DU MEDLEY QUE D'UN VÉRITABLE ACTE DE CRÉATION.



Mosaïque, une composition qui en met plein la vue.

Mosaïque porte bien son nom : une construction faite de petits morceaux mis bout à bout, pichés

ça et là, issus de la récupération, ou comment faire du neuf avec du vieux. En convoquant sur scène un best of des compagnies « sœurs » Hamalian's et Ethadam, leurs « meilleurs morceaux de bravoure », les danseurs s'emparent de la question du répertoire d'une façon légère, plaçant la création hip hop au rang de pure démonstration de force.

Mosaïque, d'Ibrahima Sissoko, le 18 décembre à 20h30 au Théâtre de Corbeil-Essonnes, 20/22 rue Félicien-Rops, 91100 Corbeil-Essonnes. Tél. 0810 400 478.

D'EUX SENS

Abou Lagraa
EN DUO AVEC SON ÉPOUSE NAWAL LAGRAA, ABOU LAGRAA SE MET À L'ÉCOUTE DE L'AMOUR ET DU MYSTÈRE ÉPHÉMÈRE DE LA VIE À TRAVERS LES TRÈS BEAUX POÈMES DU PERSAN OMAR KHAYYAM. LE MOUVEMENT ICI REJOINT L'IDÉE D'ENVIVEMENT...



Abou Lagraa et Nawal Lagraa célèbrent l'amour qu'exprime le poète Omar Khayyam.

Abou Lagraa exprime dans ce duo avec Nawal Lagraa, sa compagne de vie et de scène, les entrelacs et les émanations infinis de « l'amour en couple, du désir ardent, de l'amour de l'autre jusqu'à la perte de soi et la perte de l'autre ».



Retrouvez-nous chaque mois sur votre Ipad >>>

HORS-SÉRIE MARS/AVRIL 2011

FORMATIONS ARTISTIQUES

QUELLES FORMATIONS POUR QUELLES PERSPECTIVES D'EMPLOI? QUELLES FORMATIONS POUR QUELLE SOCIÉTÉ?

DIFFUSION : 100 000 ex. CONTACT : 01 53 02 06 60 et la.terrasse@wanadoo.fr

dément catégoriquement les dérives intégristes de l'Islam. Re-transcrire par les corps en mouvement l'enivrement de l'amour, les plaisirs éphémères de la vie et donc aussi l'imminence de la mort n'est pas chose facile, et travailler avec son épouse entraîne nécessairement une écoute de l'autre et de soi particulièrement intense.

D'eux sens, chorégraphie Abou Lagraa, le mardi 7 novembre à 20h30 et le mercredi 8 à 19h30 à la Rotonde, Scène nationale de Sénart, place du 14 Juillet, 77550 Moissy-Cramayel. Tél. 01 60 34 53 60 et www.scenationale-senart.com

CARTE BLANCHE À BERNARDO MONTET AU DANSOIR

Bernardo Montet
EN PRÉFIGURATION À SON IMPLICATION DANS L'ANNÉE DES OUTRE-MER FRANÇAIS (2011), BERNARDO MONTET INVESTIT LE DANSOIR À L'INVITATION DE KARINE SAPORTA. L'OCCASION, ENTRE AUTRES, DE DÉCOUVRIR SA NOUVELLE CRÉATION.



La nouvelle création de Bernardo Montet est au Dansoir.

On sait Bernardo Montet, par son histoire personnelle et par ses aventures artistiques, très attaché au continent africain. Il le démontre dès l'ouverture de sa Carte Blanche, en invitant deux chorégraphes primés à la toute dernière Biennale « Danse l'Afrique danse ! » de Bamako, Junior Zafialison et Aly Karembe.

Les 11 et 12 décembre à 20h : Aïe ! Aïe ! Aïe ! de Junior Zafialison, et Danse Esprit, danse en corps et encore d'Aly Karembe et Junior Zafialison. Le 15 décembre à 20h : projection du film Zetwal de Gilles Elie-Dit-Cosaque. Le 16 décembre à 20h : Isao de Bernardo Montet. Le 17 décembre à 20h : performances croisées. Au Dansoir, entre les tours T3 et T4 de la Bibliothèque Nationale François Mitterrand, 75013 Paris. Tél. 01 48 07 00 17.

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

classique

MAURIZIO POLLINI

Piano
PROGRAMME TOUT CHOPIN POUR LE PIANISTE ITALIEN, AVEC NOTAMMENT LES VINGT-QUATRE PRÉLUDES OP. 28.



Alors que se termine l'année Chopin, Maurizio Pollini apporte sa contribution à travers préludes, nocturnes et études.

Au cours des deux saisons dernières, Maurizio Pollini a proposé toute une série de concerts et récitals où il mettait en perspective ses répertoires multiples : sonates de Beethoven et de Boulez, mélodies de Luigi Nono et pièces de Chopin... Cette fois, le pianiste italien revient Salle Pleyel pour y saluer le seul Chopin (l'année du bicentenaire s'achève) à travers un programme admirable.

Mardi 7 décembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 95 €.

ISABELLE DRUET

Mezzo-soprano
RÉCITAL DE MUSIQUE FRANÇAISE PAR UNE JEUNE ARTISTE POLYVALENTE ET PROMETTEUSE.



Isabelle Druet chante la nuit aux Invalides.

Révélation des dernières Victoires de la musique, Isabelle Druet a déjà derrière elle un beau parcours. Elle était tout récemment encore sur la scène de l'Opéra Comique pour Cadmus et Hermione de Lully, accompagnée par Vincent Dumestre et le Poème harmonique, un ensemble avec lequel elle collabore depuis longtemps et qui correspond bien à sa curiosité pour tout ce qui touche au mélange des arts.

Mardi 7 décembre à 20h en la Cathédrale Saint-Louis des Invalides. Tél. 01 44 42 35 07. Places : 9 €.

entretien / KWAMÉ RYAN

UN CHEF PÉDAGOGUE

ORIGINAIRE DES CARAÏBES, KWAMÉ RYAN EST, DEPUIS 2007, À LA TÊTE DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE BORDEAUX AQUITAINE. MAIS CE MOIS-CI, ON POURRA LE RETROUVER AVEC L'ORCHESTRE FRANÇAIS DES JEUNES (OFJ), DONT IL EST ÉGALEMENT DEPUIS 2007 LE DIRECTEUR MUSICAL.

Dans votre formation de musicien, avez-vous vous-même joué au sein d'un orchestre de jeunes?

Kwamé Ryan : J'ai été pendant trois ans contre-basse solo de l'Orchestre national des jeunes de Grande-Bretagne. Ce fut une opportunité exceptionnelle! La qualité était presque professionnelle et j'ai pu jouer avec les plus grands chefs.



Prom's de Londres avec la chanteuse Gwyneth Jones. Et pour l'anecdote, la première œuvre que j'ai jouée avec cet orchestre est L'Oiseau de feu de Stravinsky, que je dirige ce mois-ci avec l'Orchestre français des jeunes...

Dirigez-vous différemment un orchestre de jeunes comme l'OFJ et un orchestre professionnel?

K. R. : Les musiciens d'un orchestre de jeunes n'ont généralement pas une grande expérience des œuvres programmées. Le fait qu'ils n'aient pas une idée de la manière dont cela doit être interprété offre au chef une vraie liberté mais aussi une grande responsabilité.

Comment avez-vous conçu le programme du...

BRIGITTE LESNE

Musique médiévale
LES ENSEMBLES ALLA FRANCESCA ET DISCANTUS INTERPRÈTENT UN POÈME MUSICAL D'ADAM DE LA BASSÉE.



La chanteuse, harpiste et percussionniste Brigitte Lesne et son ensemble Alla Francesca.

Brigitte Lesne est une grande figure de la musique médiévale en France. Co-fondatrice de l'ensemble Alla Francesca et fondatrice de l'ensemble vocal féminin Discantus, elle recréera à la Cité de la Musique Ludus Super Anticlaudianum.

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

classique



Myung-Whun Chung dirige l'Orchestre Philharmonique de Radio France

Jardins à la française vendredi 10 décembre 2010 20h Salle Pleyel

Pascal Dusapin Reverso Henri Dutilleux Métaboles Maurice Ravel Le Tombeau de Couperin Daphnis et Chloé (suites n° 1 et n° 2)

01 56 40 15 16 concerts.radiofrance.fr concerts@radiofrance.com

radio france et LE CENTQUATRE 104, rue d'Aubervilliers / 5, rue Curial Paris 19e

un week-end par mois = 6 concerts dont un concert « jeune public » et un ciné concert

Le bal des animaux 18 et 19 décembre 2010

Saison 2010.11

tarif par concert 5 €, réduit 3 € renseignements et réservations 01 56 40 15 16 - concerts.radiofrance.fr

d'inscrire à son répertoire : le *Requiem* de Verdi. Maintenir l'équilibre des voix dans l'acoustique toujours délicate d'une église – et encore, Saint-Eustache n'est pas de ce point de vue la plus ingrate – ne sera pas pour la chef la tâche la plus aisée, mais on sait également à quel point l'esprit des lieux peut pénétrer la vision de l'œuvre. En prélude, Francis Bardot dirige *Solar Wind*, pièce contemplative pour cordes du Norvégien Kjell Flem, né en 1943.

J.-G. Lebrun

Mardi 7 décembre à 20h30 en l'église Saint-Eustache. Tél. 01 42 33 72 89. Places : 20 €.

MYUNG-WHUN CHUNG

Symphonique
LE CHEF DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE DIRIGE, DÉBUT DÉCEMBRE, DE GRANDES PAGES DE LA MUSIQUE FRANÇAISE, AU MUSÉE D'ORSAY ET À LA SALLE PLEYEL.



Myung-Whun Chung dirige la Symphonie fantastique de Berlioz sous la nef du Musée d'Orsay le 7 décembre.

Nombreux sont les mélomanes à regretter la faible présence de la musique française dans les saisons parisiennes. Le répertoire symphonique français semble même mieux défendu par les

phalanges britanniques que par les formations hexagonales... L'Orchestre philharmonique de Radio France se rattrape à l'occasion de deux programmes dirigés par Myung-Whun Chung. Le premier, en hommage à Jean-Louis Barrault, a lieu dans un cadre exceptionnel (et une acoustique peut-être un peu réverbérante...) : la nef du Musée d'Orsay. Le chef coréen a choisi d'y donner la *Symphonie fantastique* de Berlioz, un compositeur qu'il connaît très bien, notamment pour avoir enregistré plusieurs de ses œuvres du temps où il était à la tête de l'Orchestre de l'Opéra de Paris. Trois jours plus tard, direction la Salle Pleyel, où le Philhar' confronte Ravel (*Le Tombeau de Couperin*) et les deux suites de *Daphnis et Chloé*) à deux compositeurs français contemporains, Pascal Dusapin (*Reverso*) et Henri Dutilleul (*Métaboles*). L'occasion de juger d'une éventuelle filiation entre ces trois auteurs passionnés par le timbre instrumental.

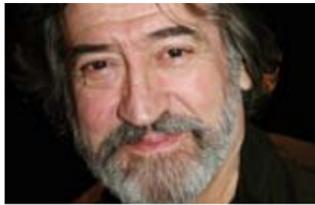
A. Pecqueur

Mardi 7 décembre à 19h au Musée d'Orsay. Entrée libre. Vendredi 10 décembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

JORDI SAVALL

Musique ancienne
JORDI SAVALL REVIENT À LA CITÉ DE LA MUSIQUE AVEC SES ENSEMBLES HESPÉRION XXI ET LA CAPELLA REIAL DE CATALUNYA.

Dans le cadre d'un cycle intitulé *Les Héros*, Jordi Savall présente son passionnant travail sur Don Quichotte de la Mancha. La musique tient une place de choix dans l'œuvre de Cervantès. Il aimait en composer lui-même pour accompagner ses pièces. Ses personnages citent volontiers des œuvres musicales ou bien y font souvent référence. Ces références, Jordi Savall a voulu les retrouver afin de faire revivre le monde sonore qui



Le grand violoniste et musicologue Jordi Savall.

peuple la prose du Don Quichotte. Un exemple impressionnant d'équilibre entre musicologie et créativité.

S. Linares

Mercredi 8 décembre à 20h à la Cité de la Musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 30 à 39 €.

JURAJ VALCUHA

Piano et orchestre symphonique
LE JEUNE SLOVAQUE DÉSORMAIS EN POSTE À TURIN EST L'INVITÉ DE L'ORCHESTRE DE PARIS.



Juraj Valcuha fait culminer son programme avec Till l'Espiegle et la Suite du "Chevalier à la rose" de Richard Strauss.

Un revenant ! Révélé par la scène symphonique française où il a fait ses débuts, en particulier avec l'Orchestre National d'Île-de-France en qualité de chef invité, on avait un petit peu perdu la trace du jeune chef slovaque. Il n'était pas loin, mais tout occupé au début de sa collaboration avec l'Orchestre Symphonique National de la RAI à Turin où il est en poste depuis un an et jusqu'en 2013... Juraj Valcuha fait son retour sur une scène parisienne aux commandes de l'Orchestre de Paris dans un beau programme sans surprise : Ouverture d'Obéron de Weber, Rhapsodie sur un thème de Paganini de Rachmaninov (avec la jeune Chinoise Yujia Wang au piano, récente signataire de Deutsche Grammophon), Till l'Espiegle et la Suite du « Chevalier à la Rose » de Richard Strauss.

J. Lukas

Les 8 et 9 décembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 65 €.

DAVID GRIMAL

Orchestre symphonique et orchestre de chambre / LE VIOLONISTE EST SUR TOUS LES FRONTS AVEC SON ORCHESTRE LES DISSONANCES.



David Grimal : de la Cité de la Musique à un concert exceptionnel au profit des "sans-abris".

Invités de la Cité de la musique où ils sont accueillis très régulièrement, David Grimal et son orchestre relèvent le défi d'interpréter l'Ouverture des « Créatures de Prométhée », le *Quatuor n° 9* et surtout

la *Symphonie n° 5* de Beethoven, sans chef au podium, et donc dirigés du violon par Grimal, de l'orchestre où il est au premier pupitre des premiers violons... Un sacré défi (si l'on considère la complexité et l'ampleur orchestrale de l'œuvre) rendu possible par le brio individuel de chacun des membres de l'ensemble mais aussi et peut-être avant tout par un assidu et minutieux travail de répétition, pupitre par pupitre... Un disque récent témoignage de cette pousse ! Toujours à la Cité, mais cette fois-ci en formule plus resserrée, les Dissonances reviendront en janvier dans les *Quatuor n° 8* de Chostakovitch (pour orchestre à cordes), *Quatuor n° 1* de Silvestrov et le *Concerto grosso n° 1* de Schnittke. Autre événement, les mêmes interprètes seront entre temps à l'initiative, avec l'Association Les Margéniaux, d'un concert exceptionnel (gratuit) par et pour les "personnes de la rue" le 21 décembre à 20h à l'Église St Leu à Paris dans un programme partagé entre *Les Quatre Saisons* de Vivaldi et les *Quatro estaciones Porteñas* de Piazzolla (en avant-première de leur prochain enregistrement à sortir ce mois-ci chez Aparté). Un peu de chaleur au cœur de l'hiver...

J. Lukas

Vendredi 10 à 20h et samedi 11 décembre à 11h à la Cité de la Musique. Tél. 01 44 84 44 84. Mardi 21 décembre à 20h à l'Église St Leu à Paris, 92, rue St Denis, 75001 Paris. Entrée libre, Participation libre qui sera remise à l'Association. Vendredi 7 janvier à 20h à la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 44 84.

CARLES SANTOS

Piano et ensemble
AVEC L'ENSEMBLE BARCELONAIIS BCN 216, LE PIANISTE COMPOSITEUR PRÉSENTE *PITTURINO FAIT LE MUSICIEN*, CONCERT POUR PIANO, CORDES, CUIVRES ET PERCUSSIONS.



Carles Santos, pianiste et compositeur influencé par John Cage, joue sa musique à l'Apostrophe à Pointoise.

Le compositeur et pianiste Carles Santos, soixante-dix ans, a souvent donné à ses spectacles musicaux une dimension narrative, visuelle ou théâtrale. Si ce nouvel opus, *Pitturino fait le musicien* (pour piano, quatuor à cordes, cinq cuivres et deux percussions), est cette fois purement musical, l'acte musical en lui-même reste toujours, chez cet héritier de John Cage, une fête spectaculaire.

Vendredi 10 décembre à 20h30 à l'Apostrophe-Théâtre des Louvrais de Pointoise. Tél. 01 34 20 14 14. Places : 18 €.

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Symphonique
ENTRONS DANS LA DANSE AVEC L'ONDIF INSPIRÉ PAR LES RYTHMES DE KODALY, BIZET OU TCHAIKOVSKI.

Beau programme de fin d'année pour l'Ondif qui, sous le titre "Polka et mirilons", exalte le sens de la danse et l'esprit de la fête à travers des œuvres de Kodály (*Dances de Galanta*), Bizet (*L'Arlésienne*,

suite n° 2), Schumann (extraits de *Carnaval op. 9*, orchestrés par Ravel) et Tchaïkovski (extraits de *Casse-Noisette*). C'est au chef Luciano Acocella, familier des grandes scènes lyriques italiennes, que reviendra la charge d'insuffler à ce généreux programme tout son charme et son pétitement rythmique.

J. Lukas

Vendredi 10 décembre à 20h45 au Théâtre du Garde-Chasse des Lilas (93). Tél. 01 43 60 41 89. Samedi 11 décembre à 20h30 à l'Espace Delacroix de Saint-Maurice (94). Tél. 01 46 76 67 00. Dimanche 12 décembre à 15h30 au Centre culturel Jacques Prévert de Villeparisis (77). Tél. 01 64 67 59 61. Vendredi 17 décembre à 20h45 au Théâtre Claude Debussy de Maisons-Affort (94). Tél. 01 41 79 17 20.

MITSUKO UCHIDA

Piano
LA PIANISTE JAPONAISE JOUE BEETHOVEN, SCHUMANN ET CHOPIN AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.



A ne pas manquer : la Sonate n°14 « Clair de lune » de Beethoven par Mitsuko Uchida au Théâtre des Champs-Élysées.

Le toucher de Mitsuko Uchida fait partie de ceux que l'on n'oublie pas. Il y a quelques années, à

Hambourg, nous avions été fasciné par sa sonorité à la fois tendre et architecturée dans le *Concerto n°5 « L'Empereur »* de Beethoven. Pour son récital au Théâtre des Champs-Élysées, la pianiste japonaise programme un autre chef-d'œuvre du Maître de Bonn : la *Sonate n°14 « Clair de lune »*. La musicienne rend aussi hommage aux deux compositeurs « anniversaires », Schumann (*Dances des compagnons de David*) et Chopin (*Prélude opus 45* et la *Sonate pour piano n°3*). On en oublierait presque que ce concert remplace celui tant attendu dirigé par Seiji Ozawa.

A. Pecqueur

Vendredi 10 décembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 65 €.

VALERY GERGIEV DIRIGE MAHLER

Voix et orchestre symphonique
L'ORCHESTRE DU THÉÂTRE MARIINSKY DE SAINT-PÉTERSBOURG INTERPRÈTE CINQ SYMPHONIES EN TROIS CONCERTS.



Valery Gergiev, prêt à affronter les monuments orchestraux de Gustav Mahler.

Pour son cycle Mahler, présenté en tournée à travers le monde, Valery Gergiev ne s'est pas embarrassé de l'ordre chronologique. C'est avec la *Symphonie « des mille »* (la huitième) qu'il a ouvert en septembre la

saison de la Salle Pleyel. Toujours à la tête du vaillant Orchestre du Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, il y fait une seconde étape avec cinq symphonies en trois concerts : la *Deuxième* dite « *Résurrection* » le 11 décembre, avec le Chœur de Radio France et les deux solistes de la troupe du Mariinsky, Anastasia Kalagina (soprano) et Olga Borodina (mezzo) ; le lendemain, deux symphonies purement orchestrales (la *Première « Titan »* et la *Cinquième*). Le 13 enfin, la « légère » *Quatrième Symphonie* (avec Anastasia Kalagina de nouveau) précédera la gigantesque et tragique *Sixième*. Dernière étape de ce marathon Mahler en mars, avec cette fois l'Orchestre symphonique de Londres.

J.-G. Lebrun

Samedi 11 décembre à 20h, dimanche 12 décembre à 16h et lundi 13 décembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85 €.

CÉLINE FRISCH

Clavecin
LA CLAVECINISTE DANS DES ŒUVRES DE JEAN-PHILIPPE RAMEAU QU'ELLE A ENREGISTRÉES EN 2007 POUR LE LABEL ALPHA.



La co-directrice de l'ensemble Café Zimmermann, seule en scène face à son clavecin.

Le parcours de la brillante claveciniste marseillaise, passée par la Schola Cantorum de Bâle

où elle a étudié auprès d'Andreas Staier et Jesper Christensen, se partage entre ses récitals en soliste et sa co-direction avec Pablo Valetti de l'ensemble Café Zimmermann. On la retrouve ici aux Abbesses, où elle a ses habitudes, seule en scène dans un programme totalement dédié à Jean-Philippe Rameau (comme ce fut aussi le cas cet été à la Roque d'Anthéron), grand fondateur de l'école française du clavier... L'élégance, la vivacité et la précision du toucher de la brillante soliste française font merveille pour révéler la puissance expressive de ces pièces dont la virtuosité ne doit jamais cacher ni la profondeur ni la poésie sonore. Au programme : la *Suite en la du Premier Livre* (1706) des extraits de la *Suite en mi des Pièces de Clavecin* (1724/1731) et la *Suite en sol des Nouvelles Suites de Pièces de Clavecin* (1728). Des œuvres qu'elle a enregistrées récemment de manière enthousiasmante pour le label Alpha.

J. Lukas

Samedi 11 décembre à 17h au Théâtre des Abbesses. Tél. 01 42 74 22 77. Places : 18 €.

LE GRAND DÉPAYSEMENT D'ALEXANDRE LE GRAND

Conte musical
CINQUANNE DES SEPT CONTES MUSICAUX COMMANDÉS PAR MUSICATREIZE À DES COMPOSITEURS VENUS DE DIVERS HORIZONS, CET OUVRAGE TOUT PUBLIC DE JEAN-CHRISTOPHE MARTI EST MIS EN SCÈNE PAR PHILIPPE CARBONNEAUX. Créé à Marseille en mai 2007, *Le Grand Dépaysement d'Alexandre le Grand*, conte musical

Parcours ERIC-MARIA COUTURIER

MAISON DE LA MUSIQUE
SCÈNE CONVENTIONNÉE

8, rue des Anciennes-Mairies 92 000 Nanterre

Trois programmes inédits par un des meilleurs violoncellistes français

Mercredi 1^{er} décembre à 20h30

Autour de Zoltán Kodály avec Sébastien Surel violon / Sébastien Vichard piano / Hélène Clément alto

Jeu 16 décembre à 20h30

De Bach au jazz avec David Linx voix / Sébastien Surel violon / Edouard Ferlet piano

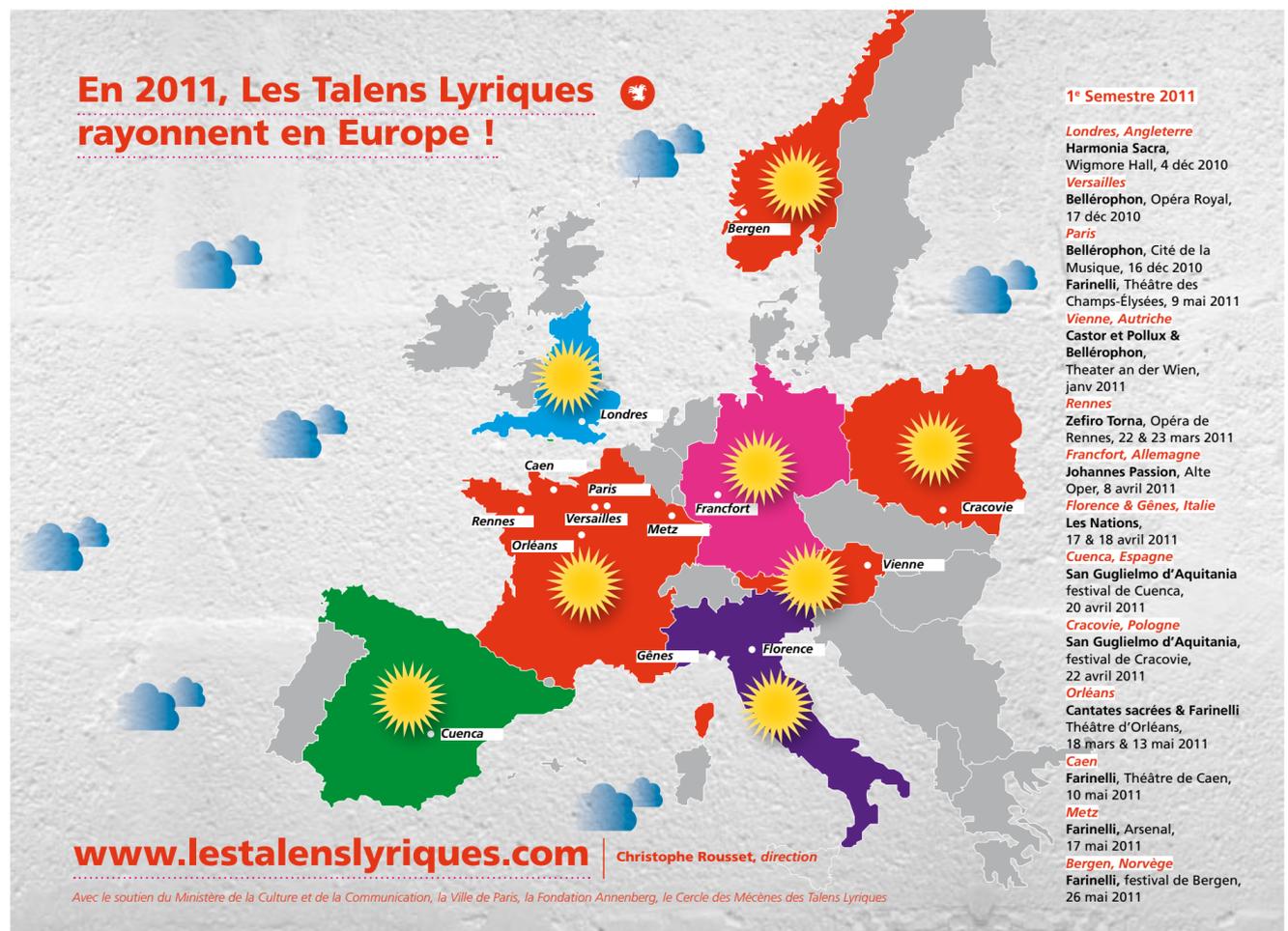
Samedi 15 janvier à 20h30

Duo électro avec eRikm

Informations 39 92 RER A - Station Nanterre-Ville Sortie n°3 rue Maurice Thorez (7^e à pied) Location par Internet www.nanterre.fr/Envies/Culture Autres points de vente : magasins Fnac-Carrefour 08 92 68 36 22 ou www.fnac.com



En 2011, Les Talens Lyriques rayonnent en Europe !



1^{er} Semestre 2011

Londres, Angleterre

Harmonia Sacra, Wigmore Hall, 4 déc 2010

Versailles

Belléophon, Opéra Royal, 17 déc 2010

Paris

Belléophon, Cité de la Musique, 16 déc 2010

Farinelli, Théâtre des Champs-Élysées, 9 mai 2011

Vienne, Autriche

Castor et Pollux & Belléophon, Theater an der Wien, janv 2011

Rennes

Zefiro Torna, Opéra de Rennes, 22 & 23 mars 2011

Francfort, Allemagne

Johannes Passion, Alte Oper, 8 avril 2011

Florence & Gènes, Italie

Les Nations, 17 & 18 avril 2011

Cuenca, Espagne

San Guglielmo d'Aquitania festival de Cuenca, 20 avril 2011

Cracovie, Pologne

San Guglielmo d'Aquitania, festival de Cracovie, 22 avril 2011

Orléans

Cantates sacrées & Farinelli Théâtre d'Orléans, 18 mars & 13 mai 2011

Caen

Farinelli, Théâtre de Caen, 10 mai 2011

Metz

Farinelli, Arsenal, 17 mai 2011

Bergen, Norvège

Farinelli, festival de Bergen, 26 mai 2011

www.lestalenslyriques.com

Christophe Rousset, direction

Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Paris, la Fondation Annenberg, le Cercle des Mécènes des Talens Lyriques

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

classique

pour douze voix, un percussionniste et deux comédiens jouant en langue des signes, a pris toute sa dimension avec la création, l'an dernier, de sa version scénique à l'issue d'une résidence à l'Abbaye de Fontevraud. Pour cette œuvre qui, comme les autres opus du cycle



Le Grand Dépaysement d'Alexandre le Grand, un conte musical de Jean-Christophe Marti commandé et interprété par l'ensemble Musicatreize.

fait également l'objet d'une édition en livret (paru chez Actes Sud), le compositeur Jean-Christophe Marti (né en 1964) – qui signe également le livret – a travaillé conjointement avec le metteur en scène Philippe Carbonneau et l'illustrateur Christophe Sawadogo. Adapté d'un texte talmudique, ce récit légendaire des voyages d'Alexandre le Grand est l'occasion d'une expérience singulière puisqu'il est destiné à être accessible à un public de sourds et malentendants : un comédien sourd joue une grande partie du texte en langue des signes, de même qu'un percussionniste une partition visuelle aussi bien que sonore. J.-G. Lebrun

Dimanche 12 décembre à 16h, lundi 13 décembre à 14h30 à l'Auditorium du Louvre. Tél. 01 40 20 55 00. Places : 8 €.

ENSEMBLE PROMETHEUS 21

////// Musique baroque //////////////////////////////////////
UN NOUVEL ENSEMBLE FRANÇAIS JOUE BACH SUR INSTRUMENTS ANCIENS.

Tous deux membres du Trio Wanderer, le violoniste Jean-Marc Phillips-Varjabédian et le violoncelliste Raphaël Pidoux, ont donné naissance à l'ensemble Prometheus 21. Cet orchestre à cordes à géométrie variable se lance aux Bouffes du Nord dans l'aventure de l'intégrale des *Concertos brandebourgeois* de Bach sur instruments d'époque, œuvres régulièrement à son répertoire. J. Lukas

Lundi 13 décembre à 20h30 au Théâtre des Bouffes du Nord. Tél. 01 46 07 34 50. Places : 15 et 23 €.

BRIGITTE ENGERER

////// Piano //////////////////////////////////////
LA PIANISTE FRANÇAISE, ADEPTE DU RÉPERTOIRE ROMANTIQUE, SIGNE UN NOUVEL ENREGISTREMENT D'ŒUVRES DE LISZT ET JOUE EN CONCERT LE CONCERTO POUR PIANO DE SCHUMANN.

Alors qu'elle vient de signer chez Mirare un disque magnifique consacré aux *Harmonies poétiques et religieuses* de Liszt – magistral cycle inspiré par Lamartine, où l'art du pianiste compositeur romantique atteint des sommets de profondeur, de poésie et de spiritualité – Brigitte Engerer répond à l'invitation de l'Orchestre Lamoureux. Elle est ici la soliste du *Concerto pour piano* de Schumann, un chef-d'œuvre qui n'a plus de secret pour elle, qu'elle a enregistré à deux reprises et joué des dizaines de fois dans le monde entier... Au même programme, sous la baguette de Martin Label, jeune chef français



La joie de retrouver notre grande pianiste romantique nationale en concert "avec orchestre" à Paris.

dont le principal fait d'armes reste son brillant 1er prix remporté au Concours International de Direction d'orchestre Prokofiev à Saint Petersburg en 2003, deux « tubes » familiers des matinées symphoniques : le poème symphonique *Mazeppa* de Liszt et la Symphonie n°6 « Pastorale » de Beethoven. J. Lukas

Dimanche 12 décembre à 17h à la Salle Gaveau. Tél. 01 49 53 05 07.

PATRICIA PETIBON

////// Soprano et orchestre de chambre //////////////////////////////////////
LA SOPRANO COLORATURE INTERPRÈTE DES AIRS DE MOZART ET HAYDN.



La soprano Patricia Petibon, toujours virtuose, est en récital au Théâtre des Champs-Élysées.

Révélee par William Christie, Patricia Petibon promène sa voix de colorature au gré des répertoires. Mais plutôt que le récital florilège ou pot-pourri, la soprano a préféré faire porter son programme présenté dans le cadre des « Grandes Voix » sur l'univers lyrique de deux compositeurs seulement : le Mozart de *Lucio Silla* et de *Zaide* d'une part, et Haydn d'autre part, dont elle fait découvrir quelques airs du rare *Mondo della luna*, d'après Goldoni. Accompagnement de grande classe avec Il Giardino Armonico de Giovanni Antonini. J.-G. Lebrun

Lundi 13 décembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 95 €.

ALEXANDER MELNIKOV

////// Piano //////////////////////////////////////
LE JEUNE PIANISTE RUSSE JOUE SCHUMANN ET CHOPIN.

Dépassé en notoriété par ses "contemporains" Kissin ou Lugansky, Alexander Melnikov n'en demeure pas moins l'un des plus incroyables talents de la scène pianistique russe actuelle. Formé au célèbre Conservatoire de Moscou, puis à Munich par la pianiste géorgienne Eliso Virsaladze, il est très tôt repéré, admiré et soutenu par l'immense Sviatoslav Richter. Un bon signe ! Pour autant, sa sensibilité rêveuse, son sens génial des nuances les plus douces et son intérêt pour les instruments anciens ne cadrent pas avec le cliché du pianiste russe obsédé de virtuosité. La magie sonore, le brio digital et la profonde sensibilité romantique de Melnikov font naturellement merveille dans les grandes pages du XIX^e siècle comme ce soir avec les *12 Études symphoniques* de Schumann et les *24 Préludes* de Chopin. Un pianiste à connaître absolument. J. Lukas

Lundi 13 décembre à 20h30 au Théâtre de la Ville. Tél. 01 42 74 22 77. Places : 18 €.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

YANN ROBIN

////// Musique contemporaine //////////////////////////////////////
LE JEUNE COMPOSITEUR CAPTE L'ÉNERGIE DES VOLCANS DANS SA NOUVELLE PIÈCE QUI VIENT D'ÊTRE CRÉÉE AU FESTIVAL MUSICA.



Yann Robin, ici en compagnie de Susanna Mälkki, au programme de l'Ensemble Intercontemporain qui lui a commandé sa nouvelle œuvre : Vulcano.

Né en 1974, formé au CNSM dans les classes de Frédéric Durieux et Michael Levinas, puis auprès de Jonathan Harvey au Centre Acanthes et enfin à l'Ircam, Yann Robin compte aujourd'hui parmi les compositeurs français de sa génération les plus actifs et sollicités (résident à la Fondation Royaumont, à la Villa Médicis à Rome, à l'Orchestre National de Lille, fondateur de l'Ensemble Multilatérale, etc...). Sa nouvelle œuvre *Vulcano* vient d'être créée au festival Musica de Strasbourg par l'ensemble Intercontemporain avant d'être reprise aujourd'hui à la Cité de la musique. Dans cette partition nouvelle conçue "sur mesure" pour les 29 musiciens de l'EIC, le compositeur n'hésite pas, pour insulfer à sa musique une redoutable énergie vitale, à convoquer Vulcain en personne, le "Dieu du feu, des métaux et de toutes les matières qui brûlent, des volcans et des forgerons". "Pour reprendre une belle expression de Michaël Levinas, « composer c'est comme plonger les mains dans l'infini ». Penser au projet de manière métaphorique me donne une direction dans le travail confie-t-il à Véronique Brindeau dans la revue Accents de l'EIC. Un titre comme *Vulcano* fait travailler l'imaginaire de multiples manières... Je ne fais pas de figuralisme : c'est un fil, une histoire que je me raconte, surtout au début, et que j'oublie ensuite pour me concentrer essentiellement sur le son et le timbre. Ces images, ces dynamismes, m'aident à avancer, j'en ai besoin pour écrire une pièce, pour qu'il y ait un geste, une trajectoire perceptible" poursuit Yann Robin. Son œuvre dirigée par Susanna Mälkki sera précédée au même programme par *Flag* de Donatoni et *Jour*, Contre-jour de Gérard Grisey. J. Lukas

Mardi 14 décembre à 20h à la Cité de la Musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 18 €.

FRANÇOIS CHAPLIN

////// Piano //////////////////////////////////////
UN PROGRAMME CHOPIN INTERPRÉTÉ PAR LE PIANISTE FRANÇOIS CHAPLIN.



François Chaplin clôture l'année Chopin au théâtre de Sartrouville.

Depuis une vingtaine d'années, le monde du piano français nous a fourni pléthore d'interprètes de premier plan dont on ne se lasse pas de suivre l'évolution. Loin d'être une production en série de copies conformes, ces musiciens (*Suite page 32*)

MUSIQUE EN FUSION

ensemble
intercontemporain

jouer avec l'air du temps

FRANCO DONATONI, FLAG
GÉRARD GRISEY, JOUR, CONTRE-JOUR
YANN ROBIN, VULCANO
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN / SUSANNA MÄLKKI, DIRECTION

14 DÉCEMBRE 2010 20H – CITÉ DE LA MUSIQUE

RÉSERVATIONS : 01.44.84.44.84 / WWW.CITE-MUSIQUE.FR
CITÉ DE LA MUSIQUE : 221 AVENUE JEAN-JAURÈS – M^oPORTE DE PANTIN
INFOS ET EXTRAITS MUSICAUX SUR WWW.ENSEMBLEINTER.COM



FOCUS • ORCHESTRE DE PICARDIE

L'ORCHESTRE DE PICARDIE FÊTE SES 25 ANS

PLUS DE QUINZE ANS L'ORCHESTRE D'Auvergne. NUL DOUTE QUE CE CHEF STYLISTIQUEMENT ÉCLAIRÉ INSUFFLERA UN NOUVEL ÉLAN À L'ORCHESTRE DE PICARDIE, QUI OCCUPE UNE PLACE À PART DANS LE PAYSAGE MUSICAL FRANÇAIS. CET ORCHESTRE EST EN EFFET L'UNE DES RARES FORMATIONS DITE « MOZART », AVEC UN EFFECTIF À MI-CHEMIN ENTRE LA MUSIQUE DE CHAMBRE ET LE SYMPHONIQUE. PAR AILLEURS, LA MISSION RÉGIONALE DE CETTE FORMATION AMÈNE LES MUSICIENS À SE PRODUIRE AUSSI BIEN À AMIENS QU'À LAON, CREIL OU COMPIÈGNE. UNE IRRIGATION MUSICALE DU TERRITOIRE, QUI N'EXCLUT TOUTEFOIS PAS DES DÉPLACEMENTS DANS D'AUTRES RÉGIONS (LA FOLLE JOURNÉE EN JANVIER) OU À L'ÉTRANGER, NOTAMMENT DANS LE CADRE DU RÉSEAU ONE.

entretien / ARIE VAN BEEK

UN CHEF CONJUGUANT OUVERTURE ET AMBITION

PERCUSSIONNISTE DE FORMATION, ARIE VAN BEEK A ÉTÉ PENDANT SEIZE ANS À LA TÊTE DE L'ORCHESTRE D'Auvergne. LE CHEF HOLLANDAIS S'APPRÊTE À PRENDRE, EN JANVIER, LA DIRECTION DE L'ORCHESTRE DE PICARDIE.

Pourquoi avez-vous quitté l'Orchestre d'Auvergne pour l'Orchestre de Picardie ?

Arie van Beek : Ce sont deux orchestres complètement différents. L'Orchestre d'Auvergne est composé de cordes tandis que l'Orchestre de Picardie est une « formation Mozart ». Après avoir été pendant seize ans à la tête de l'Orchestre d'Auvergne, j'avais besoin de changer de répertoire, même si je reste encore pendant deux ans chef invité principal de cette formation. Ce qui m'a aussi intéressé dans le poste de directeur musical de l'Orchestre de Picardie, c'est que cet orchestre a une forte relation avec l'Opéra de Lille. Nous allons ainsi donner le *Rake's progress* de Stravinsky en septembre prochain. Et j'espère voir bientôt programmer *Béatrice et Benedict* de Berlioz. Enfin, comme l'Orchestre de Picardie est membre d'un réseau d'orchestre européen, nous aurons la possibilité de jouer avec des formations d'autres pays et de donner ainsi des œuvres nécessitant un grand effectif, comme *La Mer* de Debussy.

Quel est votre projet pour les prochaines années avec l'Orchestre de Picardie ?

A. v. B. : Dans un premier temps, il me paraît essentiel d'amener l'orchestre dans des lieux, en France comme à l'étranger, où il n'a pas encore

joué. C'est ainsi qu'en janvier, nous allons participer à la Folle journée de Nantes, où j'ai déjà très souvent dirigé. René Martin a eu l'idée d'associer l'Orchestre de Picardie et celui d'Auvergne pour donner la *Quatrième symphonie* de Mahler. Une belle coproduction en perspective ! J'ai aussi plusieurs contacts pour faire jouer l'orchestre aux Pays-Bas. Il faut vraiment que l'Orchestre de Picardie soit plus connu. Pour cela, nous allons devoir faire le même travail qu'avec un ensemble de musique de chambre, en entrant dans les moindres détails et en ne lâchant jamais avant d'avoir obtenu le meilleur.

L'Orchestre de Picardie joue beaucoup d'œuvres de style classique. Comment une telle formation se positionne-t-elle aujourd'hui par rapport aux orchestres sur instruments anciens ?

A. v. B. : Ma référence dans ce style, c'est Nikolaus Harnoncourt. Ce musicien a tout pour lui : la connaissance et le cœur. Ce qui est intéressant, c'est qu'il peut diriger ses symphonies de Mozart avec son ensemble sur instruments anciens, le *Concentus musicus Wien*, mais aussi avec des orchestres « modernes », comme le *Concertgebouw* d'Amsterdam, avec lequel il obtient alors des couleurs exceptionnelles ! Je



© Denis Pouchier

« J'aime les contrastes dans les programmes : je préfère confronter Haydn à Stravinsky que donner un concert Mozart-Haydn-Beethoven. »

Arie van Beek

crois qu'avec une formation « moderne », on peut donner la musique de toutes les époques, de Bach aux contemporains, à condition de trouver pour chacune le phrasé ou l'articulation adéquats.

Quel rapport entretenez-vous avec la musique contemporaine ?

A. v. B. : En tant que percussionniste de formation, j'ai toujours été sensible à la musique

DOUBLE ÉVÉNEMENT POUR L'ORCHESTRE DE PICARDIE : LA FORMATION COMMÉMORE SES VINGT-CINQ ANS ET ACCUEILLE UN NOUVEAU DIRECTEUR MUSICAL, ARIE VAN BEEK, CONNU POUR AVOIR DIRIGÉ PENDANT

d'avant-garde. Je dirige par ailleurs un ensemble spécialisé dans ce répertoire à Rotterdam : le *Doelenensemble*. Il est essentiel qu'un orchestre joue la musique d'aujourd'hui : une formation ne doit pas être un musée avec juste une collection permanente. Ce que j'aime par ailleurs dans la musique contemporaine, c'est qu'aujourd'hui, tout est possible. Il n'y a rien de commun entre John Adams et Pierre Boulez !

Comment avez-vous construit le programme de l'Orchestre de Picardie ?

A. v. B. : J'aime les contrastes dans les programmes : je préfère confronter Haydn à Stravinsky que donner un concert Mozart-Haydn-Beethoven. Par ailleurs, il ne faut jamais perdre de vue que l'on doit toucher un public large. Construire un programme dans le cadre d'une série de concerts, comme c'est le cas pour l'Orchestre de Picardie à la Maison de la culture d'Amiens, est une chose toujours très délicate. C'est un défi stimulant.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur



Un concert de l'Orchestre de Picardie devant un public de lycéens.

Debussy, leur montre qu'un violoncelle peut aussi jouer du jazz. Pour leur faire entendre des sons en pizzicato, nous leur proposons une marche de Prokofiev. Enfin, *La danse du sabre*, de Khatchaturian, rencontre un vif succès : les enfants adorent participer en tapant dans leurs mains ! Pour retrouver le calme dans l'assemblée, nous leur jouons ensuite l'*Ave Maria* de Schubert... Quant à l'orchestre, il proposera cette saison *Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn et la *Symphonie n°44* de Haydn.

Tous les élèves perçoivent-ils la musique classique de la même façon ? Par exemple, notez-vous une différence entre ceux qui y ont été sensibilisés par leur famille et ceux qui n'ont pas souvent l'occasion

Propos recueillis par Sébastien Llinares

GROS Plan / LES TEMPS FORTS DE LA SAISON CHANGEMENT DANS LA CONTINUITÉ

CET HIVER EST MARQUÉ PAR LE PASSAGE DE RELAIS À LA TÊTE DE L'ORCHESTRE DE PICARDIE. PASCAL VERROT, QUI REVIENDRA DÈS AVRIL SALUER SES EX-MUSICIENS, LAISSE LA PLACE LE 1^{ER} JANVIER 2011 À ARIE VAN BEEK, AVEC QUI LE PUBLIC DE L'ORCHESTRE AURA DÉJÀ EU L'OCCASION DE FAIRE CONNAISSANCE.

Déjà invité par le passé en Picardie, Arie van Beek connaît bien la vie musicale hexagonale pour avoir été pendant seize ans le directeur musical de l'Orchestre d'Auvergne – il en est désormais le « chef invité permanent ». Après avoir célébré en novembre les vingt-cinq ans de son nouvel orchestre, le chef néerlandais dirigera trois très beaux programmes : en mars, il poursuit le travail mené par son prédécesseur autour des symphonies de Beethoven en dirigeant la *Huitième Symphonie*, véritable traité d'équilibre orchestral et d'alchimie rythmique, ainsi que le *Concerto en sol* de Ravel – avec en soliste, le pianiste Cédric Tiberghien. L'attirance d'Arie van Beek pour la musique française n'est en effet plus à démontrer et il dirigera Berlioz – la rare cantate *Herminie* – en regard du *Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn en juin.

PARCOURS BETHOVÉNIEN

Également en juin, il proposera un programme viennois couronné par la *Cinquième Symphonie* de Schubert, un compositeur qu'il a souvent mis en avant dans ses programmes à Clermont-

Ferrand. Du côté des chefs invités, un parcours beethovenien sera successivement entrepris par Kees Bakels (en février) dans la musique de scène d'*Egmont*, rarement jouée dans son intégralité, puis en mars par Laurent Petitgirard. Le chef de l'Orchestre Colonne dirigera la *Quatrième Symphonie* mais aussi, comme à son habitude, des œuvres du XX^e siècle : son propre *Poème pour orchestre à cordes* ainsi que le *Concerto pour trompette* de Jolivet, confronté à un autre classique de l'instrument, le concerto de Haydn. Emmanuel Leducq-Barôme interprétera quant à lui, en mai, la *Septième Symphonie* du maître de Bonn. D'autres chefs défendront leurs compositeurs fétiches. Ainsi Philip Pickett, spécialiste de l'interprétation des répertoires baroques et classiques sur instruments d'époque, ajoute-t-il le *Concerto de Noël* de Corelli à son programme de valses viennoises en décembre – traditions de fin d'année obligent ! En avril, Peter Csaba fait découvrir le romantisme de Max Bruch à travers le *Double Concerto pour clarinette et alto* et la *Romance pour alto et orchestre* (en soliste des



© Ludovic Léves

deux œuvres : Marie-Claire Méreaux-Rannou, l'altiste solo de l'orchestre) puis Hervé Niquet fait entendre sa passion pour Bach et Méhul (mais aussi pour Tchaïkovski et Edison Denisov !) dans un programme d'un bel éclectisme. Quant à Jean-Luc Tingaud, comme toujours impeccable défenseur du répertoire français, il accompagnera les solistes de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris le 10 avril à Compiègne dans un programme exceptionnel, consacré à Ravel (*Don Quichotte à Dulcinée* et l'opéra *L'Heure espagnole*) mais aussi à Ibert et Poulenc (avec *La Dame de Monte-Carlo*).

L'ORCHESTRE ET LA SCÈNE

On note également la présence, dans les programmes, de compositeurs contemporains : Éric Tanguy et Peteris Vasks succèdent à Nicolas Bacri, interprété en novembre dernier par Arie

van Beek. Enfin, l'orchestre ne perd pas de vue sa tradition de partenaire des arts scéniques. Il accompagne ainsi, sous la direction d'Andrea Quinn, le Malandain Ballet en décembre à Compiègne. Le chorégraphe Thierry Malandain y reprend deux de ses créations : *L'Amour sorcier* sur la musique de Manuel de Falla et une *Carmen* de haute volée qui s'appuie non pas sur l'opéra de Bizet mais sur l'orchestration par Mahler du quatuor « *La Jeune Fille et la Mort* » de Schubert. L'orchestre sera en janvier dans la fosse de l'opéra de Lille pour *L'Élixir d'amour* de Donizetti mis en scène par Richard Brunel et dirigé par Antonello Allemandi, puis à l'Opéra royal de Versailles (les 29 et 30 avril) pour la reprise du *Médecin malgré lui* de Gounod dans la mise en scène de Sandrine Anglade ; il y retrouvera Pascal Verrot.

Jean-Guillaume Lebrun

entretien / ROSE LOWRY

LA DÉFENSE D'UNE EXCEPTION

L'ADMINISTRATRICE GÉNÉRALE DE L'ORCHESTRE DE PICARDIE EXPLICITE LES PARTICULARITÉS DE CETTE FORMATION.

Quel est l'historique de l'Orchestre de Picardie ?

Rose Lowry : A l'origine, il y a le « Pupitre 14 », un ensemble de solistes fondé en 1972 sous l'impulsion de Marcel Landowski. Mais en 1985 naît un nouveau projet, à géométrie variable, intitulé la *Sinfonietta* de Picardie. C'est sur ces bases que va se développer le futur Orchestre de Picardie. Avant Arie van Beek, différents chefs se sont succédés au pupitre, notamment Louis Langrée et Edmon Colomer. Chacun a permis à cet orchestre de se construire et de forger son identité.

Qu'est ce qui distingue l'Orchestre de Picardie des autres orchestres français ?

R. L. : C'est la seule véritable « formation Mozart » en France, avec un effectif de trente-sept musi-

ciens. Les autres formations de ce type, comme l'Orchestre de Bretagne, se sont développées ces dernières années pour dépasser les quarante musiciens. D'un point de vue musical, un tel effectif nous permet de créer une identité chambriste. Mais aussi, l'avantage d'une formation « Mozart », c'est sa souplesse, sa malléabilité. Nous sommes en adéquation avec nos lieux de diffusion, qui sont parfois de petite taille, comme certaines églises. Car l'Orchestre de Picardie est un orchestre nomade, qui se retrouve chaque week-end sur les routes de la région. J'admire cet engagement des musiciens. L'Orchestre donne ainsi plus de cent concerts par an.

Comment l'Orchestre de Picardie se porte-t-il d'un point de vue financier ?



© D. B.

R. L. : Le budget de l'Orchestre est d'environ 4 600 000 euros. Notre particularité est d'être financé majoritairement par le Conseil régional, à hauteur de 60 %. Viennent ensuite les aides de l'Etat et d'Amiens Métropole. Depuis trois ans, nos subventions sont stables. Il faut rappeler que la Picardie n'est pas une région riche et qu'elle a beaucoup souffert depuis quelques années du fait de nombreuses délocalisations. En ce qui concerne le mécénat, la chose n'est pas aisée pour nous, car dans la région se trouvent

« L'Orchestre de Picardie est un orchestre nomade, qui se retrouve chaque week-end sur les routes de la région. »

Rose Lowry

les unités de fabrication mais rarement les sièges sociaux.

Comment voyez-vous l'avenir de l'Orchestre de Picardie ?

R. L. : Je ne pense pas que le modèle d'orchestre symphonique que l'on connaît depuis plus de 50 ans soit celui qui se détache de cette crise. Il faut se positionner différemment et envisager des projets consolidateurs, comme c'est le cas avec notre réseau d'orchestres. Nous devons plus que jamais développer de nouvelles pistes de coopération.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

GROS Plan 11

ACTIONS PÉDAGOGIQUES : QUATRE JOURS AVEC L'ORCHESTRE DE PICARDIE

AUJOURD'HUI, LES ORCHESTRES SORTENT DE PLUS EN PLUS SOUVENT DES SALLES DE CONCERT POUR ALLER À LA RENCONTRE DU JEUNE PUBLIC DANS LES ÉCOLES. VÉRITABLES PASSEURS DE MUSIQUE SAVANTE, ILS FONT DÉCOUVRIR AUX ENFANTS LES FICELLES DE L'ARTISANAT MUSICAL. À TRAVERS SES ACTIONS PÉDAGOGIQUES « QUATRE JOURS AVEC L'ORCHESTRE », L'ORCHESTRE DE PICARDIE MÈNE UN TRAVAIL DE FOND AUPRÈS DES ÉLÈVES DE SA RÉGION. AU PROGRAMME, ÉCHANGES AVEC LES MUSICIENS, ÉCOUTE D'UN CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE, DÉCOUVERTE DE L'ORCHESTRE EN RÉPÉTITION PUIS EN REPRÉSENTATION. CHRISTINE MEURICE-DUCHOSSOY ET VINCENT DEFURNE, MUSICIENS, ÉVOQUENT LES RÉACTIONS D'UN JEUNE PUBLIC CURIEUX ET ENTHOUSIASTE.

Parmi les différents aspects de votre travail, qu'est-ce qui intrigue ou intimide le plus les enfants ?

Christine Meurice-Duchossoy (violoncelle) : Lorsque nous arrivons en tenue de concert, les enfants peuvent être un peu effrayés. Ils sont aussi très impressionnés par le fait que nous puissions jouer tout en même temps, en ayant apparemment pour se seul repère les gestes du chef !

Vincent Defurne (cor) : Et beaucoup de jeunes ont du mal à admettre l'idée qu'être musicien professionnel est un métier à part entière.

Comment choisissez-vous le répertoire présenté aux enfants ?

C.M.-D. : Il faut trouver un équilibre entre ce que nous aimons jouer et ce qui sera parlant pour les élèves. De plus, le répertoire doit être varié. C'est pourquoi nous intervenons aussi bien en formation orchestrale classique qu'en formation de chambre. Les petits ensembles vont du trio au sextuor pour cordes, vents ou cuivres, parfois aussi pour voix. Il nous arrive aussi d'opter pour des pièces en solo. Par exemple, *Le cygne* de Saint-Saëns, pour violoncelle seul, nous permet de familiariser les enfants avec le vibrato. *Golliwogg's cakewalk*, de

d'être en contact avec cette musique ?

V.D. : Les enfants qui n'ont pas l'habitude de la musique classique sont très surpris de la manière dont nous produisons les sons sur nos instruments. Le temps nécessaire à l'apprentissage et à la maîtrise de l'instrument, l'effort quotidien que les musiciens professionnels doivent fournir tout au long de leur vie, sont d'autres sujets d'étonnement. Par exemple, les enfants sont frappés par le fait qu'un musicien consacre à son travail bien plus d'heures qu'un sportif ! À ce sujet, je cite souvent Mozart : « Lorsque je ne travaille pas pendant une journée, je m'en aperçois. Lorsque je ne travaille pas pendant deux jours, mon professeur s'en aperçoit. Lorsque je ne travaille pas pendant trois jours, le public s'en aperçoit ! »

Propos recueillis par Sébastien Llinares

ment les forces additionnées de plusieurs orchestres de type « Mannheim » (une trentaine ou une quarantaine de musiciens). Il s'agit avant tout de mettre en pratique la mobilité des artistes, par l'échange de musiciens (en immersion pendant une semaine au sein d'un orchestre partenaire) et par des projets communs.

PROJET AUTOUR DU RING DE WAGNER

Récemment, l'orchestre s'est ainsi joint à l'Orchestre du Brabant, nouveau venu au sein du réseau One, pour une résidence suivie de concerts à deux orchestres dans des œuvres inabordable pour des formations de la taille de l'Orchestre de Picardie – les *Quatre derniers lieder* de Strauss, et une « aventure orchestrale » bâtie autour du *Ring* de Wagner par le compositeur Henk de Vlieger. « *Cela change beaucoup les mentalités* », souligne Rose Lowry. *Depuis six ans, les musiciens de l'Orchestre de Picardie ont*

Jean-Guillaume Lebrun

////////////////////
Orchestre de Picardie
45, rue Pointin, 80000 Amiens
Tél. 03 22 92 15 84 et www.orchestredopicardie.fr
////////////////////

(Suite de la page 28) ont chacun une personnalité bien à eux et colorent gaiement notre paysage pianistique. On apprécie la fougue d'Hélène Grimaud, l'élégance d'Alexandre Tharaud ou encore la justesse de Delphine Bardin. Si l'on devait distinguer la particularité de François Chaplin, on retiendrait certainement son approche sonore. Son jeu possède une palette de timbres d'une étonnante richesse, comme en témoigne l'intégrale des *Nocturnes de Chopin* parue récemment chez Zig Zag Territoires. À Sartrouville, François Chaplin confrontera quelques-uns de ces *Nocturnes* à d'autres pièces du même compositeur, pour souligner la diversité et la modernité de cette œuvre.

S. Linares

Mercredi 15 décembre à 21h au théâtre de Sartrouville. Tél. 01 30 86 77 79. Places : 8 à 26 €.

ÉRIC-MARIA COUTURIER

////// **Musique de chambre** //////////////////////////////////////
UN VIOLONCELLISTE EN LIBERTÉ!



© François Schlegel

Le violoncelliste prépare un nouvel enregistrement entièrement consacré à Zoltán Kodály pour le label Zig-Zag Territoires.

"Échappé" de l'Ensemble intercontemporain dont il est le soliste depuis 2002 et où il côtoie quotidiennement les Boulez, Pollini ou Lachenmann, le bouillonnant Couturier est aussi un adepte acharné des rencontres et des expériences aux lisières de la musique "classique". Il collabore avec le platiniste-improvisateur-plasticien Erikm ou le danseur Richard Siegal... Il invente ici un récital chambriste d'un type nouveau faisant se rencontrer la musique de Bach et l'univers de grands improvisateurs de jazz tels que le chanteur David Linx, le pianiste Edouard Ferlet ou le violoniste Sébastien Surel.

J. Lukas

Jeudi 16 décembre à 20h30 à la Maison de la Musique de Nanterre. Tél. 39 92.

QUATUOR DIOTIMA

////// **Quatuor et électronique** //////////////////////////////////////
UN RENDEZ-VOUS DE L'IRCAM CULMINANT AVEC LA CRÉATION MONDIALE D'UNE NOUVELLE ŒUVRE POUR QUATUOR À CORDES DE PHILIPPE MANOURY.



© D.R.

"L'Entente cordiale" vue par un jeune quatuor à cordes français. © Gary Vivien

Parmi les nombreux jeunes et souvent excellents quatuors français apparus depuis une dizaine d'années dans notre paysage musical, le Quatuor Diotima, fondé par des musiciens issus du Conservatoire de Paris et de Lyon, est celui qui affirme avec le plus de force son engagement dans le domaine

de la musique de notre temps. Son nom ne fait-il pas référence à une œuvre de Luigi Nono? Et ne remportait-il pas, dès ses débuts en 2000, le Prix "Musique Contemporaine" du Concours de Quartet de Cordes de Londres? Dix ans plus tard, invités de la saison de l'Ircam, les Diotima, plus que jamais biens dans leur temps, défendent un captivant programme franco-britannique marqué par la première française du *Quatuor à cordes n°6* de James Dillon, la reprise du *Quatuor à cordes n°3* de Jonathan Harvey (œuvre déjà entendue par exemple sous les doigts du Quatuor Ardéo) et bien sûr, la création mondiale de *Tensio* de Philippe Manoury, œuvre nouvelle conçue pour quatuor à cordes et électronique. Une nouvelle et prometteuse expérience de confrontation entre technologie et lutherie traditionnelle, dans laquelle le compositeur imagine un contrôle de l'électronique par l'interaction entre les instrumentistes... Réalisation informatique musicale Ircam : Gilbert Nounou.

J. Lukas

Vendredi 17 décembre à 20h à l'Espace de projection de l'Ircam. Tél. 01 44 78 12 40. Places : 14 €.

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

////// **Chant choral** //////////////////////////////////////
SOFI JEANNIN CONDUIT LA MAÎTRISE DE RADIO FRANCE POUR UN CONCERT DE NOËL.



© Radio France, Christophe Adamowicz

La mezzo soprano Sofi Jeannin à la tête de la Maîtrise de Radio France.

Dans une époque où la spécialisation a bonne presse et où les ensembles se concentrent sur des périodes toujours plus pointues, il est frappant et réjouissant de constater l'étendue du répertoire d'une Maîtrise. Et en particulier celle de Radio France. Pour un concert célébrant Noël, la directrice suédoise Sofi Jeannin a préparé un programme alliant des extraits d'œuvres de Plain Chant et de Félix Mendelssohn, des chants traditionnels et des pièces vocales du compositeur luthérien Michaël Praetorius. Accompagnée pour l'occasion par un quintette de cuivres, Sofi Jeannin traversera les solides frontières stylistiques dans lesquelles on enferme parfois la musique.

S. Linares

Vendredi 17 décembre à 20h à la Basilique Sainte Clotilde. Tél. 01 44 18 62 60. Places : 12 €.

ALAIN ALTINOGLU

////// **Orchestre symphonique** //////////////////////////////////////
RENCONTRE PARISIENNE AVEC CE JEUNE CHEF DE 35 ANS PLUTÔT RARE À PARIS, STAR MONTANTE DE LA DIRECTION D'ORCHESTRE EN FRANCE.

Attention, ce jeune musicien irrésistible encore relativement mal connu du public mélomane parisien est pourtant le chef français le plus demandé actuellement sur les scènes (lyriques en particulier) internationales. Élève puis enseignant lui-même au CNSM de Paris (dans la classe d'ensemble vocal), pianiste de formation, Alain Altinoglu est pourtant presque devenu chef d'orchestre par hasard, héritant un beau jour de la baguette d'une production de l'Opéra de Paris (où il était chef de chant et assistant) à la faveur du désistement à la dernière

minute d'un chef souffrant... Le résultat fut plus que convaincant et, depuis, ce chef de 35 ans a conquis en un temps record les plus grandes scènes lyriques de la planète où il est régulièrement invité (et réinvité), du Staatsoper de Vienne au « Met » de New York, du festival d'Aix-en-Provence au Staatsoper de Berlin... Impressionnant! Revenant sur les pas de sa jeunesse encore toute proche, il retrouve la fougue et le brio technique individuel des musiciens de l'Orchestre du Conservatoire de Paris dans *Don Quichotte* de Strauss (avec Marc Coppey au violoncelle et Gérard Caussé à l'alto en solistes) et dans la *Symphonie n° 6 « Pathétique »* de Tchaïkovski. Une belle occasion de faire davantage connaissance avec ce très grand chef français de demain et... d'aujourd'hui!

J. Lukas

Vendredi 17 décembre à 20h à la Salle Pleyel. Places : 10 à 30 €.

VLADIMIR JUROWSKI

////// **Symphonique** //////////////////////////////////////
LE JEUNE MAESTRO RUSSE DIRIGE L'ORCHESTRE DE CHAMBRE D'EUROPE DANS GLINKA, MENDELSSOHN ET SCHUBERT.



© D.R.

Vladimir Jurowski dirige la Symphonie n°3 de Schubert à la Cité de la musique.

L'Orchestre de chambre d'Europe est décidément abonné, à Paris, au *Concerto pour violon* de Mendelssohn. Après avoir accompagné en mai dernier Julia Fischer, il donne cette fois-ci la réplique à Joshua Bell – sonorité parfaite mais musicalité un peu lisse. L'intérêt de ce concert réside en fait dans le choix du chef d'orchestre : Vladimir Jurowski. Peu de jeunes chefs font montre d'une gestique aussi magnétique (sa *Symphonie n°6 « Pathétique »* de Tchaïkovski au Théâtre des Champs-Élysées fut absolument bouleversante). Outre la *Valse-fantaisie* de Glinka, on est très impatient de découvrir sa version de deux œuvres de Schubert : l'*Ouverture dans le style italien* et la *Symphonie n° 3*. Un répertoire entre classicisme et romantisme qu'il a déjà expérimenté sur instruments anciens, avec l'Orchestre de l'Age des Lumières.

A. Pecqueur

Vendredi 17 décembre à 20h à la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 30 à 39 €.

RADIO FRANCE AU CENTQUATRE

////// **Musique de chambre** //////////////////////////////////////
LES FORMATIONS MUSICALES DE LA MAISON RONDE, ASSOCIÉES À DES ENSEMBLES INVITÉS, S'EXPORTENT, UN WEEK-END PAR MOIS, AU CENTQUATRE. PROCHAIN RENDEZ-VOUS AUTOUR DU « BAL DES ANIMAUX ».

La musique classique prend, enfin, ses quartiers au Centquatre. L'Ensemble orchestral de Paris y a aménagé sa salle de répétition, mais surtout, Radio France y organise, à raison d'un week-end par mois, des séries de concerts de musique de chambre habilement thématiques. Après « Schumann à la folie », « les romantiques russes » ou encore « le salon de musique », place en décembre au « bal des animaux ». Les musiciens des différen-



© Eric Langlois

Dominique Visse emmène son Ensemble Clément Janequin de Roland de Lassus à Bobby Lapointe.

tes formations de la Maison ronde, ainsi que des ensembles invités, nous offrent ainsi un bestiaire musical des plus réjouissants. Aux côtés des classiques du genre, comme le *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns par les membres du Philharmonique de Radio France (pour le jeune public, samedi à 14h30) ou le *Quintette de « la Truite »* de Schubert par les membres du National de France (samedi à 18h), on pourra découvrir des fables de la Fontaine mises en musique par André Caplet par la chanteuse Nora Gubisch (samedi à 18h) ou le *Rossignol en amour* de Couperin par le claveciniste Jean-Christophe Dijoux (dimanche à 16h). L'Ensemble Clément Janequin de Dominique Visse ira, quant lui, de *Une puce j'ai dedans l'oreille* de Roland de Lassus à *La Maman des poissons* de Bobby Lapointe, sans oublier une création mondiale de Régis Campo (dimanche à 18h). A ne pas manquer, enfin, un ciné-concert consacré à Jean Painlevé, l'un des réalisateurs pionniers du documentaire scientifique, à qui l'on doit entre autres *Crabes et crevettes* et *l'Oursin...* (dimanche à 14h30).

A. Pecqueur

Samedi 18 et dimanche 19 décembre au Centquatre. Tél. 01 56 40 15 16.

ORCHESTRE NATIONAL DE RUSSIE

////// **Violon et orchestre symphonique** //////////////////////////////////////
EMMENÉ PAR SON DIRECTEUR ARTISTIQUE MIKHAIL PLETNEV, L'ORCHESTRE MOSCOVITE, QUI FÊTE SES VINGT ANS, DÉFEND SON RÉPERTOIRE DE PRÉDILECTION : TCHAIKOVSKI ET CHOSTAKOVITCH.



© RNO

Dans le cadre de l'année France-Russie, Mikhail Pletnev et l'Orchestre national de Russie seront à la Salle Pleyel les 18 décembre et 10 mai.

Comme pianiste et comme chef d'orchestre, Mikhail Pletnev s'est toujours posé en défenseur intrinsèque du répertoire russe. L'Orchestre national de Russie, qu'il a fondé en 1990, est une machine orchestrale le plus souvent dévouée aux grands massifs symphoniques des XIX^e et XX^e siècles russes – leur premier enregistrement, brillant, de la *Symphonie « pathétique »* de Tchaïkovski en 1991, sonnait comme une signature. Vingt ans après, l'orchestre persiste, comme en témoigne ce programme réjouissant, outre quelques *Dances slaves* de Dvorak, la *Cinquième Symphonie* de Chostakovitch et le *Concerto pour violon* de Tchaïkovski. On y retrouve Gidon Kremer, élève de David Oistrakh et donc lui aussi dépositaire de la grande tradition d'interprétation russe.

J.-G. Lebrun

Samedi 18 décembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA RADIO BAVAROISE

////// **Voix et orchestre** //////////////////////////////////////
RETOUR DE MARISS JANSONS SUR LA SCÈNE DU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES POUR INTERPRÉTER DEUX DE SES COMPOSITEURS FÉTICHES : CHOSTAKOVITCH ET MAHLER.



© Marco Borggre

Mariss Jansons, directeur musical de l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise.

Parmi les quinze symphonies de Chostakovitch, la *Neuvième* n'est ni la plus connue ni la mieux estimée. Faisant suite aux œuvres tragiques des « symphonies de guerre » (la *Septième*, dite « *Leningrad* », et la *Huitième*), cette *Neuvième* (1945) espérée par le régime stalinien comme un hymne à la victoire, est une œuvre pleine d'esprit, ironique et parodique, pas du tout monumentale. Le chef Mariss Jansons, formé auprès de Evguéni Mravinski, soit au plus près de la grande tradition d'interprétation de l'œuvre de Chostakovitch, avoue un faible pour cette symphonie où l'humour musical souffle au plus haut point. Il dirige ensuite la *Quatrième Symphonie*, ode symphonique lumineuse de Mahler, avec Miah Persson en soliste.

J.-G. Lebrun

Samedi 18 décembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85 €.

CECILIA BARTOLI

////// **Récital voix** //////////////////////////////////////
SOIRÉE HAENDEL AVEC LA GRANDE MEZZO SOPRANO ITALIENNE.



© Decca, Uli Weber

Cecilia Bartoli chante Haendel à la scène comme au disque dans sa dernière parution, *Sospiri*.

Difficile d'échapper à la mode Haendel du moment mais difficile aussi de résister à l'envie d'assister à ce concert aux arguments imparables. Tout d'abord, prenez une sélection d'airs d'opéra du grand compositeur baroque de la voix. Puis, pour les interpréter, convoquez l'incandescente Cecilia Bartoli qui triomphe partout où elle passe... Et le tour est joué! La diva avait ému le public de Pleyel en février dernier, en incarnant Cléopâtre, en compagnie d'Andréas Scholl et de William Christie. Elle sera cette fois-ci accompagnée par l'Orchestre La Scintilla.

S. Linares

Dimanche 19 décembre à 16h à la salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 160 €.

VIVICA GENAUX

////// **Mezzo-soprano et orchestre** //////////////////////////////////////

LA MEZZO-SOPRANO AMÉRICAINE INTERPRÈTE DES AIRS D'OPÉRAS DE ROSSINI (L'ITALIENNE À ALGER, LE BARBIER DE SÉVILLE, L'ÉCHELLE DE SOIE, JEANNE D'ARC, IL SIGNOR BRUSCHINO, LA DAME DU LAC).



© Christian Steiner

Avec l'Opéra royal de Versailles pour bel écrivain, Vivica Genaux chante Rossini.

La voix de Vivica Genaux semble avoir été taillée pour donner vie aux héroïnes baroques. Et de fait, la mezzo-soprano native d'Alaska est l'une des plus brillantes interprètes des ouvrages de Haendel ou de Vivaldi, qu'elle chante de part et d'autre de l'Atlantique. Et elle fait merveille en personnage rossinien. C'est au compositeur de *L'italienne à Alger* et du *Barbier de Séville* qu'elle consacre entièrement ce récital, accompagné par l'Orchestre de chambre de Bâle, jeune formation « caméléon » capable de se fondre dans tous les répertoires, pourvu qu'elle soit confiée à un chef qui connaît son sujet. En l'occurrence, Attilio Cremonesi, qui partage avec Vivica Genaux l'amour du répertoire baroque autant que du bel canto, est l'homme de la situation.

J.-G. Lebrun

Dimanche 19 décembre à 17h à l'Opéra royal de Versailles. Tél. 01 30 83 78 89. Places : 60 à 150 €.

ORATORIO DE NOËL

////// **Cantates** //////////////////////////////////////
MARCUS CREED DIRIGE L'ORATORIO DE NOËL DE BACH EN LA CHAPELLE ROYALE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES.



© D.R.

Marcus Creed, maître des chœurs, dirige Bach à la Chapelle royale de Versailles.

Versailles célèbre le temps de Noël en compagnie de Jean-Sébastien Bach. Les cantates qui constituent l'*Oratorio de Noël*, composé pour les fêtes de la Nativité et l'Épiphanie de l'hiver 1734, font alterner les grands chœurs avec la trame narrative confiée aux solistes. Chef de chœur, Marcus Creed connaît de l'intérieur la richesse du répertoire choral baroque – qu'il associe d'ailleurs à une parfaite intelligence de ses prolongements romantiques. Placé ici à la tête du Collegium Vocale Gent et du Concerto Köln, il s'est entouré pour ce concert en la Chapelle royale de jeunes solistes qui partagent la même passion pour le répertoire baroque : Christina Lanshamer (soprano), Ulrike Schneider (alto), Julian Prégardien (ténor) et Andreas Wolff (baryton-basse).

J.-G. Lebrun

Mardi 21 décembre à 21h à la Chapelle royale du Château de Versailles. Tél. 01 30 83 78 89. Places : 45 à 130 €.

CHŒUR DE RADIO FRANCE

////// **Chant choral** //////////////////////////////////////
LE CHŒUR DE RADIO FRANCE CÉLÈBRE NOËL.



© D.R.

Une partie des 114 membres du Chœur de Radio France

À la direction du Chœur de Radio France, Matthias Brauer a conçu un programme qui retrace l'évolution des chants de Noël à travers le prisme de compositeurs aux personnalités très différentes. On pourra écouter ce soir-là Heinrich Schütz et son *Magnificat*, mais aussi la *Nuit de Noël* de Rossini ou l'irrigant *O magnum mysterium* de Francis Poulenc. Un conseil pour ceux qui pensent encore que les concerts de musique sacrée sont monotones : venez écouter le programme proposé par Matthias Brauer IS. Linares

Jeudi 23 décembre à 20h30 à l'église Sainte-Clotilde. Tél. 01 44 18 62 60. Places : 12 €.

CARNAVAL BAROQUE

////// **Arts du cirque, musique et danse** //////////////////////////////////////
VINCENT DUMESTRE ORGANISE UN CARNAVAL BAROQUE À L'OPÉRA COMIQUE. Dans le cadre du festival Cadmus et Hermione de l'Opéra Comique, Vincent Dumestre a conçu un



Vincent Dumestre redonne toute sa signification à l'adjectif « baroque ».

audacieux projet de reconstitution. Accompagné de son ensemble Le Poème Harmonique et de Cécile Roussat (mise en scène et chorégraphie), le théoriste-guitariste a souhaité recréer le spectacle du Carnaval romain du XVII^e siècle. Numéros dans la plus pure tradition de la Commedia dell'arte, acrobates, danseurs, jongleurs et mimes répandront la liesse salle Favart et nous feront remonter aux sources de notre tradition festive populaire.

S. Linares

Les 22 et 23 décembre à 20h à l'Opéra Comique. Tél. 01 42 44 45 40. Places : de 6 à 36 €.

ARCADI VOLODOS ET L'ORCHESTRE DE PARIS

////// **Piano et orchestre symphonique** //////////////////////////////////////
DIRIGÉ PAR RAFAEL FRÜHBECK DE BURGOS, L'ORCHESTRE DE PARIS PROPOSE UN PROGRAMME TCHAIKOVSKI : PREMIER CONCERTO POUR PIANO, CINQUIÈME SYMPHONIE. Le programme n'a rien d'original, mais ces premiers concerts de l'Orchestre de Paris pour l'année 2011

conte musical - Ensemble Musicatreize

LE GRAND DEPAYSEMENT D'ALEXANDRE LE GRAND

Musique et texte Jean-Christophe Marti
Mise en scène et co-direction des comédiens sourds Philippe Carboneaux
Direction musicale Roland Hayrabedian
Ensemble Musicatreize

AUDITORIUM DU LOUVRE - PARIS
DIMANCHE 12 DECEMBRE - 16h
réservations au 01 40 20 55 00

Mardi 21 décembre à 21h à la Chapelle royale du Château de Versailles. Tél. 01 30 83 78 89. Places : 45 à 130 €.

méritent l'attention. Soliste du *Premier Concerto pour piano* de Tchaïkovski, Arcadi Volodos n'est pas seulement un superbe virtuose hors pair : c'est un véritable poète, capable de plier une technique superlatrice aux nécessités de l'expression de l'in-



Arcadi Volodos, soliste pour la première fois de l'Orchestre de Paris.

time. Il est accompagné par Rafael Frühbeck de Burgos qui, avec l'Orchestre de Paris, avait donné en 2008 une *Shéhérazade* merveilleusement coloriste : il pourrait bien récidiver dans la *Cinquième Symphonie* de Tchaïkovski.

J.-G. Lebrun

Mercredi 5 et jeudi 6 janvier à 20h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

OPÉRA

LA VIE PARISIENNE

Opéra-bouffe
CRÉÉE L'AN DERNIER, CETTE PRODUCTION DE L'OPÉRA-BOUFFE D'OFFENBACH TOURNE EN RÉGION PARISIENNE PENDANT TOUT LE MOIS DE DÉCEMBRE.



Alain Sachs met en scène La Vie parisienne d'Offenbach.

Le moment des fêtes de fin d'année est propice au déploiement des « gaités parisiennes » signées Offenbach. Présentée en fin d'année dernière au Théâtre Antoine, cette production est due au metteur en scène Alain Sachs, un familier des bouffonneries musicales de qualité – il est l'auteur de spectacles du Quatuor. Il a réuni toute une troupe de comédiens-chanteurs, qui reprennent avec entrain les rôles du baron de Grondemark (et Madame) venus s'encanailler et voir la vie parisienne, à la rencontre du riche Brésilien (« Je suis brésilien, j'ai de l'or et j'arrive de Rio Janeiro »...) et de tout ce théâtre du faux-semblant.

J.-G. Lebrun

Le 7 décembre à 20h45 au Vésinet (Théâtre), le 8 à 20h45 à Puteaux (Théâtre des Hauts-de-Seine), le 10 à 20h30 au Perreux-sur-Marne (Centre des Bords de Marne), le 11 à 20h30 à Boulogne (Carré Belle Feuille), le 16 à 20h30 à Alfortville (Pôle culturel).

PHI-PHI

Opérette légère
À LA TÊTE DE LA COMPAGNIE LES BRIGANDS, CHRISTOPHE GRAPPERON DIRIGE L'OUVRAGE DE CHRISTINÉ ET WILLEMETZ (IL Y TIENT ÉGALEMENT LE RÔLE DE PÉRICLÈS) DANS UNE MISE EN SCÈNE DE JOHANNY BERT.

Phi-Phi, c'est un peu l'art d'accommoder l'opérette au goût du jour d'abord, à savoir le music-hall triomphant. L'opérette légère » d'Henri Christiné que met à l'affiche l'Athénée fait ainsi un bel usage

critique

UNE FLÛTE ENCHANTÉE

FRANCK KRAWCZYK AU PIANO ET PETER BROOK À LA MISE EN SCÈNE OFFRENT UNE VERSION ÉPURÉE, DRÔLE ET TENDRE DE L'OPÉRA DE MOZART. LIBERTÉ ET MAÎTRISE, LUDISME ET POÉSIE : UN SPECTACLE ENCHANTEUR !

Quelques bambous mobiles devenant en un clin d'œil forêt, cage, temple ou palais, un simple piano à cour, des costumes suggérant sans imposer, des lumières (signées Philippe Vialatte) magnifiant, entre pourpre et ambre, la scène nue et magique des Bouffes du Nord : Peter Brook dirige sa relecture de *La Flûte enchantée* avec un bonheur et une aisance



Peter Brook dévoile et révèle Mozart.

qui tutoient la perfection, une admirable maîtrise de chaque effet scénique et cette économie toujours si intelligente de l'espace. Laisant à l'imagination du spectateur la liberté de marier ses visions avec celles que propose le jeu des interprètes, le metteur en scène débarrasse l'opéra de Mozart de toute son imagerie maçonnique et mystique et en fait une belle histoire d'amour et de vertu où le bienveillant Sarastro protège les amours naissantes avec leurs promesses respectives du pur et courageux Tamino et celles du romanesque et bavard Papageno.

REMARQUABLE ÉQUILIBRE DU CHANT, DU JEU ET DE LA MISE EN SCÈNE

L'interprétation est particulièrement soignée et offre au public, par le plain-pied entre scène et salle, quelques plaisanteries d'une connivence amusée, et la transformation de tout le théâtre en



Le répertoire lyrique léger est à l'affiche de l'Athénée avec Phi-Phi de Christiné, mis en scène par Johnny Bert.

des valse, fox-trot et autres one-step. Créée le 12 novembre 1918, *Phi-Phi* est un témoignage, presque un symbole, de la musique légère, très légère des « années folles ». Comme Offenbach, auquel il est évidemment redevable, Christiné a puisé dans l'Antiquité la matière de son ouvrage – une Antiquité, comme il se doit, toute parodique, et ne se privant d'aucun anachronisme. Pour conter l'histoire du sculpteur Phidias (dit *Phi-Phi*), chargé par Périclès d'honorer Athènes en arguant que « La Vertu et l'Amour fondent le Bonheur domestique », le compositeur fait appel à Albert Willemetz, parolier plein de verve qui a déjà travaillé avec Sacha Guitry et Yvonne Printemps. La Vertu, évidemment, n'est guère vertueuse et l'Amour l'inspire plus que de raison, et les bons mots de Willemetz, d'esprit tout gaulois, font mouche et ont immédiatement assuré à *Phi-Phi* un immense succès. La compagnie Les Brigands, qui avait déjà croisé sur sa route les paroles d'Albert Willemetz (notamment avec *Ta Bouche*

espace de jeu, l'impression d'une relation directe et d'une véritable communion artistique et émotionnelle. Le chant n'est ni sacrifié sur l'autel de l'épure ni amoindri par la réduction de l'orchestre au piano. Adrian Strooper est un Tamino au timbre léger et clair et son interprétation vocale sert à merveille l'avenant et charmant jeune homme qu'il incarne. Luc Bertin-Hugault est un mâle et caressant Sarastro, dont la basse posée et souple est soutenue par des gestes d'une belle ampleur protectrice. Raphaël Brémard et Thomas Dolé savent offrir à Monostatos et Papageno les couleurs complémentaires de leurs deux voix, le premier dans l'inquiétante menace du méchant, l'autre dans la folâtrerie légère de l'oiseleur en quête d'un nid douillet. Si Lei Xu est touchante et juste en Pamina et Dima Bawad délicate en Papagena, Malia Bendi-Merad n'offre pas à la Reine de la Nuit tout le brio des immenses mozartiennes qui ont fait de ce rôle un morceau de bravoure indépensable, mais elle imprime en revanche à la perverse manipulatrice du royaume des ténèbres une fougue combative et une inquiétante agressivité qui contrastent efficacement avec la rondeur solaire de Sarastro. Franck Krawczyk accompagne au piano ce triomphe de l'amour sur la peur, que guident les comédiens William Nadyam et Abdou Ouologuem avec malice et drôlerie. L'ensemble compose un spectacle jubilatoire, merveilleux de simplicité et d'intelligence, preuve éclatante qu'il est encore des scènes où soufflent l'esprit !

Catherine Robert

Une *Flûte enchantée*, d'après la partition de Mozart et le livret de Schikaneder, librement adaptés par Peter Brook, Franck Krawczyk et Marie-Hélène Estienne; mise en scène de Peter Brook; quatre distributions en alternance. Du 9 novembre au 31 décembre 2010. Du mardi au samedi à 21h; le samedi en matinée à 15h30. Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle, 75010 Paris. Réservations au 01 46 07 34 50. Durée : 1h40.

de Maurice Yvain), a confié la mise en scène de cette nouvelle production à Johnny Bert. Celui-ci y voit à l'œuvre une réflexion, certes légère, sur la représentation du corps : « *Willemetz aborde avec finesse la sensualité des corps, la nudité. Quel corps peut représenter la vertu? Qu'est ce que la vertu? Un corps d'homme pour représenter l'amour?* ». Pour traduire son propos sur scène, Johnny Bert y mêle corps de chair et corps marionnettiques, qui s'observeront par regards croisés.

J.-G. Lebrun

Les 16, 17, 18, 22, 23, 29, 30, 31 décembre et 5, 6, 7, 8 janvier à 20h, les 21, 28 décembre et 4 janvier à 19h et les 19, 26 décembre, 2 et 9 janvier à 16h à l'Athénée-Théâtre Louis Jouvet. Tél. 01 53 05 19 19. Places : 18 à 40 €.

BELLÉROPHON

Tragédie lyrique
CHRISTOPHE ROUSSET PRÉSENTE LA VERSION INTÉGRALE DE BELLÉROPHON.

À la tête de son ensemble Les Talens Lyriques, Christophe Rousset ne cesse d'explorer avec talent et minutie les recoins de l'immense répertoire baroque. Avec *Bellérophon*, il ressuscite une œuvre de Lully qui n'avait plus été jouée en France depuis la fin du XVIII^e siècle. Recréée le 24 juillet 2010 au festival de Beaune, cette tragédie lyrique a été remaniée par Christophe Rousset qui a partagé l'interprétation des quinze rôles entre sept solistes. D'inspiration mythologique, le livret écrit par Thomas Cornille célèbre la



Le claveciniste Christophe Rousset recrée un opéra de Lully.

grandeur de Louis XIV. Bellérophon, pour obtenir la main de Philonée et l'héritage du royaume de Jobate, triomphe de la Chimère, monstre qui menace de détruire le Royaume. Le chœur de Namur soutiendra les Talens Lyriques pour offrir l'ampleur nécessaire à cette grande fête baroque.

S. Llinares

Jeudi 16 décembre à 20h à la Cité de la Musique.
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 19,50 à 39 €.
Vendredi 17 décembre à 20h30 à l'Opéra Royal de Versailles. Tél. 01 30 83 78 89. Places : 45 à 150 €.

ARIANE À NAXOS

Reprise
LA PRODUCTION MISE EN SCÈNE PAR LAURENT PELLY EST DE RETOUR, SOUS LA BAGUETTE DE PHILIPPE JORDAN.



Philippe Jordan, Straussien de cœur, dirige Ariane à Naxos à Bastille.

Depuis la nomination de Nicolas Joël, l'Opéra de Paris devient peu à peu un théâtre de répertoire alignant, mois après mois, les reprises. L'avantage de cette production d'*Ariane à Naxos*, c'est que son metteur en scène est encore vivant (contrairement aux *Noces de Figaro* de Strehler ou aux mises en scènes annoncées de Jean-Pierre Ponnelle...). Réputé pour sa direction d'acteur rythmée et non dénuée d'humour, Laurent Pelly et son équipe habituelle (Agathe Melinand à la dramaturgie, Chantal Thomas aux décors...) vont retrouver la délicieuse mezzo-soprano Sophie Koch, déjà présente à la création de cette production en 2003. Dans le rôle de Zerbinette, la star Natalie Dessay est, pour sa part, remplacée par Jane Archibald. Côté masculin, Dettlef Roth et Xavier Mas promettent de beaux moments. Mais surtout, le bonheur risque de venir de la fosse, où officie Philippe Jordan, Straussien de prédilection comme nous l'a rappelé son récent enregistrement de la *Symphonie alpestre* (Naïve). Et que les fans de Laurent Pelly se rassurent : ils découvriront en janvier sa nouvelle production de *Giulio Cesare* de Haendel (avec cette fois-ci Natalie Dessay).

A. Pecqueur

Les 11, 14, 17, 20, 22, 25, 28 et 30 décembre à 19h30 à l'Opéra Bastille. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 5 à 140 €.

HORS-SÉRIE MARS/AVRIL 2011

FORMATIONS ARTISTIQUES

QUELLES FORMATIONS POUR QUELLES PERSPECTIVES D'EMPLOI ?
QUELLES FORMATIONS POUR QUELLE SOCIÉTÉ ?

DIFFUSION : 100 000 ex.
CONTACT : 01 53 02 06 60 et la.terrasse@wanadoo.fr

PATRICE CARATINI

Moment évident
DES VARIATIONS INTIMISTES ET CHANTANTES DE « SHORT SONGS » AU FOISONNEMENT ORCHESTRAL DU CARATINI JAZZ ENSEMBLE...



Retenu en double résidence parisienne à l'Institut Théâtre et au Petit Journal Montparnasse.

Depuis mai 2007 où le projet a vu le jour sur la Scène nationale de Sète, le trio « Short Songs » n'en finit de développer son joli ruban de musique, instants poétiques et intimistes dédiés à la relecture du répertoire de la chanson populaire. Ces miniatures sont réinventées dans la voix limpide et virtuose, d'une justesse magnifique, d'Hildegard Wanzlaw. La contrebasse de Patrice Caratini et le saxophone de Rémi Sciuto empruntent en liberté aux chansons du monde entier, de Cole Porter à Antonio Carlos Jobim, de Kurt Weil à Vincent Scotto, de Sting à Georges Brassens... Difficile d'être plus éclectique ! Et pourtant, cette heure de jazz proposée chaque samedi du mois à 19h sur le plateau de poche de l'Institut Théâtre sonne comme un moment évident de musique, d'invention et de complexité. Du très bel ouvrage ! Parallèlement, s'appuyant sur l'imposant effectif de son Caratini Jazz Ensemble, le contrebassiste-compositeur-arrangeur-leader révisé les classiques « Caraïbes » de son répertoire, un lundi par mois au Petit Journal Montparnasse. Prochain programme : « Latinidad » avec en invités, vifs comme l'éclair, Sebastian Quezada, Abraham Mansfari, Javier Campos Martinez (percussions) pour une évocation des relations fructueuses entre les musiques latines ou caraïbes et le jazz. Ils joueront une rumba cubaine traditionnelle, six compositions originales du leader, un thème écrit par le pianiste argentin Gustavo Beyerlmann, deux standards de Dizzy Gillespie (*Tin Tin Deo* et *Manteca*) et une étonnante version « boléro » de *Petite fleur* de Sydney Bechet...

J.-L. Caradec

Tous les samedis à 19h à l'Institut Théâtre, 18 rue de Beaujolais 75001 Paris. Tél. 09 50 62 18 98.
Lundi 20 décembre à 21h30 au Petit Journal Montparnasse. Tél. 01 43 21 56 70.

AU DUC DES LOMBARDS

Club
LE CÉLÈBRE CLUB PARISIEN MÉLANGE STARS ET JEUNES TALENTS POUR UN MOIS RICHE EN SENSATIONS FORTES.



L'album de Push Up, « The Grand Day of Quincy Brown » est sorti en juin dernier chez Discograph.

Décembre débute par une découverte qui vaut le déplacement : le septette du jeune et ingénieux pianiste Tony Tixier (le 2). Connu pour ses qualités

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

VOIX DE FEMMES



8, rue des Anciennes-Mairies 92 000 Nanterre

Vendredi 10 décembre
19h Donatienne Michel-Dansac
cabaret
20h30 Katia Guerreiro
fado

Samedi 11 décembre
19h Trio Tzane
musique des Balkans
20h30 Souad Massi

Informations 39 92
RER A - Station Nanterre-Ville
Sortie n°3 rue Maurice Thorez
(7' à pied)
Location par Internet
www.nanterre.fr/Envis/Culture
Autres points de vente : magasins
Fnac-Carrefour 08 92 68 36 22
ou www.fnac.com



Khalid o skope

Khalid K et Charles Sadoul



Collaboration artistique Néry
Concert visuel et percussif • De 6 à 106 ans
Du 30 novembre au 19 décembre
01 46 70 21 55

Théâtre d'Ivy-Antoine Vitte - 1, rue Simon Darvillat - 75003 Paris
www.ivy14.fr • M. Métro d'Ivy



Financé par le Ministère de la Culture, le Conseil général de Val-de-Marne et le Région Île-de-France

bes créoles) antillais, composé des trois intrumentistes-chanteurs Jean-Rémy Guédon au saxophone et à la flûte, Thierry Jasmin-Banaré à la basse et Antoine Banville à la batterie (le 10) ; le quartet « silencieux » du violoncelliste Vincent Courtois, qui s'est fixé comme projet artistique



Le quartette du violoncelliste Vincent Courtois, le 11 décembre à 20h30 au Triton.

de "mettre en musique l'intime et la profondeur d'un silence intérieur", avec Jeanne Added au chant, Yves Robert au trombone et François Merville aux batterie et percussions (le 11) ; le trio d'élite composé de Louis Sclavis (clarinettes et saxophone), Gilles Coronado (guitare) et Benjamin Moussay (piano, claviers), nouveau groupe du clarinettiste tourné vers l'électronique installé au Triton en résidence de création (le 16) ; et enfin, Médéric Collignon pour une exploration de la musique de King Crimson à la tête de son Jus de Bosce Quartet augmenté par un quatuor à cordes dirigé par Pierre Blanchard (les 17 et 18).

J.-L. Caradec

Au Triton, 11 bis, rue du Coq-Français, 93260. Les Lilas. Tél. 01 49 72 83 13.

DYNAMO

LA SALLE DE BANLIEUES BLEUES À PANTIN ACCUEILLE TROIS BELLES SOIRÉES DE JAZZ EN DÉCEMBRE.



Le groupe Rocking Chair fête sur la scène de la Dynamo la sortie de son nouvel album.

Tout commence par un bal de tous les dangers et de tous les croisements, quand le jazz-pop-rock improvisé du septette Momo Erectus rencontre le chanteur Gaspard LaNuit pour revisiter les hits dansants de Clash, Police, Christophe, James Brown ou David Bowie (le 4). Cinq jours plus tard, "dance" toujours avec le Braka quartet "Elephants" dans un répertoire de valses musette, pasodoubles et autres standards de baloche réinventé par Braka (batterie), Daniel Malavergne (tuba), Lucia Recio (voix) et Nicolas Stephan (saxophone ténor) dans une belle fièvre improvisatrice (le 9). Le même soir sur la même scène, place ensuite à l'imprévisible duo voix-piano que composent le basque Beñat Achiary et le gascon Bernard Lubat. Enfin, les jeunes pousses du jazz hexagonal auront le mot de la fin, le 16, avec le retour de la formule incandescente de jazz acoustique, de rock et d'électro de Rocking Chair, concoctée avec la trompettiste Aïrelle Besson et le saxophoniste Sylvain Rifflet, ici au service des compositions de Sébastien Gaxie (nouvel album « 1:1 » chez Enja). J.-L. Caradec

Les 4, 9 et 16 décembre à la Dynamo de Pantin. Tél. 01 49 22 10 10.

PIERRE BERTRAND

Anthologie LE SAXOPHONISTE CO-FONDATEUR DU PARIS JAZZ BIG BAND PRÉSENTE SON ENTHOUSIASMANT PREMIER DISQUE SOUS SON NOM.



Le saxophoniste Pierre Bertrand s'est très bien entouré pour son grand retour en leader.

Celui qui attrapa le virus du jazz lors d'un concert au festival de Nice (« je suis tombé amoureux sur le champ du son du sax et du rythme du jazz, c'était une pulsion, bien plus qu'une démarche intellectuelle ») revient avec "Caja Negra" (Cristal Records/Harmonia Mundi) à ses premières amours, l'instrument créé par Adolphe Sax : « on ne m'avait jamais entendu en tant que saxophoniste sur tout un disque ». Pour ce nouvel opus l'imposant résolument en leader et improvisateur, le saxophoniste n'a composé que trois thèmes inédits car il l'a imaginé comme une anthologie réarrangée des mélodies favorites de son propre répertoire. Et, alors qu'il avait l'habitude de tout écrire de A à Z avant d'entrer en studio, il a laissé aux formidables improvisateurs qu'il a soigneusement sélectionnés (de Minino Garay à Louis Winsberg) la liberté de faire vivre ses mélodies hypnotiques.

M. Durand

Lundi 6 décembre au Café de la Danse.

Tél. 01 47 00 57 59.

VÉRONICA & THE RED WINE SERENADERS, LE BLUES EN VERSIONS ORIGINALES

Voix rustique et au ukuléle drôlatique UN PETIT COUP DE MOU À L'ENTRÉE DE L'HIVER ? ALLEZ DONC VOUS RÉCHAUFFER AVEC CETTE ITALIENNE IMBIBÉE DE BLUES.



The Red Wine Serenaders proposent un délicieux cocktail à base de Bourbon blues et de Vaudeville spirit.

Depuis plusieurs années, les musiques racines sont réexaminées par de nouveaux adeptes, qui les sortent des tiroirs, ou plutôt des oubliettes de l'histoire. C'est le cas de l'Italienne Veronica Sbergia, chanteuse à la voix rustique et au ukuléle drôlatique, qui creuse le sillon du blues rural, mais suit aussi le filon du ragtime et du jug band, avec deux amis au diapason de ces doux désirs. Au programme de ce trio atypique, des classiques réinventés, des références du style comme la guitariste Sister Rosetta Tharpe ou la chanteuse Bes-

sie Smith, et un souci d'authenticité qui n'exclut pas les notes d'humour entre les lignes. J. Denis

Jeu 9 décembre à 20h30 au Pédiluve du Théâtre

La Piscine de Châtenay-Malabry (92).

Places : de 7 à 22 €. Tél. 01 41 87 20 84.

PORTICO QUARTET

Révélation jazz LE QUARTETTE PHÉNOMÈNE VENU D'OUTRE-MANCHE RÉCONCILIE LES FANS DE JAZZ, DE POP ET DE ROCK.



Du jazz atmosphérique et élégant from London.

Le jeune combo anglais signé sur le label de Peter Gabriel (Realworld), le Portico Quartet, délivre une musique bercée par les mélodies pop, les improvisations jazz et le minimalisme à la Steve Reich. Groupe original où le hang (percussion rare à la sonorité singulière proche du steel drum) joue un rôle essentiel, les Anglais se sont très vite imposés comme la révélation jazz de l'année grâce à « Isla », disque majeur de quatre garçons dans le vent.

M. Durand

Les mercredi 8 et jeudi 9 décembre à 21h30 aux

Gémeaux à Sceaux. Tél. 01 46 61 36 67.

Samedi 11 décembre à 20h30 à la Scène nationale de Sénart, salle de La Rotonde à Moissy-Cramayel (77). Tél. 01 60 34 53 60.

RICHARD GALLIANO

Soixante bougies LE GRAND ACCORDÉONISTE CÉLÈBRE SES SOIXANTE PRINTEMPS ET SON PREMIER OLYMPIA.



Son dernier disque dédié à Bach ressort ces jours-ci accompagné du DVD d'un concert donné au théâtre de l'Odéon.

Richard Galliano fait partie des accordéonistes contemporains les plus célèbres et célébrés dans le monde. Il faut dire que le Franco-Italien a activement participé à l'émancipation artistique d'un instrument certes au mille et une possibilités, mais longtemps associé à la valse-musette. Depuis ses débuts, le Cannois n'a jamais connu de frontières stylistiques, et, pour souffler ses soixante bougies à l'Olympia, il persiste et signe en présentant trois de ses éclectiques formations, témoignages musicaux de ce qu'il est possible de faire avec l'orgue portatif. Le Tangaria Quartet célèbre ses amours latines et offre un répertoire on ne peut plus métissé entre tango, salsa, boléro et samba. Quant au New Meeting Quartet, combo jazz qui compte le batteur de fils de l'accordéoniste parmi ses membres, il témoigne des liaisons heureuses

de Galliano avec des figures telles que Michel Portal, Wynton Marsalis, Charlie Haden ou Gary Burton. Enfin, *last but not least*, le Sextet avec lequel l'accordéoniste revisite l'œuvre de Jean-Sébastien Bach. Une soirée placée donc sous le signe de l'émotion, de la virtuosité, du voyage musical sans aucune frontière et aussi de la famille. Et pour cause, le père de Richard Galliano, Lucien, celui qui lui a transmis le virus de l'accordéon dès l'âge de 7 ans et avec qui il a signé une méthode saluée en 2009 par le prix Sacem du Meilleur ouvrage pédagogique, viendra le rejoindre exceptionnellement sur la légendaire scène du boulevard des Capucines.

M. Durand

Lundi 13 décembre à 20h30 à l'Olympia.

Tél. 08 92 68 33 68.

AU NEW MORNING

Club UNE FIN D'ANNÉE PLACÉE SOUS LE SIGNE DU JAZZ TOUT AZIMUT POUR LE CLUB DE LA RUE DES PETITES ECURIES.



David Linx et Maria Joao viendront baptiser leur nouveau disque « Follow the Songlines » le 8 décembre.

Le New Morning commence ce mois de décembre avec une soirée dédiée aux forces vives du jazz hexagonal avec le quartette déjanté Frix et le trio d'un saxophoniste captivant ex-membre du Magic Mailk Orchestra : Denis Guivarch (le 7). Les grandes voix seront également à l'honneur avec le brillant duo formé par le funambule David Linx et la diva Maria Joao (le 8). De fidèles locataires de la rue des Petites Ecuries viendront ensuite faire résonner leurs différents projets, Ernesto Tito Puentes et son big band (le 10) et André Ceccarelli et son quartette de rêve (le 11). Tous les jazz seront représentés puisque le klezmer de David Krakauer (le 13) précèdera la manouche de Romane et Stochelo Rosenberg (le 16). L'année se clôturera sur quelques concerts phares des « 10 ans du Sundside » : Bojan Z-Julien Lourau et le quartette de Christian Vander (les 26 et 27), China Moses et Sara Lazarus (le 28) et le retour d'André Ceccarelli et David Linx, cette fois-ci dans leur enchanteur hommage à Nougaro (le 29).

M. Durand

Tél. 01 45 23 51 41.

IN VINO MUSICA

Evidence et bonheur RENCONTRE FRUCTUEUSE ENTRE VIN ET JAZZ.

Le saxophoniste québécois François Thèberge, installé en France depuis 1990, est un passionné de vin. La vigneronne Catherine Breton, installée dans la vallée de la Loire (Bourgueil, Chinon, Vouvray...) voue de son côté au jazz une véritable passion. Leur rencontre d'un soir en compagnie de quelques bonnes bouteilles et d'excellents musiciens (Mike Felberbaum à la guitare, Glenn Ferris au trombone et Sylvain Romano à la contrebasse) tient à la fois de l'évidence et du bonheur. J.-L. Caradec

Mardi 14 décembre à 21h à l'onde de Vélizy (78).

Tél. 01 34 58 03 35.

GOSPEL DREAM LE SOUFFLE AU GRAND CHŒUR !

BANDE D'AMIS QUI PARCOURAIT LES ÉGLISES HEXAGONALES S'EST MÉTAMORPHOSÉE EN UNE CHORALE POPULAIRE, HUMANISTE ET PROFESSIONNELLE CAPABLE DE REMPLIR DES SALLES COMME LE BATACLAN. LEUR PROJET : REDONNER VIE AVEC LA PLUS GRANDE EXIGENCE ARTISTIQUE À CETTE MUSIQUE PORTEUSE D'UNE MÉMOIRE COLLECTIVE, DANS UN « BON ESPRIT » GÉNÉREUX, SPIRITUEL ET CITOYEN. DU GOSPEL EXEMPLAIRE.

entretien / ALAIN AJAVON

LE RÊVE DEVENU RÉALITÉ

LE MANAGER ET FONDATEUR ALAIN AJAVON REVIENT SUR LE DESTIN DE GOSPEL DREAM : DEPUIS LES DÉBUTS DIFFICILES JUSQU'AUX SUCCÈS ACTUELS.

Pourquoi avoir choisi ce nom ?

Alain Ajavon : On faisait allusion à Martin Luther King, c'est un rêve pour nous de voir tout le monde à l'unisson chanter du gospel, ces chants d'espoir du peuple noir américain qui a vécu l'esclavage, puis s'en est sorti...

Quand vous avez commencé, le gospel était-il un genre populaire en France ?

A. A. : A l'époque il y avait quelques groupes de gospel qui venaient se produire dans les grands festivals, mais ce n'était pas quelque chose de quotidien ; aujourd'hui à Paris on ne peut pas passer dans une rue sans voir d'affiche de gospel. La culture gospel n'est cependant pas encore arrivée en France. Il faut du temps pour cela, mais on sent

l'engouement, l'envie des gens de venir écouter les chants gospel.

En plus de la foi et de la musique, y a-t-il une démarche humaniste ?

A. A. : Comme on dit aux Etats-Unis : *good news in bad time*, la bonne nouvelle au moment de la disette. Nous sommes dans l'entraide, je donne la main à celui qui est vraiment en bas pour qu'il puisse se relever. D'ailleurs certains chants dans le répertoire démontrent cet état d'esprit : le *Gospel Train*, un train sans première ou seconde classe, où l'on est tous ensemble dedans ! C'est le sens même du gospel. C'est pourquoi nous participons à beaucoup de concerts caritatifs, pour des causes humanitaires.

Propos recueillis par Mathieu Durand

rencontres / GEORGIE et DAVID

RENCONTRES AVEC DEUX PERSONNAGES TÉMOIGNANT DE LEUR ENGAGEMENT HUMAIN ET MUSICAL DANS LE PROJET COLLECTIF DE GOSPEL DREAM.

GEORGIE

LA GRANDE SŒUR. PORTRAIT D'UNE PERSONNALITÉ ET UNE PRÉSENCE ESSENTIELLES DU CHŒUR DEPUIS PRÈS DE QUINZE ANS.

C'est comme si l'expression « petit bout de femme » avait été inventée pour elle. Pourtant celle qui semble si timide quand il s'agit de répondre aux questions se révèle sur scène bien plus expansive. Le chant est son domaine.



Georgie est tombée dans la marmite quand elle était toute petite en Guyane. « Je chantais dans mon berceau, en faisant la vaisselle, dans la salle de bain... bref partout et tout le temps ! » Mais au départ, c'était plutôt un violon d'Ingres – la jeune femme avait plutôt jeté son dévolu sur la danse. Tout change quand elle débarque en métropole. Georgie tombe malade et se donne « la foi et la musique » pour s'en sortir. Naturellement, elle découvre le gospel, mais dans une chorale qui ne lui convient pas. « Une personne de Gospel Dream m'a dit : "viens dans un groupe où les gens sont vraiment très sympas et où il y a une véritable ambiance familiale." J'ai auditionné et j'ai été prise en 1997. » Au sein de cette famille, « chacun s'intéresse vraiment à l'autre ; je m'y sens bien et je resterai » déclare-t-elle. Pour Georgie, si le gospel représente la foi, c'est aussi un échange entre les chanteurs et le public. « Grâce à notre attitude, les gens peuvent saisir notre message, même s'ils ne sont pas anglophones. De notre côté on se nourrit énormément de l'énergie dégagée par le public. »

M. Durand

DAVID

LE CHANT DANS LA PEAU. L'UNE DES FIGURES CHARISMATIQUES DE GOSPEL DREAM NOUS EN APPREND PLUS SUR SON PARCOURS (EN)CHANTÉ.

Comment êtes-vous entré dans l'ensemble ?

David : Je suis originaire du Congo-Brazza et j'ai grandi dans les milieux de chorale... J'ai rencontré le pianiste de Gospel Dream il y a quatre ans à une époque où ils avaient besoin de ténor. J'ai passé un casting qui s'est avéré concluant.

Le chant, est-ce une histoire de famille ?

D. : Oui, et de culture. On chante à toutes les occasions, pour louer Dieu mais aussi dans les réunions



de famille et même lors d'événements plus tristes. Le chant, c'est quasi permanent, fondamental et vital. Je n'ai pas eu à apprendre. Je vois qu'ici à Paris fleurissent de nombreux ateliers, cours de chant... En concert, on me demande depuis combien de temps je prends des cours. Non, je n'en prends pas. On improvise beaucoup dans le chant africain. Quand on a grandi là-dedans, de là au gospel américain, il n'y a même pas un pas...

Vous êtes-vous aussi intéressé à l'histoire du gospel ?

D. : Oui, tout est lié. Le gospel vient principalement des esclaves noirs des Etats-Unis, mais il est ouvert dès lors qu'il s'adresse à l'homme, à l'humanité. Il lui parle d'un message d'amour, de partage, de tolérance tout en se basant sur l'Evangile. Ce n'est pas destiné seulement aux communautés chrétiennes, c'est universel ! Propos recueillis par M. Durand

DEPUIS PLUS DE VINGT ANS CETTE CHORALE ATTACHANTE ET ENTHOUSIASMANTE A PARCOURU UN LONG CHEMIN. LA PETITE

entretien / RÉVÉREND MICHEL

PLUS QU'UNE MUSIQUE : UNE FORCE ET UN STYLE DE VIE

RENCONTRE AVEC LE FONDATEUR DE GOSPEL DREAM, CHEF DE CHŒUR DU VIBRANT ENSEMBLE.

Comment pourriez-vous définir le gospel ?

Révérend Michel : Pour moi c'est plus qu'une musique, c'est un style de vie. C'est ce qui a soutenu un peuple qui était complètement dans le désespoir, qui n'avait aucune raison d'espérer dans quoi que ce soit. Grâce à cette musique, ils ont tenu le cap et fini par être libérés. Je pense que le gospel représente une force qui peut soutenir qui-conque dans les moments difficiles, une puissance qui peut changer les choses autour de soi.

Comment fonctionne et travaille le chœur ?

R. M. : C'est comme une famille : on se connaît tellement bien qu'on se complète sans problèmes. Je choisis les chants en fonction du thème qu'on veut aborder... Nous nous adressons à un public qui n'a rien à voir avec ceux qui étaient esclaves, mais nous sommes dans un temps où tout le monde est esclave quelque part de quelque chose. Il faut simplement revoir le message et l'adapter au besoin du jour.

Quelle est l'importance de l'improvisation dans Gospel Dream ?

R. M. : L'improvisation est essentielle dans le gospel : à la base, ceux qui chantaient les negro spirituals reprenaient un couplet ou un refrain d'un chant qu'ils avaient entendu derrière les fenê-

Propos recueillis par Mathieu Durand

BELINGA

LE SAXOPHONE, L'AUTRE VOIX DU GOSPEL

GOSPEL DREAM, CE N'EST PAS SEULEMENT UN ENSEMBLE DE VOIX, C'EST AUSSI UN SAXOPHONISTE DÉCOIFFANT.

La chorale, c'est lui qui a insisté pour l'intégrer il y a trois ans. « J'étais dans un autre groupe de gospel qui s'appelait 100 Voix, mais je voulais retrouver un peu plus de spiritualité. Et quand j'observais l'accueil que réservait le public à Gospel Dream, je trouvais une sorte de communion. » Aujourd'hui, Belinga est partie prenante de cette famille de musiciens. Le gospel, il en avait entendu un peu dans les églises de son Cameroun natal, mais il a fallu qu'il « épouse la doctrine du Christ » pour pouvoir véritablement l'interpréter. « Un appel, un juste retour des choses » ajoute-t-il. Personnage fascinant, Belinga délivre lors



Avant Gospel Dream, Belinga a accompagné le groupe Kaoma, Touré Kunda ou encore Manu Dibango.

des concerts de Gospel Dream des solos lyriques et habités, imprégnés par le jazz. Pourtant, l'homme qui affectionne les paradoxes aime à répéter « que le jazz n'existe pas ». De maîtres, il n'en concède que trois : « Dieu, Luther et Bach ». De même quand on l'interroge sur l'instrument créé par Adolphe Sax, il déclare : « j'ai coutume à dire que le saxophone n'existe pas. Ce n'est pas lui qui joue, c'est moi. » De son timbre grave, il précise : « je joue du ténor, c'est quelque chose qu'il faut tenir. Alors j'essaye d'y mettre ma corpuence. » Il considère que son rôle dans Gospel Dream consiste à « réinterpréter les voix que les solistes lui renvoient » avec bien évidemment un art maîtrisé de l'improvisation, « cette liberté dans la répétition » souffle-t-il en conclusion. M. Durand

Réservations et informations :

01 43 14 08 10 / 06 07 08 55 56

www.gospeldream.com

FRANÇOIS MÉCHALI, LA HOUSE PARTIE

Esthète hérétique
« CONTREBASSISTE DANS TOUS SES ÉTATS », FRANÇOIS MÉCHALI CONVIE GRANDS ET PETITS À SON NOUVEAU SPECTACLE : HAUT LES BASSES!

En résidence à Louvrais, François Méchali peut compter sur une technique sans failles pour faire voyager sa contrebasse dans tous les types de répertoires. Avec l'ensemble Ars Nova, en compagnie de Gnaoua ou encore en solo, sur « Le souffle d'une corde », un de ses récents disques. Cet esthète hérétique qui se joue depuis longtemps des sacro-saintes chapelles propose cette fois un voyage sonore avec deux complices dans ses bagages, le guitariste Cédric Baud et le percussionniste Ramon Lopez. Un trip enrichi de projections d'images du vidéaste Stéphane Cavanna, où le public pourra agir à l'aide de télécommandes permettant de varier l'ordre des séquences. Welcome aboard.

J. Denis

Le mercredi 15 décembre, à 14h30, le jeudi 16 décembre à 19h30 et le samedi 18 décembre à 17h00 à L'Apostrophe, Théâtre des Arts de Louvrais (95). Places : 8 €. Infos : 01 34 20 14 14.

NOËL MANOUCHE

Noël swing
UN NOËL AVEC DJANGO ET SES DISCIPLES...



Le guitariste Levis Adel Reinhardt, 13 ans, arrière-petit-fils de Django.

Trois plateaux musicaux pour un concert de Noël aux sons du swing manouche. Avec le jeune et étonnant Levis Adel Reinhardt (en quartet), 13 ans, arrière-petit-fils de Django, petit ange brun aux yeux lumineux, puis le généreux et spectaculaire sextet Le Manoir de mes rêves d'Angelo Debarre, et enfin, Thomas Dutronc et son groupe, ambassadeur sincère et talentueux d'un art musical avec lequel on ne triche pas.

J.-L. Caradec

Mercredi 22 décembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 45 et 60 €.

MUSIQUES DU MONDE

KHALID K ET SON KHALID O SKOPE

Spectacle musical multimedia
LA NOUVELLE CRÉATION DE KHALID K : UNE PERFORMANCE VISUELLE, VOCALE, MUSICALE ET PERCUSSIVE AU THÉÂTRE D'IVRY.

Dans son précédent spectacle, « Le Tour du Monde en 80 voix », Khalid K nous avait rendu son univers familier, un univers de boucles audio,



Khalid K : un concert en forme de performance.

de matière musicale et sonore enregistrée et samplée en direct. Passé maître de ce procédé riche en possibilités, il rajoute pour ce « Khalid o sKope » la composante vidéo, basée sur un même principe de sampling en live. Mettre un tel spectacle en place relève du puzzle entre arts et techniques : « Le spectacle est au premier abord un concert, avec un interprète et un opérateur, Charles Sadoul. En jouant sur la dualité de nos rôles et la présence de Charles sur scène, le public intègre rapidement les techniques audiovisuelles comme éléments de la narration. Le personnage central est dans un espace sous surveillance, et en prend peu à peu conscience jusqu'à réussir à en jouer. L'idée est de mettre en scène l'esclavage face à l'image. Sur scène, le corps humain et les technologies jouent en accord l'un avec les autres ». Une plongée dans un petit monde ludique et romanesque, peuplé d'imagination sensible, d'humour, et d'une vision du monde aiguisée.

V. Fara

Tout public, de 6 à 106 ans. Jusqu'au 19 décembre, les mercredis à 14h30, samedis à 18h et dimanches à 11h au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez d'Ivry-sur-Seine (94). Tél. 01 46 70 21 55.

LES YEUX NOIRS

Europe centrale
LE RETOUR D'UNE RUTILANTE ET VROMBISSANTE MACHINE DE GUERRE (ET DE PAIX) SCÉNIQUE.



Leur huitième disque, « Tiganeasca », est sorti en novembre dernier chez Zig-Zag Territoires / Harmonia Mundi.

Leur milieu naturel, c'est la scène et leur bonheur sur les planches est terriblement contagieux. Depuis que les frères Slabiak ont fondé les Yeux Noirs au début des années 90, leur tonitruant combo « tzigano-rock et yiddish-pop » a parcouru le monde entier en long, en large et en travers, des salles les plus prestigieuses aux clubs les plus intimistes. À cheval entre modernité et tradition, les Yeux Noirs font partie de ces groupes dont les concerts restent autant dans la tête que dans les pieds.

M. Durand

Du vendredi 3 au samedi 4 décembre à 20h et le dimanche 5 décembre à 18h à l'Alhambra. Tél. 01 40 20 40 25.

BUSSY

Chanson-Rock
SIX MUSICIENS AUX HORIZONS DIVERS DÉLIVRENT UN ROCK ÉLÉGANT ET HABITÉ.

L'aventure Bussy débute en 2000 quand le souffleur Xavier Bussy et le guitariste Frédéric Jaillard

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE //

se retrouvent autour d'une fascination commune : Edgar Allan Poe. Leur premier album « PoeSession » affirme un rock lyrique et brumeux où les mots ont autant de poids que les notes. En 2004, rebolote avec une exploration autour du Corbeau du maître du fantastique. Les voici de retour avec un nouveau répertoire marqué par la langue de Shakespeare (Emily Dickinson) comme par celle de Molière (Boris Bergman).

M. Durand

Dimanche 12 décembre à 21h au Théâtre Le Petit Hebertot (Paris XVII^e). Tél. 01 42 93 13 04.

ROSA LA ROUGE

Chanson
TEXTES ET VIE DE L'ICÔNE MARXISTE ROSA LUXEMBURG EN MUSIQUES ET EN IMAGES, UN ALLER-RETOUR ENTRE POLITIQUE ET POÉTIQUE, ENTRE FÉROCITÉ, UTOPIE ET SENSIBILITÉ. PAR CLAIRE DITERZI ET MARCIAL DI FONZO BO.

« Ce que j'ai sur le cœur, je l'ai sur les lèvres, ne t'en déplaie ». De la révolutionnaire spartakiste Rosa Luxemburg, assassinée en 1919 à Berlin, Claire Diterzi et Marcial di Fonzo Bo tirent un conte musical frémissant. Engagement politique, emprisonnement et liberté, vie et écrits courageux, l'héroïne inspire, et Diterzi raconte. Par les notes, par le corps, par les mots. Musicienne d'ambiances atemporelles, de sonorités sensuelles, de rythmes qui cadencent la dramaturgie, Diterzi est surtout une voix, voix qui joue les couleurs et les hauteurs avec une perfection espiegle.

V. Fara

Samedi 11 décembre à 20h30 au Théâtre d'Ivry (94). Tél. 01 46 70 21 55.

AFROCUBISM

Cuba-Mali
UNE RENCONTRE AU SOMMET DE L'ÉMOTION ET DE LA BELLE HUMEUR ENTRE CUBA ET LE MALI.



Le disque "Afrocubism", sorti fin octobre chez World Circuit/Harmonia Mundi, est l'incontestable événement "world" de cette rentrée.

Quand le célèbre producteur du label World Circuit (Nick Gold) rassembla les musiciens qui donnèrent naissance à l'un des projets les plus flamboyants de ces dernières années (le Buena Vista Social Club), il le fit malgré lui. À l'origine, le Monsieur voulait organiser une rencontre entre musiciens cubains et artistes maliens. Pour une obscure histoire de visas, ces derniers durent renoncer à participer à l'aventure. Près de quinze ans plus tard et après le succès phénoménal du « Buena Vista », Nick Gold réalise son rêve initial. Sa nouvelle « dream team » débarque sur les scènes mondiales avec une sacrée allure : hormis le chanteur-guitariste phare du Buena Vista (l'homme au chapeau Eliades Ochoa) accompagné d'une équipe de musiciens cubains aguerris, le producteur aux doigts d'or a su toucher cinq maîtres de la musique malienne : le joueur de kora complice d'Ali Farka Touré Tourmani Diabaté, le roi du n'goni Bassekou Kouyaté, le fameux chanteur griot Kasse Mady Diabaté, le guitariste du Rail Band Djelimady Tounkara et le balafoniste Las-

sana Diabaté. Rarement le terme « musique du monde » n'aura été aussi approprié : des mélodies et des rythmes qui s'adressent à toutes les parties du corps, de la tête aux pieds en passant par le cœur.

M. Durand

Dimanche 5 décembre à 18h au Bataclan. Tél. 01 43 14 00 30.

VOIX DE FEMMES

Cycle "voix du monde"
QUATRE CONCERTS EN DEUX JOURS À NANTERRE AUTOUR DE CHANTEUSES DU MONDE.



Le retour de la chanteuse Soud Massi avec les nouvelles chansons de l'album « Ô Houria ».

La Maison de la Musique de Nanterre ouvre, à l'occasion de la Journée internationale des droits de la femme (qui sera célébrée le 8 mars prochain), un cycle de concerts consacré à des chanteuses de tous styles et décliné en deux temps, en décembre puis les 29 et 30 avril... Quatre concerts sont d'abord au programme avec successivement la soprano Donatienne Michel-Dansac, chanteuse classique spécialiste de la musique contemporaine, s'évadant dans un répertoire de chansons de cabaret signées Kurt Weill, Benjamin Britten ou Joseph Kosma (le 10 à 19h), la grande chanteuse de Fado Katia Guerreiro (le 10 à 20h30), le Trio Tzane, groupe vocal transfrontalier composé d'une Grecque, d'une Turque et d'une Franco-Bulgare (le 11) et enfin, fille franco-algérienne de Joan Baez, la belle et libre Soud Massi pour son grand retour avec de belles chansons toutes neuves.

J.-L. Caradec

Les 10 et 11 décembre à la Maison de la Musique de Nanterre. Tél. 39 92.

ABDULVALI ABDURASHIDOV

Tadjikistan
GARDIEN DE LA MÉMOIRE, CE VIRTUOSE PARVIENT À RETISSER LES FILS D'UNE HISTOIRE MALMENÉE.



Abdulvali Abdurashidov a été fait commandeur des Arts et des Lettres à Paris en 2005.

Abdulvali Abdurashidov est à la fois le gardien et le passeur de la tradition du Tadjikistan. Fin connaisseur des mǎqāms d'Asie centrale et pédagogue averti, ce virtuose du tanbur a créé l'Académie du Shashmǎqām à Doushanbe. Soutenue par la fondation Aga Khan, cette institution accueille tous les talents de la région, témoignant du regain d'intérêt pour cette savante musique dans la jeune génération. On y enseigne la musique, mais aussi la poésie, la prosodie et la philosophie. Un bel

album paru sur la très sélect série de Smithsonian Folkways est sorti en 2006. Ce maître de musique sera accompagné par deux jeunes disciples : l'Iranien Pasha Hanjani au ney et le Tadjik Sirogiddin Jurayev, au dotâr. La tradition réinventée. J. Denis

Lundi 13 décembre à 20h30 au Théâtre des Abbesses (75). Places : de 13 à 18 €. Infos : 01 42 74 22 77.

ORQUESTA ARAGON, LA TYPIQUE ATEMPORELLE

Cuba
CET ORCHESTRE GARDE EN MÉMOIRE TOUTE LA CLASSE DE LA MUSIQUE CUBAINE. UN CLASSIQUE.



C'est en 1965 que l'Aragon se produisit pour la première fois à Paris : trois semaines à l'Olympia!

En 2009, elle fêta ses soixante-dix ans d'existence! L'Aragon (du nom de son premier directeur le contrebassiste Orestes Aragón Cantero) n'est pas une charanga comme les autres : c'est la première de toutes, une véritable institution, un authentique creuset où sont passés bien des musiciens et qui a fait danser des générations de Cubains. Violons et percussions, flûte et piano, chansons douces et rythmes trépidants, cet orchestre s'est imposé sur les ondes de La Havane puis sur les scènes du monde entier. Danzon et boléro, rumba et cha-cha-cha, le répertoire revisite les étendards de l'âge d'or, sans pour autant renoncer à sa créativité. Un modèle.

J. Denis

Vendredi 17 décembre à 20h30 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (78). Places : de 10 à 19,50 €.

Tél. 01 30 96 99 00. Jeudi 23 décembre à 20h à la Salle Pleyel (75). Places : de 30 à 45 €. Tél. 01 42 56 13 13.

QUAI N°5

World & classique
DES « MUSIQUES DU MONDE » AUX SUBTILES RÉMINISCENCES CLASSIQUES.



Embarquement pour un dépaysant voyage musical.

Stéphane Logerot, leader, contrebassiste et compositeur de Quai n°5, semble avoir trempé sa plume avec malice dans l'encrier de grands compositeurs classiques. Sa musique se construit avec brio dans un savant et généreux jeu de pistes musical autour des thèmes célèbres de Bach, Chopin, Mozart ou Tchaïkovski, soudain transfigurés et parfois presque méconnaissables sous leurs nouveaux habits et masques cubains, brésiliens, argentins ou tziganes... Pour le mélo-

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR //

mane classique érudit, chaque morceau devient, dès lors, une énigme à résoudre, et pour les plus novices, l'album s'avère plus simplement mais de manière aussi séduisante un voyage musical singulier et heureux sur des chemins de traverse. Le casting du projet réunit autour de Logerot, lui-même contrebassiste à l'Orchestre National de France, et du violoncelliste Vincent Segal, réalisateur de l'album et expert en hybridations musicales, plusieurs musiciens de premier plan : Romain Descharmes, grand talent du piano français ayant remporté le Premier Grand Prix du Concours International de Dublin, l'accordéoniste classique Jean-Luc Manca, le percussionniste Paul Mindy, et le violoniste Jean-Marc Phillips-Varjabédian, membre du Trio Wanderer, formation d'excellence de la scène chambriste nationale... Le tout dans une scénographie imaginée en toute complexité par Juliette et des lumières signées Fred Millot.

J.-L. Caradec

Jeudi 16 décembre à 20h30 au Carré Bellefeuille de Boulogne-Billancourt (92). Tél. 01 55 18 54 00.

THE PALATA SINGERS

Congo
LE GRAND RETOUR DU LÉGENDAIRE QUARTETTE DE GOSPEL AFRICAÏN.

Inspirés par les plus fameuses formations vocales, du Golden Gate Quartet aux Platters, The Palata Singers ont cherché au début des années 80 à ramener le gospel à ses origines africaines. Formé par des musiciens congolais bercés par les harmonies des chants de l'ethnie Kongo, le quartette se fait remarquer avec succès dans les années 90 par la qualité bluffante de leurs mouvements polyphoniques. Une décennie après leur séparation, le groupe qui a révélé le ténor Marcel Boungou fait son grand retour.

M. Durand

Vendredi 17 décembre à 21h au Théâtre Jean Vilar de Suresnes. Tél. 01 46 97 98 10.

OMARA PORTUONDO

Cuba
UN LINGULEUX HOMMAGE À NAT KING COLE CHANTÉ EN ESPAGNOL ET ORCHESTRÉ PAR DAVID MURRAY.



La grande Diva cubaine revisite le répertoire « latin » de Nat King Cole.

Artiste d'une popularité phénoménale mais aussi musicien « historique » unanimement respecté et admiré par ses pairs, Nat King Cole a porté très haut l'art du crooner. Entourée par le Cuban Ensemble du saxophoniste David Murray (direction artistique, saxophone, clarinette basse) et par les cordes de la Philharmonie Royale de Flandre, Omara Portuondo, la grande et délicieuse diva cubaine du Buena Vista Social Club redonne vie à la face latine du répertoire de Nat King Cole (nouveau album chez Universal). Nostalgie, savant, hispanisant et chaloupé!

J.-L. Caradec

Mardi 21 décembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 30 €.

ORCHESTRE DE PICARDIE
direction musicale Aric van Beek

LUNDI 21 MARS 2011 CONCOURS CLARINETTE SOLO 1^{ÈRE} CATÉGORIE

Clôture des inscriptions le jeudi 10 mars 2011
Prise de fonction le 30 mai 2011

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Orchestre de Picardie
45, rue Pointin - 80000 Amiens
Tél. 03 22 92 15 84
Fax. 03 22 92 83 08
anne-sophie.allain@orchestredepicardie.fr



www.orchestredepicardie.fr

Emploi Urgent

La Terrasse recrute étudiants/étudiantes avec voiture

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.

Tarif horaire : 8,86 €/brut + 2 € indemnité déplacement.

Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à La Terrasse, service diffusion, 4 avenue de Corbéra, 75012 Paris.

ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

Emploi

La Terrasse recrute étudiants/étudiantes

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.

Disponibilité quelques heures par mois.

Tarif horaire : 8,86 €/brut

+ 2 € indemnité déplacement.

Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à La Terrasse, service diffusion, 4 avenue de Corbéra, 75012 Paris.

ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

Bulletin d'abonnement

Oui, je m'abonne à La Terrasse pour 59 € (soit 10 numéros, hors-séries non compris)

Écrire en lettres capitales, merci

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Email :

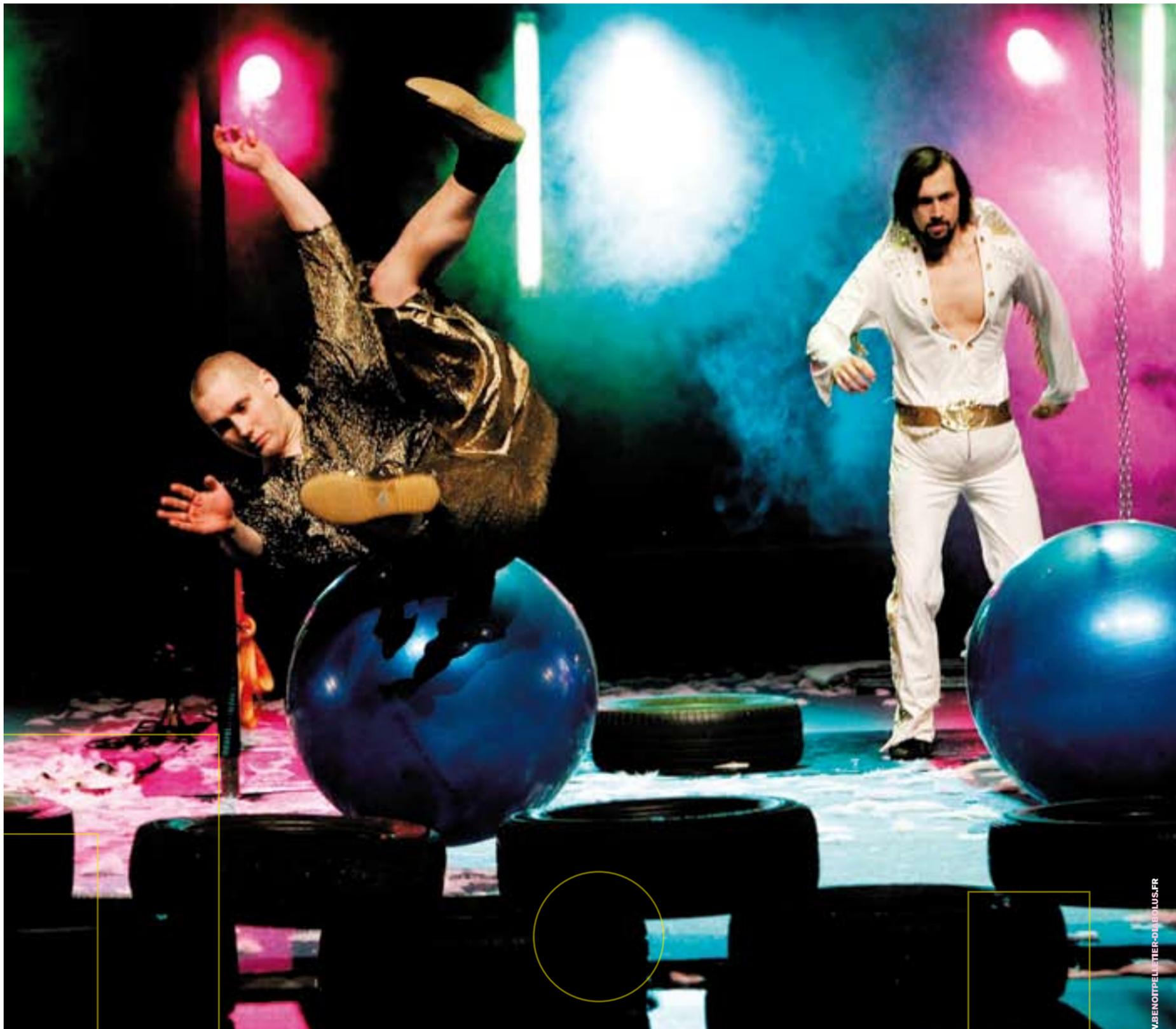
Coupon à retourner à La Terrasse, service abonnement, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris. Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Je règle aujourd'hui la somme de

Ci-joint mon règlement par chèque CCP mandat à l'ordre de La Terrasse

LA TERRASSE 183

Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur www.journal-laterrasse.fr



LES MULTIPISTES

FESTIVAL DE CIRQUE
7 → 17 DÉC 10

hippodrome
douaiscène nationale

LOCATION 03 27 99 66 66 www.hippodromedouai.com

L'HIPPODROME, SCÈNE NATIONALE EST SUBVENTIONNÉ PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE, LA VILLE DE DOUAI, LE CONSEIL RÉGIONAL DU NORD-PAS-DE-CALAIS ET LE CONSEIL GÉNÉRAL DU NORD.



PHOTO : PETIT MAL - HÉLI SORJON GRAPHISME : WWW.BENOITPELLIER-BOLUS.FR